

Les fonds d'architecture dans les bibliothèques publiques :

difficultés de traitement et perspectives d'exploitation pour une meilleure valorisation

Bénédicte JARRY

Sous la direction de Annie JACQUES
Conservateur en chef du patrimoine, chargée des collections de
l'École nationale supérieure des beaux-arts

Les fonds d'architecture dans les bibliothèques publiques :

difficultés de traitement et perspectives d'exploitation pour une meilleure valorisation

Bénédicte JARRY

Sous la direction de Annie JACQUES
Conservateur en chef du patrimoine, chargée des collections de
l'École nationale supérieure des beaux-arts

Stage sous la direction de Laure CEDELLE-JOUBERT
Conservateur, chargée des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque
municipale de Nantes

Remerciements

Je tiens tout particulièrement à exprimer ma reconnaissance à Annie Jacques, qui a accepté de diriger ce mémoire, pour son accompagnement chaleureux et ses précieux conseils.

Tous mes remerciements vont également à Laure Cédelle-Joubert, conservateur, chargée des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque municipale de Nantes, qui a eu le souci constant, tout au long du stage, de me faire partager son expérience. Son intérêt pour mes recherches et sa disponibilité m'ont beaucoup aidée. A Nantes également, Cyrille Sciamia (Musée des Beaux Arts), Gwénaél Ropars (Ecole régionale des beaux-arts), Anne de Chantérac et Gilles Bienvenu (Ecole d'architecture), Véronique Guitton (Archives municipales) m'ont orientée avec sagacité dans mes recherches.

Je remercie également Aurélie Bosc (Orléans), Hélène Joannelle (Chalon sur Saône), Marcelle Moret (Nancy), Anne-Bérengère Rothenburger (Amiens), Didier Travier (Le Mans), qui ont eu la gentillesse de consacrer du temps à me renseigner sur les fonds conservés dans leurs établissements.

Merci enfin à Sylvie Aubenas (BnF), Isabelle Loutrel (Centre de documentation du Musée d'Orsay), Anne de Mondenard (Médiathèque de l'architecture et du patrimoine), Chantal Bouchon (Musée des arts décoratifs), David Peycéré (Centre des archives d'architecture du XX^{ème} siècle – Institut Français d'Architecture) pour leur accueil enthousiaste, leur intérêt pour mon travail et les éléments d'information qu'ils m'ont apportés.

Résumé :

Les fonds spéciaux conservés par les bibliothèques publiques et consacrés à l'architecture sont mal connus et composés de documents hétéroclites (imprimés, manuscrits, estampes, dessins, parfois même maquettes). Cette étude, réalisée à l'occasion du classement et de la rédaction de l'inventaire du legs de l'architecte Paul Normand (1861 – 1945) à la Bibliothèque municipale de Nantes, a pour objet de faire connaître cette richesse patrimoniale peu visible et d'évaluer les contraintes spécifiques rencontrées par les établissements qui les conservent en termes de traitement et de mise en valeur.

Descripteurs :

Bibliothèques ** Fonds spéciaux ** Architecture

Bibliothèques ** Fonds spéciaux ** Archives

Documentation de bibliothèques ** Conservation et restauration

Normand, Alfred (1822 – 1909)

Normand, Paul (1861 – 1945)

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Abstract :

We lack knowledge of the special collections dedicated to architecture that are kept in public libraries. Furthermore, they are made up of numerous heteroclite documents such as books, manuscripts, prints, drawings and sometimes models. This work was carried out on the occasion of the classification and inventory of Architect Paul Normand's legacy (1861-1945) in the public library of Nantes. Its aim is double. On the one hand, it is meant to make the knowledge of such a patrimonial wealth more accessible to the general public. On the other hand, it shows an evaluation of the specific constraints of treatment and bringing out that are faced by the establishments which keep these special collections.

Keywords :

Libraries ** Special collections ** Architecture

Libraries ** Special collections ** Archives

Library materials ** Conservation and restoration

Normand, Alfred (1822 – 1909)

Normand, Paul (1861 – 1945)

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| INTRODUCTION..... | 8 |
| QUELS CONTOURS POUR LES FONDS D'ARCHITECTURE ?..... | 11 |
| 1. DES DOCUMENTS AUX FONDS : DIVERSITÉ MATÉRIELLE, DIVERSITÉ D'ACTEURS, DIVERSITÉ D'APPROCHES | 11 |
| 1.1. <i>Diversité matérielle des documents d'architecture.....</i> | <i>11</i> |
| 1.1.1. Le dessin d'architecture et sa reproduction | 11 |
| 1.1.2. Les maquettes..... | 14 |
| 1.1.3. Les photographies | 14 |
| 1.1.4. Les documents écrits | 14 |
| 1.2. <i>Diversité des institutions conservant ces documents</i> | <i>15</i> |
| 1.2.1. Les exemples étrangers..... | 15 |
| 1.2.2. Le cas français : un environnement institutionnel multipolaire ... | 18 |
| 1.2.2.1. L'implication des musées..... | 18 |
| 1.2.2.2. Les services d'archives | 19 |
| 1.2.2.3. Les bibliothèques | 20 |
| 1.3. <i>Diversité des approches, fragilité des répartitions.....</i> | <i>21</i> |
| 2. LE CAS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES..... | 23 |
| 2.1. <i>Repérage des fonds d'architecture dans les bibliothèques publiques .</i> | <i>23</i> |
| 2.1.1. Outils utilisés et fonds identifiés | 23 |
| 2.1.2. Le fonds Normand de la bibliothèque municipale de Nantes..... | 25 |
| 2.2. <i>Les fonds d'architecture dans les bibliothèques publiques : une approche historique.....</i> | <i>27</i> |
| 2.3. <i>Caractéristiques de ces fonds</i> | <i>29</i> |
| 2.3.1. Origine des fonds | 29 |
| 2.3.2. Contenu des fonds | 30 |
| 2.3.2.1. Contenu matériel..... | 30 |
| 2.3.2.2. Contenu intellectuel | 31 |

LE TRAITEMENT DES FONDS D'ARCHITECTURE DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES.....33

| | |
|--|----|
| 1. CLASSEMENT | 33 |
| 1.1. <i>Pertinence d'une approche archivistique</i> | 33 |
| 1.1.1. Principes de classement | 33 |
| 1.1.1.1. Intégrité du fonds | 33 |
| 1.1.1.2. Respect de l'ordre originel | 34 |
| 1.1.2. Une première étape : s'informer | 35 |
| 1.1.2.1. S'informer sur le producteur | 35 |
| 1.1.2.2. Se documenter sur les traitements précédemment opérés sur le fonds..... | 36 |
| 1.1.3. Déterminer la structure du fonds..... | 37 |
| 1.1.3.1. L'exemple des pratiques archivistiques | 37 |
| 1.1.3.2. Le cas du fonds Normand..... | 38 |
| 1.1.3.3. Diversité des plans de classement | 41 |
| 1.2. <i>Permanence des logiques centrées autour des documents considérés pièce à pièce</i> | 41 |
| 2. DESCRIPTION DES DOCUMENTS ET SIGNALEMENT | 42 |
| 2.1. <i>Niveau de description et instruments de recherche</i> | 42 |
| 2.2. <i>Pratiques en bibliothèque publique</i> | 43 |
| 2.2.1. Inventaires..... | 43 |
| 2.2.2. Intégration dans les catalogues des bibliothèques | 44 |
| 2.3. <i>Les choix de description et de signalement pour le fonds Normand</i> | 46 |
| 3. SPÉCIFICITÉS DE LA CONSERVATION DES FONDS D'ARCHITECTURE | 48 |
| 3.1. <i>Les facteurs de dégradation et leur contrôle</i> | 48 |
| 3.1.1. Facteurs externes..... | 48 |
| 3.1.1.1. Les facteurs climatiques..... | 48 |
| 3.1.1.2. Dégradations dues à l'homme | 51 |
| 3.1.2. Facteurs internes | 52 |
| 3.2. <i>Une protection à trois niveaux : conditionnement, mobilier, magasins</i> | 53 |
| 3.2.1. Les dessins | 53 |

| | | |
|--------|--|-----------|
| 3.2.2. | Les maquettes..... | 56 |
| 3.2.3. | Les calques..... | 56 |
| 3.2.4. | Les recueils | 56 |
| 3.2.5. | Les photographies | 56 |
| 3.3. | <i>Postes de travail et consultation</i> | 59 |
| | DES PISTES DE VALORISATION | 60 |
| 1. | PUBLICS ET USAGES POTENTIELS DES FONDS | 60 |
| 1.1. | <i>Usages professionnels et scientifiques</i> | 60 |
| 1.2. | <i>La sensibilisation du grand public à l'architecture</i> | 61 |
| 1.3. | <i>Identifier les exploitations potentielles d'un fonds : l'exemple du fonds Normand</i> | 62 |
| 1.3.1. | Les portefeuilles de dessins | 62 |
| 1.3.2. | Les photographies | 65 |
| 2. | MODALITÉS DE VALORISATION | 67 |
| 2.1. | <i>Le signalement des fonds</i> | 67 |
| 2.1.1. | Présentations synthétiques..... | 68 |
| 2.1.2. | Publication d'inventaires | 68 |
| 2.2. | <i>La reproduction des documents</i> | 70 |
| 2.2.1. | Le choix des documents à numériser | 71 |
| 2.2.2. | La numérisation des documents spécifiques aux fonds d'architecture..... | 71 |
| 2.3. | <i>Expositions et animations</i> | 72 |
| 2.4. | <i>Exploitation scientifique</i> | 73 |
| 3. | TRAVAILLER EN RÉSEAU | 73 |
| 3.1. | <i>S'inscrire dans un réseau local</i> | 74 |
| 3.2. | <i>Développer le rayonnement national</i> | 75 |
| | CONCLUSION..... | 77 |
| | BIBLIOGRAPHIE | 78 |
| | TABLE DES ANNEXES | 91 |

Introduction

« Où sont les archives de l'architecture ? » interrogeait André Chastel dans un éditorial de la *Revue de l'art* en 1975. Depuis cette date, les collections d'architecture sortent progressivement de l'oubli, à la faveur d'un renouveau de la recherche en matière architecturale, de l'engouement pour le patrimoine, des politiques destinées à favoriser de la « qualité architecturale » et la sensibilisation du public à son environnement quotidien. Elles font ainsi l'objet d'une attention particulière, qui se traduit par des améliorations de leurs conditions de conservation (création du Centre d'archives de l'architecture du XX^{ème} siècle sous l'égide de l'Institut Français d'Architecture, réseau régional d'associations, implication de musées comme le Musée National d'Art Moderne ou le Musée d'Orsay...) et leur mise en valeur (publications, expositions...).

Les fonds d'architectes, et plus largement d'architecture, peuvent être conservés dans des institutions diverses – archives, musées, bibliothèques – dont les missions et les approches sont distinctes : institutions spécialisées, telles le Centre d'archives d'architecture du XX^{ème} siècle, établissements de référence comme les Archives nationales ou la Bibliothèque nationale de France, grands musées, mais aussi services de plus faible taille et auxquels il revient de traiter des fonds très diversifiés, comme les archives départementales, municipales et les bibliothèques publiques.

Ces dernières conservent en effet dans leurs fonds de nombreux documents consacrés à l'architecture : imprimés, dessins, estampes, photographies, parfois même maquettes. Nous nous consacrerons ici, pour plus de lisibilité et de cohérence, aux fonds particuliers liés à l'activité d'un architecte, d'un historien, d'un érudit... et dédiés à l'architecture, en nous appuyant sur la définition des fonds spéciaux proposée par Dominique Bougé-Grandon : « il s'agit d'ensembles significatifs (plus ou moins importants) de documents semblables par leur forme ou par leur contenu et destinés à être conservés ensemble. Les documents peuvent

être de toutes sortes : des livres imprimés ou manuscrits et des non livres [...]. Ils peuvent avoir des origines différentes. Mais ils ont une vocation patrimoniale manifeste »¹. Unités distinctes des fonds généraux, les fonds d'architecture sont ainsi des fonds thématiques dont le nom rappelle souvent le souvenir de leur ancien possesseur et qui présentent notamment la particularité de comporter, outre des documents imprimés, des « non-livres » en nombre important : manuscrits, dessins, estampes, photographies...

Il s'agira donc de dresser un état des lieux de cette catégorie particulière et mal connue de fonds spéciaux. Après avoir présenté les spécificités des documents d'architecture et les différentes institutions impliquées dans leur conservation, en France et à l'étranger, nous nous interrogerons sur les fonds conservés dans les bibliothèques publiques. Ont-ils des spécificités, notamment typologiques ? Quels sont alors les moyens, outils, méthodes utilisés par ces bibliothèques pour traiter ces fonds ? Quelle valorisation peut être envisagée pour des fonds conservés dans des établissements dont les moyens sont plus limités que les grandes institutions, dont la visibilité scientifique est moindre, dont les personnels ne sont pas nécessairement formés et sensibilisés aux spécificités des documents d'architecture ? Sont-ils exploités, de quelle manière ? Quels liens peuvent être établis avec leur environnement culturel et scientifique ?

Pour apporter des éléments de réponse à ces questions, un contact avec les institutions de référence, notamment l'Institut Français d'Architecture, a permis de prendre la mesure des problématiques spécifiques au traitement et à la valorisation des documents d'architecture.

Dans une deuxième phase, une enquête a été menée auprès des bibliothèques qui ont pu être repérées par le biais de l'ouvrage *Patrimoine des bibliothèques de France*², du CCFr, du répertoire des bibliothèques et centres de documentation de l'Institut National d'Histoire de l'Art et de l'état des fonds d'architectes réalisé par

¹ BOUGE-GRANDON, Dominique. « Les fonds spéciaux ». In ODDOS, Jean-Paul (dir). *Le Patrimoine : histoire, pratiques et perspectives*. Paris : Cercle de la librairie, 1997, p. 326.

² *Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions*. Paris : Payot, 1995. 8 vol.

l'IFA³. Cette enquête a reposé sur des entretiens, réalisés sur place ou par téléphone auprès des bibliothèques qui ont répondu favorablement (Amiens, Chalon sur Saône, Le Mans, Orléans, Nancy)⁴. Cette étude s'appuie également très largement sur le travail réalisé, à l'occasion du stage d'étude, sur le legs de l'architecte Paul Normand reçu à la Bibliothèque municipale de Nantes en 1945.

³ GAUBERT Sonia, COHU Rosine. *Archives d'architectes : état des fonds, XIX^e-XX^e siècles*. Paris : Direction des Archives de France, Institut français d'architecture, La Documentation française, 1996. 320 p.

⁴ On trouvera en annexe 1 un descriptif des fonds repérés et la liste des sources d'information utilisées.

Quels contours pour les fonds d'architecture ?

1. Des documents aux fonds : diversité matérielle, diversité d'acteurs, diversité d'approches

1.1. Diversité matérielle des documents d'architecture

La notion de documents architecturaux englobe à la fois les documents issus de la pratique architecturale et les documents relatifs à l'architecture. Les fonds peuvent ainsi comporter une grande variété de types de documents, parmi lesquels les pièces graphiques, en raison même de la discipline concernée, tiennent une place particulièrement importante.

1.1.1. Le dessin d'architecture et sa reproduction

Par « dessin d'architecture », on entend aussi bien le dessin d'architecte et que la représentation de l'architecture dans son ensemble. Une vision élargie du dessin d'architecture contribue néanmoins à en masquer les spécificités conventionnelles, qui répondent à un problème spécifique à la représentation dans ce domaine : comment figurer sur une surface plane les rapports tridimensionnels complexes qu'entretiennent les différentes parties d'un édifice ? Le dessin d'architecture fait appel à un langage formel codifié qui permet de décrire un projet (bâtiment à construire) ou de réaliser des relevés (bâtiments existants), en s'appuyant sur différents modes de représentation :

- le dessin en *géométral* (plan, coupe, élévation) est obtenu par projection orthogonale : tous les points d'une face sont reportés sur un plan de projection parallèle à cette face.

- le *plan* désigne « la représentation d'un élément (ensemble d'un édifice ou d'un détail) à un niveau horizontal donné »⁵. Il s'agit donc d'une coupe horizontale.
 - le terme de *coupe* renvoie à une coupe verticale. Cette dernière peut être longitudinale ou transversale.
 - l'*élévation* est « la représentation conventionnelle d'une façade, c'est-à-dire un plan vertical visible (et non fictif comme une coupe) »⁶. Elle respecte les dimensions et élimine tout effet de perspective.
- à l'inverse du dessin en géométral, la *perspective* permet de montrer simultanément plusieurs faces d'un volume. L'*axonométrie* est une forme de représentation en perspective, particulièrement élaborée, « sans point de fuite, où les parallèles restent parallèles et où les distances sont respectées, mais où les angles sont déformés de façon à faire figurer sur un même dessin le plan, certaines des élévations et certaines des coupes »⁷.

Les dessins d'architecture peuvent néanmoins se présenter sous des formes variées, et s'affranchissent parfois des conventions : c'est le cas du *croquis* sans échelle, qui « exprime une idée simple ou figure une explication »⁸, de l'*esquisse*, « à petite échelle, à main levée, qui permet la recherche du parti architectural », du *schéma* « exécuté à main levée ou à l'aide d'instruments simplifiant les formes ou les symbolisant ». Les *rendus*, enfin, sont des « mises au net d'un projet, d'un relevé ». Dessins de présentation, ils utilisent des effets pittoresques qui viennent animer le document : ombres, couleurs, paysages, personnages... et s'éloignent des conventions de la représentation architecturale. Il ne s'agit plus alors de transmettre de simples instructions, mais de faire ressentir des impressions.

⁵ CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES, SECTION DES ARCHIVES D'ARCHITECTURE. *Manuel de traitement des archives d'architecture*. Paris : Conseil international des archives, 2000, p. 31.

⁶ *Ibid*, p. 31.

⁷ *Ibid*, p. 31.

⁸ Les définitions utilisées dans ce paragraphe sont tirées de : HILDESHEIMER, Françoise. *Le Traitement des archives des architectes : étude de cas, la France*. Paris : Unesco, 1986, p. 29.

Le dessin est le principal mode de représentation de l'architecture. Outil d'investigation formelle, instrument de conception et de connaissance, il est également utilisé pour communiquer, sur le chantier, mais aussi avec le commanditaire et le public. Exposé à l'occasion du Salon annuel à Paris, qui lui consacre une section particulière, et lors des Expositions Universelles, il devient, au XIX^{ème} siècle, un art à part entière, dont l'intérêt dépasse la simple documentation des édifices représentés pour se concentrer sur des stratégies illusionnistes. Le dessin d'architecture peut prendre ainsi des formes très différentes : fantaisies architecturales sans logique programmatique (dans lesquels se sont spécialisés Bibiena, Piranese, Fischer von Erlach,...) ; schémas réalisés pendant la phase de conception, marquées par un flou, un « non fini » caractéristiques ; images de projet finalisé destinées à servir de norme ou de référence pour la construction ; images réalisées en aval, qui doivent assurer la notoriété du projet.

Les dessins sont réalisés sur deux types de support : le papier et le calque. Pour les réaliser, on utilise le crayon ou l'encre de chine. L'aquarelle ou le lavis (encre de chine diluée d'eau) sont utilisés pour les rehauts, notamment les ombres.

Il est souvent nécessaire de reproduire les dessins, pour les besoins de la communication avec le commanditaire, avec les entreprises qui interviennent sur le chantier, etc. Le calque, translucide, permet ainsi la duplication, mais aussi les modifications (il peut être facilement gratté). Dès le XVIII^{ème} siècle, d'autres moyens de reproduire les documents apparaissent : outre les procédés classiques de gravure (notamment la lithographie), on utilise le bleu (ou cyanotypie). Ce dernier procédé, caractéristique des documents d'architecture, a été découvert en 1725, mais véritablement perfectionné vers le milieu du XIX^{ème} siècle⁹.

⁹ CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES, SECTION DES ARCHIVES D'ARCHITECTURE. *Op. cit.*, p. 35 : « Ce procédé consiste à exposer le plan à reproduire à la lumière au dessus de papier sensibilisé par une solution de citrate de fer et de ferrocyanure de potassium. [...] A la fin, le papier a acquis une couleur de bronze sur laquelle se détache le tracé du plan, en lignes plus foncées. Le papier est alors lavé à l'eau froide une ou deux minutes et devient bleu, tandis que le tracé ressort en blanc ».

1.1.2. Les maquettes

Les commandes exceptionnelles peuvent donner lieu, notamment depuis la Renaissance, à la réalisation de maquettes. Ces dernières, malgré leur caractère homothétique du réel (elles se développent, comme l'architecture, en trois dimensions) seront utilisées surtout après les années 1920. Coûteuse, fragile, encombrante, la maquette est un mode de représentation de l'architecture qui reste donc exceptionnel jusqu'à une période récente. Rare, la maquette n'est pas pour autant absente¹⁰, mais réservée à des entreprises d'envergure, comme moyen de mettre en compétition les projets et de rendre lisible le parti architectural à des non-spécialistes.

1.1.3. Les photographies

La photographie est utilisée pour les relevés d'architecture dès le XIX^{ème} siècle. Le travail de la Mission héliographique¹¹ est un exemple de l'intérêt suscité très rapidement par le procédé photographique pour l'enregistrement de l'état des monuments : la photographie permet de capter en une seule image toute la complexité spatiale et formelle d'un bâtiment. Elle est également utilisée sur les chantiers, par les entreprises (elle permet de documenter une technique particulière) mais aussi par les architectes : Viollet-Le-Duc utilise le daguerréotype à l'occasion de la restauration de Notre-Dame de Paris ; Charles Garnier commande à Durandelle une série de photographies de chaque étape du chantier de l'Opéra. La photographie reste également jusqu'à aujourd'hui un instrument privilégié de diffusion de l'architecture.

1.1.4. Les documents écrits

Les documents d'architecture ne se limitent naturellement pas aux pièces graphiques. Les pièces écrites peuvent être de différentes natures : imprimés, manuscrits traitant de ce sujet (traités d'architecture, théories de la construction,

¹⁰ La *Revue de l'art* (n°58-59) a publié en 1982 les résultats d'une enquête menée auprès de toutes les bibliothèques disposant d'un fonds ancien, tous les musées (nationaux, classés, contrôlés) et un certain nombre de dépôts d'archives, qui montre l'existence de collections non négligeables dans des institutions diverses. Outre la BnF, les BM d'Autun, Dijon, Orléans, Rouen sont concernées.

¹¹ Il s'agit de la première commande de l'État passée à des photographes, en 1851, par l'intermédiaire de la Commission des monuments historiques.

histoire et études diverses...), mais aussi documents d'archives liés aux activités des différents acteurs de la construction (architectes, entrepreneurs, administrations, entreprises, particuliers). Ces archives contiennent de la correspondance, des rapports et dossiers administratifs, des pièces relatives à la gestion du bureau ou de l'agence d'architecture, des documents liés à des activités annexes des architectes : expertises judiciaires, cours, conférences, participation à des congrès ou à des associations professionnelles, présence dans des commissions, des jurys...

Les documents relatifs à l'architecture sont donc hétéroclites, fragiles, parfois encombrants, souvent volumineux. Leur compréhension suppose la maîtrise d'un langage formel spécifique et parfois difficile d'accès pour un non-spécialiste. Ils forment ainsi des ensembles hétérogènes, dans la conservation desquels de multiples établissements sont impliqués.

1.2. Diversité des institutions conservant ces documents

La diversité des types de documents et l'histoire des institutions culturelles expliquent l'implication d'institutions diverses – archives, musées, bibliothèques – dans la conservation des fonds d'architecture.

1.2.1. Les exemples étrangers

Les dessins sont les premiers documents d'architecture à susciter l'intérêt des collectionneurs et des historiens, même s'ils ne font que tardivement l'objet de collections spécifiques : si Vasari les collectionne, c'est dans le cadre d'un ensemble de dessins réalisés par les peintres. Dès la fin du XVII^{ème} siècle néanmoins, et tout au long du XVIII^{ème} siècle, ce sont principalement les académies qui conservent les dessins d'architecture, issus des enseignements et concours qu'elles organisent. Le plus prestigieux exemple de ces collections est sans doute celui de l'Académie San Luca de Rome. Mais on trouve de tels

ensembles dans toute l'Europe (Parme, Milan, Vienne, Berlin, Saint Pétersbourg, Paris¹²...)

Il faut cependant attendre la création, au XIX^{ème} siècle, des premiers « musées d'architecture » et des institutions professionnelles pour que se développent davantage les collections d'architecture. Le *Sir Joane's Museum*, créé en 1833 et le *Royal Institute of British Architects* (RIBA), créé en 1834, peuvent être considérés comme la première manifestation du souhait des architectes de transmettre à leurs successeurs les pièces présentant les plus grandes qualités graphiques. Le RIBA a bénéficié des donations de ses membres et conserve aujourd'hui la plus prestigieuse collection de dessins d'architecture au monde. Il a également collecté – c'est une de ses particularités – des fonds complets d'archives d'architectes. Initialement consacré à la réunion des plus belles pièces graphiques, le RIBA est ainsi devenu un centre national consacré aux archives de l'architecture. La mise à disposition d'outils pour la recherche en histoire de l'architecture y est intégrée dans une structure professionnelle et est par conséquent très liée à l'évolution de la pratique architecturale. Les collections du RIBA comptent aujourd'hui 700 000 photographies, 650 000 dessins, des fonds d'archives mais aussi des objets (maquettes, matériel de dessin, médailles, portraits), 135 000 livres et 2 000 titres de périodiques¹³.

Dans les pays de l'Est, c'est le modèle du musée d'architecture qui domine. Il faut à cet égard noter l'importance des collections conservées à Moscou, à Saint-Pétersbourg. La *Kunstabibliothek - Staatliche Museen zu Berlin*, fondée en 1867, conserve également des collections remarquables : 34 000 dessins, 300 000 volumes et 3500 titres de périodiques.

Aux Etats-Unis, les établissements concernés sont à la fois des musées, des universités, des sociétés d'architectes. La *Society of Architectural Historians* ainsi que les sociétés professionnelles comme *l'American Institute of Architects* sont

¹² La collection de l'Ecole des beaux-arts fait suite à celle de l'Académie royale d'architecture, supprimée en 1793.

¹³ Le pendant français du RIBA, l'Académie d'architecture, qui fait suite à la Société française d'architecture, dispose de collections qui sont nettement moins riches mais qu'il convient néanmoins de signaler.

très actives. C'est cependant *l'Avery Library* qui est le lieu de conservation de documents d'architecture le plus connu. Après sa mort prématurée en 1890, les parents du jeune architecte Henry Ogden Avery ont fait don à l'Université de Columbia de 2 000 livres d'architecture et d'arts décoratifs, ainsi que d'une rente destinée à enrichir des fonds qui comptent aujourd'hui environ 400 000 dessins, photographies, lettres et manuscrits relatifs à l'architecture américaine (en particulier New-York).

Des expériences plus récentes ont pour objectif la mise en valeur d'archives de manière vivante et didactique, comme les *Archives d'architecture moderne de Bruxelles*, fondées en 1969, qui conservent les archives de 250 architectes belges et présentent une exposition permanente proposant un panorama de l'architecture belge de la première moitié du XX^{ème} siècle. Le *Centre canadien d'architecture*, fondé en 1979, est à la fois un musée et un centre international de recherche. Les collections, qui portent sur l'architecture mondiale, comportent quatre ensembles : dessins et estampes (100 000 pièces), photographies (55 000 pièces), archives, bibliothèque. Expositions, programmes éducatifs, accueil de chercheurs, séminaires, colloques, constituent les activités du centre. Enfin, le *Nederlands Architectuurinstituut*, créé en 1988, dispose également d'une importante bibliothèque et de fonds d'archives, tout en présentant au public une exposition permanente.

Malgré leur diversité (collections issues de l'enseignement des académies, collections constituées par des associations professionnelles ou par des architectes et leurs descendants, institutions plus didactiques créées dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle), l'ensemble de ces établissements présente des caractéristiques communes : conservation à la fois des sources primaires et secondaires, rayonnement national voire international, rôle pédagogique auprès du grand public.

1.2.2. Le cas français : un environnement institutionnel multipolaire

En France, les fonds relatifs à l'architecture sont dispersés, souvent méconnus. Cette absence de centralisation laisse une immense part, dans la collecte comme dans la conservation de ces documents, à des institutions diverses. Cet éclatement, s'il pose des problèmes en termes d'accès, permet une articulation avec le contexte politique, administratif et culturel de la production architecturale¹⁴. Pour comprendre la variété des organismes concernés et en apprécier les conséquences dans l'organisation des collections, il faut donc interroger leur histoire et tenir compte de leurs motivations.

1.2.2.1. *L'implication des musées*

Les collections d'architecture des musées sont composées essentiellement de « beaux dessins » acquis pour leur qualité graphique. La petite collection du Louvre a ainsi été établie en raison de la beauté intrinsèque des œuvres¹⁵. Des buts iconographiques spécifiques – il s'agit de réunir une documentation relative à l'histoire de Paris – ont, quant à eux, guidé la constitution des collections du Musée Carnavalet, qui sont d'ailleurs organisées selon des axes thématiques (histoire, topographie, mœurs, portraits) et qui comportent des estampes, photographies et dessins d'architecture.

Il faut néanmoins noter les efforts du Musée d'Orsay pour constituer un « musée d'architecture » pour sa période de référence, 1848-1914. Cette collection a été créée dans une optique différente de celle du cabinet des dessins du Louvre : « il fallait recueillir des fonds entiers dans lesquels nous trouvons certes de très beaux dessins, mais aussi des esquisses, de simples croquetons, des tirages, de la correspondance »¹⁶. Néanmoins, si ce parti pris est respecté pour la conservation des donations (fonds Gustave Eiffel, Victor Ruprich Robert, Maurice Boille, Jean-Gustave Formigé...), le Musée d'Orsay dispose de collections toujours largement

¹⁴ MONNIER, Gérard. « Archives d'architectes ou archives d'architecture ? ». In *Archives et histoire de l'architecture : actes du colloque des 5, 6 et 7 mai 1988 à Paris*. Paris : Editions de La Villette, 1990, p. 24.

¹⁵ MONNIER, Geneviève. *Dessins d'architecture du XV^e au XIX^e siècles dans les collections du musée du Louvre, exposition du Cabinet des Dessins, Paris, Musée du Louvre, 20 mars-5 juin 1972*. Paris : Réunion des Musées Nationaux, 1972. 47 p.

¹⁶ LOYRETTE Henri, MATHIEU Caroline, CROSNIER-LECONTE Marie-Laure. *Musée d'Orsay : catalogue sommaire illustré des dessins d'architecture et d'arts décoratifs*. Paris : Réunion des musées nationaux, 1986, p.7.

composée de documents isolés ou de petits ensembles issus du regroupement des collections nationales de la période 1848-1914.

La collection d'architecture du Centre Pompidou, quant à elle, a été créée au début des années 1990 avec l'objectif de croiser les arts visuels, l'architecture et la culture d'une époque, avec une ouverture internationale. « Elle s'est progressivement enrichie de pièces de qualité provenant de projets des grands architectes de ce siècle »¹⁷, pour réunir aujourd'hui environ 3 000 dessins et maquettes mais aussi des films, photographies, fragments d'édifices, dans une approche toujours centrée sur les documents remarquables.

1.2.2.2. Les services d'archives

Les services d'archives (nationales, départementales, municipales) traitent tous les documents ayant un rapport avec l'architecture ou l'urbanisme, en provenance des administrations centrales de l'Etat, des administrations locales, des architectes eux mêmes, de leurs associations professionnelles. Depuis l'alerte donnée par André Chastel dans un éditorial de la *Revue de l'art* intitulé « Où sont les archives de l'architecture ? »¹⁸, reprise dans plusieurs rapports¹⁹, la situation a nettement évolué. Les archives publiques conservent par définition toutes les sources liées aux commandes publiques ou au contrôle public sur la construction et l'aménagement. Mais la masse énorme que représente le traitement des archives privées des architectes et des entrepreneurs posait des difficultés. La Direction des Archives de France a donc cherché des partenaires, convaincue qu'un vaste « musée d'architecture » qui centraliserait au même endroit toutes les archives de tous les architectes était utopique. Un réseau coordonné paraissait plus efficace et conforme à la tradition française, qui cherche à conserver les fonds le plus près possible de leur lieu de production. Le Centre des archives XX^{ème} siècle de l'Institut Français d'Architecture, créé en 1986 par convention entre les Archives Nationales, l'IFA et le Ministère de l'équipement (direction de l'architecture et de

¹⁷ GUIHEUX, Alain (dir). *Collection d'architecture du Centre Georges Pompidou*. Paris : Centre Georges Pompidou, 1998, p. 8.

¹⁸ CHASTEL, André. « Où sont les archives de l'architecture moderne ? », *Revue de l'art*, 1975, n°29, p. 5-8.

¹⁹ LEROY Bernard, RUYSSSEN Geneviève. *Les archives de l'architecture moderne : réflexions et propositions*. Paris : CERA, 1977. 42 p.

MASSENET, Michel. *Rapport au Premier ministre sur les archives de l'architecture*. Paris, [1980]. 72-[8] f.

l'urbanisme), est donc considéré comme un centre intermédiaire, les fonds étant, une fois traités, rétrocédés aux Archives Nationales, Départementales ou Municipales. La Direction des Archives de France apporte son soutien technique et scientifique à l'Institut Français d'Architecture qui prospecte, classe, inventorie et valorise des fonds d'archives privées des architectes : 250 fonds ont aujourd'hui été collectés et sont progressivement classés et mis en valeur. Ce dispositif est complété par un réseau d'associations régionales, qui, prenant appui sur les dépôts d'archives municipales et départementales, répertorient les fonds, favorisent leur collecte et leur mise en valeur. L'IFA assure l'animation de ce réseau, par la publication d'un bulletin d'information (*Colonnes*), l'organisation de journées d'études, la circulation d'expositions...²⁰

L'activité du Centre des archives du monde du travail (CAMT), situé à Roubaix, est complémentaire : elle permet la collecte au plan national des fonds dont le caractère technique est évident (archives d'ingénieurs, d'urbanistes, de sociétés d'aménagement, de bureaux d'études, d'entreprises....).

1.2.2.3. *Les bibliothèques*

Parmi les bibliothèques conservant d'importantes collections relatives à l'architecture, il faut signaler la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, la Bibliothèque de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, la Bibliothèque nationale de France.

- la **Médiathèque de l'architecture et du patrimoine** conserve les archives de la Commission des Monuments Historiques depuis sa création en 1838. Les archives et les plans, qui proviennent des dons et dépôts des architectes en chef des monuments historiques, sont classés topographiquement. Ces fonds sont complétés par une bibliothèque centrée sur l'histoire de l'art, de l'architecture et la conservation et une importante collection de photographies issues des commandes de l'administration (Mission

²⁰ « Le réseau des archives de l'architecture en France », *Colonnes*, juin 1992, n°5.

héliographique, commandes à Mieuxement, Durand...) ou exécutées par la Caisse des Monuments Historiques à l'occasion de travaux.

- La **Bibliothèque de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts** conserve un nombre important de documents relatifs à la théorie, l'histoire, la pratique de l'architecture du XVI^{ème} siècle à nos jours : imprimés, estampes, photographies. Mais elle conserve surtout un ensemble exceptionnel d'environ 40 000 dessins d'architecture (concours du Prix de Rome, envois de Rome, concours divers, du XVIII^{ème} siècle à aujourd'hui).
- Le dépôt, dès 1869, de deux exemplaires de chaque gravure à la **Bibliothèque nationale (Département des Estampes et de la Photographie)** permet un double classement des documents, par artistes d'une part, par sujets d'autre part. Parmi les sujets, la série H (architecture) mais aussi la série V (topographie), dans laquelle on trouve de nombreux dessins d'architectes, comprennent des documents intéressants l'histoire de l'architecture.

1.3. Diversité des approches, fragilité des répartitions

La présentation rapide des institutions concernées permet de mettre en évidence, malgré l'identité des types de documents conservés, des différences de contenu des collections, d'organisation, de traitement.

Les collections des musées sont essentiellement composées en fonction de critères esthétiques. A l'opposé, les services d'archives cherchent à collecter des ensembles les plus complets possibles, des « fonds » au sens de la loi n°79-18 du 3 janvier 1979 sur les archives, c'est-à-dire des « ensembles des documents quelle que soit leur date, leur forme et leur support matériel, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme physique ou privé dans l'exercice de leur activité » (article 1). Le traitement qui est appliqué à ces fonds se différencie des pratiques muséographiques centrées sur des documents figurés et les édifices monumentaux : il s'agit de traiter rapidement de grands

ensembles documentaires, à l'aide de descriptifs synthétiques. La logique de fonds conduit à ne pas classer thématiquement les documents – comme on le rencontre dans une bibliothèque ou un centre de documentation – mais en fonction de leur producteur. Les documents relatifs à l'architecture sont donc répartis, dans les services d'archives, dans de nombreuses séries différentes.

La situation des bibliothèques est intermédiaire : elles constituent des collections, rassemblent des documents parmi lesquels on trouve des pièces de toute nature – bien qu'il s'agisse essentiellement d'imprimés – relatives à l'architecture. Dans les bibliothèques, la notion de « fonds », parfois confondue avec celle de collection, recouvre des réalités plus larges que dans les archives, pour lesquelles la définition est très précise. Même lorsqu'il s'agit de fonds spéciaux, et même de fonds au sens archivistique, la cohérence interne de ces ensembles a pu, dans les bibliothèques, être abandonnée au profit d'une répartition par support. Les dessins et plans du fonds Robert de Cotte²¹, accompagnés de quelques manuscrits et imprimés qui ont paru utiles à la lecture des plans, sont ainsi conservés au Département des Estampes et de la Photographie de la BnF, où ils sont dispersés dans la série topographique, tandis que les imprimés et manuscrits sont conservés dans les départements correspondants. Dans d'autres cas, l'intégrité des fonds a été maintenue (fonds Jourdain par exemple). A l'instar de ce qui a pu exister dans des établissements dont le rayonnement est national, les fonds particuliers consacrés à l'architecture et conservés dans les bibliothèques publiques ont reçu des traitements révélateurs de cette situation intermédiaire des bibliothèques, tout en présentant des spécificités que nous allons maintenant analyser.

²¹ FOSSIER, François. *Les dessins du fonds Robert de Cotte de la Bibliothèque nationale de France : architecture et décor*. Paris : Bibliothèque nationale de France ; Rome : École française de Rome, 1997. 795 p.

2. Le cas des bibliothèques publiques

Dans un contexte marqué par la pluralité des établissements concernés et le maintien des fonds dans leur contexte territorial, il est cohérent que les bibliothèques spécialisées ne soient pas les seules concernées par la conservation des fonds d'architecture. Les bibliothèques publiques le sont également, avec des spécificités qu'il s'agit de préciser.

2.1. Repérage des fonds d'architecture dans les bibliothèques publiques

Tenter de repérer les fonds spéciaux relatifs à l'architecture conservés dans les bibliothèques publiques conduit à faire une expérience pratique d'une réalité maintes fois soulignée : le patrimoine écrit et graphique des bibliothèques forme un ensemble qui reste encore mal identifié, malgré la prise de conscience provoquée par le rapport de Louis Desgraves dès 1982²². Une large part de ce patrimoine n'est pas ou est mal signalée, voire elle n'est pas traitée. Le récent rapport présentant le plan d'action pour le patrimoine écrit²³ rappelle à nouveau que les modes d'accès aux fonds patrimoniaux sont globalement insuffisants. Les fonds d'architecture n'échappent pas à ce constat.

2.1.1. Outils utilisés et fonds identifiés

Si la publication de l'ouvrage *Patrimoine des bibliothèques de France*²⁴ a permis de faire connaître des richesses méconnues, son index ne permet pas de repérer de façon satisfaisante les thèmes des fonds spéciaux. Le repérage a donc été complété grâce à trois autres outils :

- L'ouvrage de Sonia Gaubert et Rosine Cohu, de l'Institut français d'architecture, *Archives d'architectes : état des fonds, XIX^e-XX^e siècles*, publié en 1996 et rendant compte d'une enquête limitée à l'ensemble des services d'archives départementales. Il signale néanmoins d'autres

²² DESGRAVES, Louis. *Le patrimoine des bibliothèques : rapport à Monsieur le Directeur du Livre et de la Lecture*. Paris : Ministère de la Culture, 1982. 2 vol.

²³ *Pour un plan d'action pour le patrimoine écrit (PAPE)*. [Paris] : [Ministère de la Culture], 2003. 44 p.

²⁴ *Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions*. Paris : Payot, 1995. 8 vol.

institutions (musées, académies, fondations, bibliothèques), connues de l'IFA ou du réseau associatif des archives de l'architecture.

- Le Catalogue Collectif de France, qui propose, dans son répertoire national des bibliothèques et centres de documentation (RNBCD), une recherche thématique sur les fonds,
- Le répertoire des bibliothèques et centres de documentation mis en place par l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA), qui signale les fonds de documents concernant l'histoire de l'art, l'architecture et l'archéologie en France. Les fonds répertoriés sont ceux de centres de documentation spécialisés ou des bibliothèques encyclopédiques. Ce répertoire permet, comme le CCFr, une recherche dans les collections par sujet.

Ces quatre sources ont permis d'identifier onze fonds, tous conservés en bibliothèque municipale :

| Bibliothèque | Nom du fonds |
|--|--|
| Bibliothèque Municipale de Bordeaux | Jacques Lacornée (1779 –1856) |
| Bibliothèque Municipale de Nancy | Prosper Morey (1805 –1886) |
| Bibliothèque Municipale du Havre | Auguste Perret (1874 – 1954) |
| Médiathèque François Mitterrand, Poitiers | Pierre Héliot (1903 –1984) |
| Médiathèque François Mitterrand, Poitiers | Bélisaire Ledain (1832 –1897) |
| Bibliothèque Municipale de Chalon sur Saône | Pierre Chenu (1894 –1986) |
| Bibliothèque Municipale d'étude et de conservation, Besançon | Pierre-Adrien Pâris (1745 – 1819) |
| Médiathèque de la communauté d'agglomération de Niort | Pierre-Théophile Segrétain (1796 –1864) |
| Bibliothèque d'agglomération d'Amiens | Charles Pinsard (1819 –1911) |
| Bibliothèque Municipale d'Orléans | Chanoine Georges Chenesseau (1880 –1947) |
| Médiathèque Louis Aragon du Mans | Adrien-Louis Lusson (1794 – 1864) |

On trouvera en annexe 1 une description rapide de chacun de ces fonds.

Aucun des fonds n'est mentionné dans l'ensemble des quatre sources utilisées pour le repérage : ces ensembles, même traités et communicables au public, manquent d'un signalement complet et leur visibilité s'en ressent. L'analyse qui est présentée ici repose donc sur quelques exemples, sans que l'on puisse avoir une vue précise de l'étendue des fonds non signalés et des fonds non traités ou en cours de traitement. Les informations utilisées proviennent du CCFr, de catalogues d'exposition et d'inventaires publiés, le cas échéant, et surtout de contacts avec les bibliothèques. Parmi les établissements identifiés, les bibliothèques municipales d'Amiens, de Chalon, d'Orléans, de Nancy, ont répondu au questionnaire présenté dans l'annexe 2. Une visite à la Médiathèque Louis Aragon du Mans a en outre permis la consultation du fonds Lusson.

2.1.2. Le fonds Normand de la bibliothèque municipale de Nantes

Le legs de Paul Normand constitue un exemple supplémentaire de fonds consacré à l'architecture et conservé dans une bibliothèque publique.

Paul-Louis-Robert Normand, né à Paris en 1861, est architecte, comme son père Alfred-Nicolas Normand. Entré à l'École des Beaux Arts en 1881, il obtient un second Grand Prix de Rome en 1891. Il reçoit une bourse de voyage en 1893, qui lui permet, pendant une année, de sillonner le bassin méditerranéen. A son retour de voyage, il se présente à des concours publics et obtient quelques primes pour certains de ses projets : installation de la cour des comptes au quai d'Orsay (1895), faculté de Marseille (1896), prison cellulaire départementale du Nord à Loos (1896). Outre diverses habitations particulières, parmi lesquelles une villa à Montmorency, Paul Normand réalise la prison cellulaire de Douai. Resté célibataire, il meurt le 21 février 1945 à Paris. Il lègue à la ville de Nantes « sa bibliothèque de livres d'architecture ou de beaux arts, ainsi que tous dessins ou documents d'architecture ou des beaux arts, ornements, gravures, encadrés, en

cartons, tiroirs ou rouleaux de son père, de lui ou de tout autre, sauf ceux mentionnés dans d'autres legs »²⁵.

Le fonds est essentiellement composé de la documentation du donateur, largement issue de celle de son père, Alfred-Nicolas Normand. Fils de l'architecte Louis-Eléonor Normand, Alfred Normand (1822-1909), est admis à l'Ecole des beaux-arts de Paris en 1842, dans la section architecture. Il obtient le Grand Prix de Rome en 1846. Alfred Normand est l'un des rares architectes à adopter la photographie, dès 1851, à l'appui de son travail de dessinateur. Il revient à cette technique à la fin de sa vie, de 1885 à 1897. Après son séjour à Rome, il reçoit une commande importante du prince Jérôme Napoléon, l'édification d'un palais pompéien, avenue Montaigne à Paris. L'originalité de cette construction lui permet de poursuivre une brillante carrière : construction du château de Liancourt, du marché public de Grenelle, de l'hôpital-hospice de Saint-Germain-en-Laye, restaurations de l'Arc de triomphe et de la colonne Vendôme, prison de Rennes. En 1861, il est nommé inspecteur général des édifices pénitentiaires et en 1890, membre de l'Institut.

La documentation léguée par Paul Normand à la ville de Nantes rassemble :

- une bibliothèque d'environ 300 volumes, essentiellement consacrés à l'architecture. On y trouve également une série de guides de voyages. Cette bibliothèque comporte un certain nombre d'éditions anciennes d'ouvrages d'architecture, achetées par Paul Normand.
- des portefeuilles de dessins de monuments, réalisés par Alfred et Paul Normand au cours de leurs voyages ou collectés au cours de leur vie,
- des albums et des boîtes de photographies et de cartes postales, également rassemblés à l'occasion de voyages, en France mais aussi en Europe et dans le bassin méditerranéen.

On trouve également dans le fonds quelques pièces (croquis, photographies, estampes) intéressant les projets (les créations architecturales) d'Alfred (hôtel pompéien, église d'Arcueil, monument funéraire du Prince Jérôme) et de Paul

²⁵ Délibération du conseil municipal datée du 26 juillet 1945.

Normand (projet de gare centrale pour le Prix de Rome, prison de Douai, prison de Loos, faculté de Marseille), mais aussi d'autres architectes de leur entourage. Le fonds comprend en outre quelques projets d'école.

Les dessins, photographies, publications conservés à Nantes sont à la fois des œuvres d'Alfred et Paul Normand, mais aussi des documents collectés à diverses périodes de leur vie, dont les auteurs sont divers.

Quelques papiers d'Alfred Normand (études et rapports réalisés dans l'exercice de ses fonctions, correspondance, documents relatifs à la participation à des jurys d'architecture) complètent cet ensemble.

2.2. Les fonds d'architecture dans les bibliothèques publiques : une approche historique

Le principe de base, mis en place à la Révolution, qui veut que les objets d'art soient remis aux musées, les ouvrages imprimés et les manuscrits aux bibliothèques, la documentation primaire à contenu politique, administratif et comptable aux archives²⁶, subit – on l'a vu – de nombreuses entorses.

Nombre des documents d'architecture conservés dans les bibliothèques publiques sont des archives. La confusion historique entre dépôts d'archives et bibliothèques monastiques ou princières a été maintenue dans certaines villes, parfois jusqu'à aujourd'hui, comme le prouve l'exemple de Valenciennes, où les archives municipales dépendent encore de la bibliothèque. A Amiens, la bibliothèque détient les archives municipales antérieures à 1919. A ce titre, elle conserve les archives des services de la voirie, de l'urbanisme, des bâtiments, les plans cadastraux qui intéressent l'histoire de l'architecture.

Les bibliothèques ont donc pu être utilisées comme services d'archives publiques mais aussi recevoir, à titre de don ou legs, des fonds d'archives privées. Le sort de ces derniers relève de leur possesseur et n'est donc pas déterminé d'avance : on peut les trouver indifféremment dans des services d'archives, des bibliothèques ou

²⁶ POIROT, Albert. « Les archives dans les bibliothèques, logiques de service ou accidents de parcours ? », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2001, t.46, n°2, p. 5.

des musées. Si un document est archivistique par nature, il peut en effet devenir, par destination, document de bibliothèque²⁷ : c'est le cas, par exemple, des archives de l'architecte Pierre-Théophile Segrétain conservées à la Médiathèque de l'agglomération de Niort.

La même confusion a pu exister avec les musées. A Besançon par exemple, c'est un cabinet de curiosités, celui de Boisot, qui constitue, avec son ensemble d'imprimés, de médailles et d'objets d'art, le socle de la collection de la bibliothèque-musée, créée en 1694. Le musée ne voit le jour qu'en 1834 et les deux institutions sont donc confondues pendant plus d'un siècle²⁸. C'est certainement ce qui explique que le legs de Pierre-Adrien Pâris, composé de la bibliothèque de l'architecte (777 titres) et de son cabinet (509 pièces : échantillons de bois étrangers, marbres d'Italie et de Grèce, tableaux et sculptures, antiquités) soit conservé à la bibliothèque, alors qu'aujourd'hui, une telle collection serait vraisemblablement orientée vers un musée. Le cas du Mans illustre de manière différente les relations qui ont pu exister entre bibliothèque et musée au XIX^{ème} siècle. Le legs de l'architecte Lusson a été réparti entre le musée et la bibliothèque, alors placés sous la responsabilité du même conservateur : imprimés, mobilier, dessins à la bibliothèque, tableaux et médailles au musée²⁹. Ce partage, malgré sa logique, a néanmoins conduit à démembrer le fonds.

Ces fonds ont pu également être conservés dans des établissements d'enseignement. La délibération du conseil municipal de Nantes acceptant le legs de Paul Normand indique en effet : « Madame la Bibliothécaire en chef s'est inquiétée auprès du légataire universel de la délivrance amiable de ces collections, dont la Bibliothèque d'une part et notre Ecole des Beaux-Arts d'autre part, vont heureusement s'enrichir »³⁰. L'Ecole régionale des beaux-arts de Nantes n'a pas identifié de telles pièces dans ses collections : lors de la création des écoles

²⁷ TOULOUSE, Sarah. *Les documents d'archives en bibliothèque*. Villeurbanne : ENSSIB, 1994. Mémoire d'étude. p. 5

²⁸ BOUGE-GRANDON, Dominique. « Les fonds spéciaux ». In ODDOS, Jean-Paul (dir). *Le Patrimoine : histoire, pratiques et perspectives*. Paris : Cercle de la librairie, 1997, p. 337.

²⁹ MARTINEAU, Anne-Bénédicte. « L'architecte Lusson et le fonds de la bibliothèque municipale du Mans », *L'art de l'Ouest, Etudes et documents, XIX^e – XX^e siècles*, 1^{er} trimestre 1984, p. 44.

d'architecture, dans les années soixante, les fonds anciens de dessin avaient généralement rejoint ces nouveaux établissements. Aucune trace de ce fonds n'a cependant été retrouvée par l'Ecole d'architecture de Nantes : pendant longtemps, on n'a pas prêté grande attention aux documents de ce type qui ont pu être égarés ou dispersés dans les différents transferts dont ils ont été l'objet. Peut-être le fonds de Nantes n'a-t-il pas non plus été partagé, comme prévu initialement, entre la Bibliothèque et l'Ecole régionale des beaux-arts. Cet exemple illustre néanmoins la diversité des acteurs impliqués au plan local.

2.3. Caractéristiques de ces fonds

Malgré le relativement faible nombre d'exemples qui ont pu être identifiés, qui masque certainement une réalité encore plus diversifiée, nous avons tenté d'établir une typologie de fonds, destinée à mieux en cerner les contours, en tenant compte de différents critères.

2.3.1. Origine des fonds

Ces fonds, lorsqu'il s'agit des archives municipales, sont d'origine publique. Il faut rappeler l'existence de documents essentiels pour l'histoire de l'architecture parmi ces fonds, bien que cette étude porte sur les fonds d'origine privée.

Ces derniers sont issus de dons et legs à la bibliothèque de la ville avec laquelle l'ancien possesseur avait un lien fort, qu'il y soit né, qu'il y ait vécu ou exercé sa profession. Le cas du fonds Normand reste, de ce point de vue, à éclaircir : il n'a pas été possible à ce jour d'établir le lien entre Paul Normand et la ville de Nantes³¹. Notre architecte n'y a construit aucun bâtiment, n'y a vraisemblablement pas résidé. Les documents présents dans le fonds permettent simplement d'établir que Normand a séjourné dans la ville en 1918. Le fonds comporte également un certain nombre de dessins estampillée « A. Joyau ». Il doit s'agir de Joseph-Louis-Achille Joyau, né en 1831 à Nantes, ancien élève de l'Ecole des beaux-arts, Grand Prix de Rome en 1860, avec lequel la famille Normand a pu avoir des contacts et

³⁰ Délibération du conseil municipal datée du 26 juillet 1945.

³¹ Les archives de la bibliothèque et les archives municipales ne conservent pas de dossier relatif à ce legs. Un début de consultation de la presse locale a été rapidement abandonné : à l'époque du legs, en juillet 1945, les journaux locaux font

dont un certain nombre de dessins sont conservés au Musée des beaux-arts de Nantes. Alfred Normand a également dédié certaines de ses publications à la Société des architectes de Nantes, ce qui révèle sans doute des amitiés avec des confrères résidant dans la région. Mais ces indices demeurent encore trop faibles pour établir un lien expliquant un legs de cette importance.

Les donateurs de ces fonds spécialisés dans le domaine de l'architecture sont architectes eux-mêmes (Lacornée, Segrétain, Normand, Morey, Lusson, Pinsard, Pâris) ou érudits, historiens de l'architecture, éventuellement archéologues (Cheneseau, Chenu, Ledain, Héliot). Il est intéressant de noter que ces derniers sont souvent liés aux sociétés savantes, qui jouent localement un rôle clé dans la recherche sur l'archéologie et l'architecture.

2.3.2. Contenu des fonds

2.3.2.1. Contenu matériel

Certains des fonds identifiés sont constitués uniquement de documents iconographiques (Lacornée, Chenu). On pourrait rapprocher de ces derniers le fonds Morey, dont les 21 albums de dessins réalisés et collectés par l'architecte lors de ses séjours en Italie et en Grèce constituent l'essentiel : les quelques imprimés (une trentaine) qui complètent cet ensemble ne semblent pas former la bibliothèque de Morey mais une série d'ouvrages publiés par lui, appartenant au fonds général de la bibliothèque.

Ces fonds sont majoritairement composites : on y trouve généralement la bibliothèque du donateur, ainsi que des dessins, estampes, voire des photographies, et des manuscrits. La bibliothèque occupe souvent une place importante dans le fonds, sans que les contours puissent en être toujours bien mesurés : les imprimés du fonds Lusson ont ainsi été intégrés dans le fonds général³², cela a certainement été également le cas d'un certain nombre d'ouvrages du fonds Normand³³.

à peine mention des décisions du conseil municipal, se concentrant sur le procès de Pétain, les difficultés de la vie quotidienne...

³² MARTINEAU, Anne-Bénédicte. *Op. cit.*, p. 44.

³³ Paul Normand a généralement indiqué son nom sur la page de garde de ses ouvrages, ce qui permettra d'identifier, ponctuellement, ceux qui ont été intégrés dans le fonds général.

2.3.2.2. *Contenu intellectuel*

A l'exception des fonds Lacornée et Segrétain, les fonds conservés dans les bibliothèques publiques rassemblent davantage des documents relatifs à l'architecture (documentation) que des pièces issues de la pratique architecturale elle-même (projets). Les fonds d'érudits ou d'historiens sont par nature limités à la documentation sur l'architecture. Cependant, même lorsqu'il s'agit de fonds d'architectes, les fonds ont, à l'inverse de ce que l'on peut trouver dans les dépôts d'archives municipales ou départementales, une dominante documentaire. C'est le cas notamment pour les fonds Lusson, Morey, Normand, qui contiennent essentiellement, outre les imprimés, les dessins (et les photographies pour Normand) collectés ou réalisés par les donateurs lors de leurs voyages. Les fonds d'architectes des bibliothèques identifiées font ainsi relativement peu de place à la production architecturale propre des personnages dont ils portent le nom. Cela n'exclut pas, mais dans des proportions moindres, la présence des projets, notamment d'école³⁴.

Le cas du fonds Pâris est exceptionnel, par sa qualité, son ampleur, mais aussi par son contenu : il s'agit davantage d'une collection, d'un cabinet de curiosités que d'un fonds issu des activités de son producteur. Si l'architecture est, du fait de l'activité professionnelle de Pâris, très présente, cette collection a une vocation encyclopédique qui dépasse la simple thématique architecturale.

On peut ainsi distinguer :

- des fonds d'historiens ou d'érudits, bien souvent liés aux sociétés savantes locales, rassemblant une documentation hétéroclite sur l'architecture,
- des fonds d'archives d'architectes, plus ou moins complets et faisant généralement une plus grande place à la documentation professionnelle réunie par les producteurs qu'à leurs propres travaux. Seul le fonds Segrétain de Niort semble faire exception.

³⁴ Le volume 21 des albums de Prosper Morey est consacré aux dessins d'école. Le fonds Normand comprend également des dessins d'école (prix d'émulation) d'Alfred Normand et de certains de ses camarades de l'Ecole des beaux-arts, des gravures et photographies de projets de Paul Normand et de ses camarades pour des concours (Prix de Rome notamment).

- une collection remarquable réunie par un architecte, mais dont le contenu ne se limite pas à l'architecture.

Les fonds identifiés semblent ainsi se distinguer des fonds conservés par les services d'archives et des collections des musées par leur caractère documentaire, contribuant ainsi à la réalisation de la mission principale des bibliothèques publiques : favoriser l'accès à l'information, la formation, la culture.

Le traitement des fonds d'architecture dans les bibliothèques publiques

A la variété des fonds conservés dans les bibliothèques publiques correspond une diversité des traitements qui leur sont apportés. C'est la manière dont les moyens, les missions, les modes de travail des bibliothèques publiques affectent ce traitement qu'il s'agit maintenant d'évaluer.

1. Classement

1.1. Pertinence d'une approche archivistique

Du fait du caractère archivistique d'un certain nombre de fonds spéciaux consacrés à l'architecture et conservés dans les bibliothèques publiques, les méthodes élaborées par les services d'archives constituent pour le traitement de ces fonds une référence.

1.1.1. Principes de classement

Deux principes s'appliquent au traitement de tous les fonds d'archives, y compris lorsqu'ils sont conservés en bibliothèque.

1.1.1.1. Intégrité du fonds

Le principe de provenance ou « respect du fonds » implique que les documents issus d'un même producteur soient conservés ensemble, sans être mélangés à d'autres sources. Si ce principe paraît simple à mettre en œuvre, il n'est pas rare d'être confronté à des difficultés dans le traitement de fonds restés en vrac pendant de nombreuses années, qui ont pu être dispersés ou mélangés avec d'autres collections. Au sein du fonds Normand, un certain nombre de documents douteux, comme des imprimés portant sur la marine, portant le cachet de la « société

géographique de Nantes », des dessins estampillés « fonds Dugast-Matifeux »³⁵... ont été isolés. A l'inverse, à l'occasion d'une visite des magasins, des albums de cartes postales appartenant au legs Normand, qui avaient été dissociés du reste du fonds, ont été identifiés. En outre, certaines pièces ont pu être intégrées aux collections, comme cela a été le cas à Nantes pour certains imprimés, manuscrits et dessins. Un état des traitements déjà apportés au fonds s'impose donc avant toute nouvelle intervention. Ce travail de délimitation des contours du fonds reste toutefois fragile : de nouvelles découvertes sont toujours possibles. Le fonds Lusson du Mans s'est trouvé dans une situation similaire à celle du legs Normand : traitement partiel, dispersion, interrogations sur l'appartenance au fonds de certains documents. C'est notamment au moment où Anne-Bénédicte Martineau terminait l'inventaire que des recueils et des portefeuilles de dessins et d'estampes supplémentaires ont été retrouvés dans les collections générales. Ce principe d'intégrité n'ayant pas toujours été respecté, il n'est donc pas rare de constater un éparpillement et un flou sur les contours des fonds à traiter.

1.1.1.2. *Respect de l'ordre originel*

Le respect de l'ordre originel est le second principe qui s'applique au classement des archives : la structure originelle d'un fonds doit ainsi être conservée ou restituée. C'est en effet dans leur contexte que des documents comme des notes en vrac, des dessins non légendés prennent leur sens. Le fonds Chenesseau d'Orléans, dont l'ordre avait pu être préservé, a été inventorié en respectant ce principe. Les fonds ayant subi des désordres sont – une nouvelle fois – plus délicats à traiter. Il s'agit alors d'essayer d'identifier, puis de rétablir, l'organisation originelle des documents³⁶.

³⁵ Le legs Dugast-Matifeux, reçu par la Bibliothèque municipale de Nantes en 1894, porte essentiellement sur les guerres de Vendée.

³⁶ CHAPALAIN-NOUGARET Christine, GALLAND Bruno, BELAVAL Philippe. *Les instruments de recherche dans les archives*. Paris : Direction des Archives de France, Documentation française, 1999, p. 52.

1.1.2. Une première étape : s'informer

Le travail de classement s'appuie sur une première étape qui permet de réunir des informations (sur le producteur, sur le fonds) et qui précède la détermination du plan de classement.

1.1.2.1. *S'informer sur le producteur*

Le traitement appliqué doit permettre de « faire parler » un fonds : il doit refléter, par sa structure, des activités, une carrière, une vie. Il convient donc de se renseigner de façon approfondie sur le producteur. Cette étape a nécessité, pour le fonds Normand, des recherches à l'Institut National d'Histoire de l'Art, à la Bibliothèque nationale de France, à l'École nationale supérieure des beaux-arts, fréquentée par Alfred et Paul Normand, aux Archives photographiques dépendant de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, qui conservent l'essentiel des négatifs et de nombreuses épreuves photographiques d'Alfred Normand, ainsi qu'au centre de documentation du Musée d'Orsay, qui constitue de précieux dossiers documentaires sur les artistes actifs entre 1848 et 1914. Ces recherches ont également permis d'identifier les autres institutions conservant des fonds consacrés à Alfred Normand. Ce travail biographique, qui a abouti, pour le fonds Normand, à la rédaction de deux notices biographiques, d'un état des sources complémentaires et d'une bibliographie auxquelles on pourra se reporter en annexe³⁷, est essentiel pour comprendre et identifier les documents auxquels on se trouve confronté. Le travail bibliographique et l'étude d'un certain nombre de sources complémentaires (fonds de la bibliothèque de l'École nationale supérieure des beaux-arts et du service des Archives photographiques de la Médiathèque du patrimoine) relatives à Alfred et Paul Normand a ainsi permis :

- de reconnaître des tirages sur papier salé des négatifs d'Égypte de Maxime Du Camp effectués par Alfred Normand. C'est en effet à Rome que ce dernier s'initie à la photographie. Dans une lettre datée du 21 avril 1851³⁸, il indique avoir réalisé 72 tirages, à l'occasion du passage, à la Villa Médicis, de deux « amis » de l'un des pensionnaires, dont les

³⁷ Voir l'annexe 3.

³⁸ CAYLA, Alfred. « Lettres d'Alfred Normand de Rome et d'Athènes ». *Bulletin de l'académie d'architecture*, 1970, n°58, p. 45-47.

historiens s'accordent à penser qu'il s'agit de Maxime Du Camp et Gustave Flaubert, de retour d'Égypte. Les documents identifiés dans les albums de photographies d'Égypte constitués par Paul Normand permettent de confirmer cette hypothèse.

- d'identifier les clichés d'Alfred Normand, caractéristiques par leur format, la signature et la numérotation indiquées par l'auteur.
- de resituer dans leur contexte le contenu des albums de photographies d'Alfred et Paul Normand (voyages, déplacements professionnels).
- de rapprocher les dessins du fonds des activités des architectes (préparation des Envois de Rome, dessins de voyages...).

Cette enquête sur la personnalité du producteur se poursuit néanmoins au cours du travail de classement : les pièces constitutives du fonds alimentent cette recherche. Ainsi, l'observation de la bibliothèque de Paul Normand a-t-elle permis d'établir son goût pour la bibliophilie : des notes manuscrites à l'intérieur des ouvrages indiquent le plus souvent le lieu, la date et le prix d'achat du volume, le nombre de planches, l'existence d'autres éditions, la consultation d'autres exemplaires à la Bibliothèque Nationale,...

1.1.2.2. *Se documenter sur les traitements précédemment opérés sur le fonds*

Il est également essentiel de faire le bilan des traitements précédemment opérés sur le fonds. Les archives de la Bibliothèque municipale de Nantes ne comportaient aucun dossier relatif au fonds Normand. C'est donc la consultation des archives municipales (registres de délibération du conseil municipal) qui m'a permis d'identifier la date du legs, sans pouvoir en élucider davantage les conditions³⁹. Depuis 1945, deux boîtes de dessins, comprenant les relevés des monuments de Pompéi, avaient été intégrées dans les collections, sous la cote Ms 3327. Les papiers d'Alfred Normand (notes diverses, rapports, correspondance) avaient également été intégrés aux manuscrits (Ms 2994, Ms 3297-7). Quelques imprimés ont également été intégrés au fonds général, sans que leur nombre puisse être évalué. Mais suite aux déménagements successifs et aux travaux connus par la

Bibliothèque, les autres documents (bibliothèque, portefeuilles de dessins et d'estampes, albums de cartes postales, photographies) avaient été dispersés ou mis en caisses. Une dizaine de ces portefeuilles, boîtes ou albums de photographies avaient néanmoins été pré-inventoriés.

Il s'agissait donc d'évaluer la quantité et la nature des documents à traiter. Cette première approche a montré que le fonds comprenait près de 4 000 pièces (imprimés, estampes, dessins, photographies) auxquelles il faut ajouter les 1 500 cartes postales identifiées dans les magasins plus tard au cours du stage.

1.1.3. Déterminer la structure du fonds

1.1.3.1. *L'exemple des pratiques archivistiques*

Le travail sur des fonds en vrac impose un travail spécifique : il s'agit dans un premier temps d'identifier des ensembles cohérents, d'analyser pièce à pièce les documents vraiment en vrac, sans unité tangible, afin de reconstituer des dossiers. Cette étude permet de déterminer l'ossature du fonds et de dresser le plan de classement. Il est utile de se référer, pour cette opération, à l'expérience des services d'archives.

Les fonds d'architectes conservés dans les services d'archives sont le plus souvent physiquement reclassés par ordre des cotes d'articles, ce qui induit, étant donné l'hétérogénéité des matériaux (numérotation des écrits, puis des calques, etc.) une dispersion des occurrences du projet dans le corps de l'instrument de recherche. Des index pallient parfois cet éclatement descriptif. On privilégie dans ce cas une logique de gestion au détriment d'un confort de lecture.

Les répertoires élaborés par le Centre des archives du XX^{ème} siècle sont, à l'inverse, de type méthodique. Ils se présentent en deux parties. Les pièces personnelles constituent la première partie. Ce sont :

- des documents biographiques, comme les bulletins scolaires, les diplômes, les portraits, la correspondance privée....,

³⁹ Voir paragraphe 2.3.1.

- tous les documents reflétant les activités et centres d'intérêt du producteur du fonds : fonctions administratives, activités socio-professionnelles, éditoriales...
- les ouvrages de la bibliothèque personnelle de l'architecte et sa documentation personnelle,
- les « papiers d'agence » (pièces administratives et comptables),
- les travaux d'école.

Les rubriques sont variables, selon les pièces présentes dans le fonds.

La deuxième partie des inventaires est articulée autour des œuvres/projets de l'architecte, qui constituent l'unité documentaire dominante. L'IFA a pris le contre-pied de la méthode du répertoire numérique en adoptant un classement chronologique par projets⁴⁰. C'est type de conditionnement par type de conditionnement que la chronologie de l'inventaire est rétablie. Cela implique ce signaler dans l'inventaire le type de conditionnement de chaque article, d'où on déduit le lieu de classement.

Parallèlement, chaque fonds étant spécifique, aucune méthode de classement ne peut être universellement adoptée : des choix chronologiques, thématiques, géographiques, par édifices, par communes, par chantiers... peuvent se justifier.⁴¹ Les exemples fournis par les fonds traités par des services d'archives municipales ou départementales illustrent cette pluralité de choix possibles, en fonction des contenus à traiter⁴².

1.1.3.2. *Le cas du fonds Normand*

Si leur contenu avait connu des bouleversements, les portefeuilles et les boîtes légués par Paul Normand disposaient toujours de leurs intitulés, ce qui a permis de retrouver la logique de classement du producteur. Paul Normand avait en effet manifestement organisé les documents, comme l'indiquent de petites notes manuscrites, qui établissent des listes de pièces ou de dossiers.

⁴⁰ « Les archives des architectes », Numéro thématique de *La Gazette des archives*, n° 190-191, 3^{ème}-4^{ème} trimestres 2000.

⁴¹ SOUCHON, Cécile. « Archives d'architecture ». In *Archives d'architectes et d'architecture : journée d'études, Saint-Étienne, 22 mai 1995*. Lyon : Conseil général du Rhône, Archives départementales du Rhône, 1996, p. 68.

⁴² *Ibid.*, p. 71-74.

L'observation des titres des portefeuilles et de leur contenu a conduit à identifier deux grandes parties dans le fonds :

- d'une part, la documentation, composée de la bibliothèque, de recueils d'estampes, d'albums de cartes postales, des dessins et photographies documentaires réalisés lors de leurs voyages ou collectés par Alfred et Paul Normand,
- d'autre part, les projets des deux architectes.

C'est également l'observation de la disposition des portefeuilles qui avaient été pré-inventoriés, dont on a supposé qu'ils avaient été maintenus dans leur ordre originel, qui a permis d'élaborer le plan de classement et les principes d'organisation internes à chaque grand ensemble⁴³.

▪ **Classement de la documentation**

Comme l'avait fait Paul Normand, nous avons distingué les documents selon la technique employée (dessin, photographie, estampe). Cependant, il n'est pas rare de trouver, dans un ensemble de dessins, une photographie ou une estampe relative au même sujet⁴⁴. Ces pièces ont été maintenues à leur emplacement.

Pour les photographies, dont une grande partie était rangée dans des albums, nous avons distingué les recueils constitués par Alfred Normand lui-même et la documentation réunie par Paul Normand. Cette dernière rassemble majoritairement des épreuves photographiques mais aussi des reproductions et des cartes postales. Le classement adopté à l'intérieur de ces deux grandes parties est ensuite topographique. Les images sont ensuite classées par ordre alphabétique des localités qu'elles représentent.

⁴³ Voir le plan de classement en annexe 3-3.

⁴⁴ Voir les illustrations en annexe 4

Les dessins ont été classés thématiquement : monuments antiques d'une part et monuments médiévaux et modernes d'autre part. A l'intérieur de ces deux grands ensembles, c'est une également une approche topographique (Grèce, Italie, Moyen Orient...) qui a été retenue. A l'intérieur de chaque ensemble géographique, les pièces relatives aux mêmes bâtiments ont été réunies. Ces dossiers sont classés par ordre alphabétique des localités où sont situées les bâtiments représentés. Les portefeuilles ainsi constitués réunissent les documents relatifs à un même édifice, quel que soit l'auteur du dessin. Les travaux d'Alfred et Paul Normand sont naturellement les plus nombreux, mais on trouve de nombreuses signatures différentes⁴⁵.

Une partie des dessins constitue, à côté des dessins des monuments antiques et des édifices médiévaux et modernes, un troisième ensemble, intitulé « dessins divers » dans le plan de classement : y sont rassemblés des portefeuilles et recueils classés par auteurs (recueil de calques de Louis-François Cassas⁴⁶, portefeuilles de dessins d'Italie de Bienvary et Brissey⁴⁷) ou par thèmes qui ne relèvent pas de l'architecture (dessins des musées de Sicile et d'Italie, portraits, paysages).

▪ Classement des projets

La seconde partie du fonds est articulée autour des créations architecturales d'Alfred et Paul Normand ainsi que celles de certains de leurs contemporains. Elle est organisée en trois parties :

- les projets d'école,
- les dossiers et albums constitués par Alfred et Paul Normand sur leurs œuvres et les concours auxquels ils ont participé,
- les planches et recueils factices relatifs à des concours et projets d'autres architectes, de l'entourage des Normand.

⁴⁵ Voir la liste des auteurs en annexe 3-5.

⁴⁶ Louis-François Cassas (1756-1827), dessinateur, inspecteur des travaux et professeur de dessin à la Manufacture des Gobelins, laisse, à sa mort, un grand nombre de dessins qui sont dispersés en vente publique en 1878. Ce recueil a pu être acquis à cette période par Alfred Normand. Ce dernier a également pu entrer en possession de ce recueil par le biais de l'architecte Hittorff, qui possédait lui-même de nombreux dessins de Cassas, qu'il tenait vraisemblablement de son beau-père J.B. Le Père (*Louis-François Cassas 1756-1827 : Dessinateur - voyageur*. Mainz am Rhein : Philipp von Zabern, 1994, p. 247-248).

⁴⁷ Pierre Brissey (1810-1890), peintre, a été élève à l'Ecole des beaux-arts. Il a notamment décoré une salle de la galerie de Versailles. Bienvary n'a pas pu être identifié.

1.1.3.3. *Diversité des plans de classement*

Chaque fonds possède sa propre logique, liée à la personnalité et aux activités du producteur. Les choix faits pour le classement du fonds Lusson du Mans ont été sensiblement différents de ceux effectués pour le legs Normand : les dessins de Lusson lui-même ont été séparés de ceux réalisés par d'autres architectes et des ingénieurs.

Le cas de la collection de Pierre-Adrien Pâris fournit une autre approche. L'organisation mise en place par Charles Weiss, qui a réalisé le catalogue très peu de temps après le legs⁴⁸, distingue d'une part la bibliothèque, d'autre part le cabinet. La bibliothèque est organisée méthodiquement, par grands thèmes du savoir (théologie, droit, sciences et arts, architecture) ; le cabinet se présente en trois grandes parties : histoire naturelle ; antiquités ; tableaux, sculptures et mobilier.

1.2. **Permanence des logiques centrées autour des documents considérés pièce à pièce**

Dans le cas d'un ensemble de beaux dessins, les principes énoncés ci-dessous, qui permettent de mettre en évidence les liens existants entre les documents, rassemblés dans des dossiers formant une structure arborescente, sont moins opérants. Le collectionneur ou le dessinateur – architecte ou non – a alors souvent organisé lui-même ses documents : en les plaçant dans des recueils, comme Prosper Morey, ou en leur donnant un numéro séquentiel, comme Pierre Chenu, qui a confié à la bibliothèque, en même temps que ses dessins, son propre inventaire. On est alors en présence de séries de documents plus que de fonds hiérarchisés. Une telle organisation séquentielle est adoptée par certains musées et bibliothèques d'architecture qui doivent gérer pièce à pièce des dessins⁴⁹.

⁴⁸ WEISS, Charles. *Catalogue de la bibliothèque de M. Paris, architecte et dessinateur de la Chambre du roi, suivi de la description de son cabinet*. Besançon : Deis, 1821. VIII-256 p.

⁴⁹ CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES, SECTION DES ARCHIVES D'ARCHITECTURE. *Op. cit.*, p.70.

2. Description des documents et signalement

2.1. Niveau de description et instruments de recherche

Les instruments de recherche analytiques fournissent une description individualisée jusqu'au niveau de la pièce (inventaires) ou du dossier (répertoires) et permettent donc de présenter de manière relativement détaillée les ensembles documentaires contenus par les fonds.

L'inventaire permet d'identifier chaque pièce ou groupe de pièces. Il peut être sommaire, c'est à dire limité à quelques informations : cote ou numéro d'ordre, date, contenu, nature du document, élément remarquable. Un inventaire analytique présentera, quant à lui, davantage d'éléments, fournissant une véritable analyse du document : importance et caractéristiques matérielles, langue, bibliographie...⁵⁰

Le répertoire fournit des informations relatives aux dossiers, ou plus exactement aux articles (unités de conditionnement) qui composent le fonds. Il se borne à indiquer la cote, la date extrême et l'intitulé de chaque article. Le répertoire détaillé combine les caractéristiques du répertoire et celles de l'inventaire sommaire : il permet de détailler succinctement le contenu des articles⁵¹.

Les répertoires de l'IFA décrivent les documents à deux niveaux : celui du projet (datation, protagonistes, lieu, programme, nature de l'opération...) et celui des dossiers (nature des documents, type de conditionnement, phase du projet, typologie – dossier de permis de construire, devis... –, dates, signalement des documents remarquables). Cette méthode, également adoptée par les Archives de la construction moderne de Lausanne, permet de fournir des informations sur le sujet des documents, c'est-à-dire le projet présenté, qui est central pour la compréhension des archives des architectes. Les répertoires réalisés par l'IFA sont

⁵⁰ CHAPALAIN-NOUGARET Christine, GALLAND Bruno, BELAVAL Philippe. *Op. cit.*, p. 124.

⁵¹ *Ibid.*, p. 125.

donc synthétiques, conformément aux pratiques archivistiques, et excluent toute description pièce à pièce, sauf lorsque le document doit être reproduit, donc légendé. Ils respectent la norme ISAD(G) (International Standard Archival Description) publiée en 1994, qui régit la description des archives. Cette norme repose sur trois principes :

- le principe de respect des fonds,
- la correspondance entre niveaux de classement et de description,
- la nécessité d'une description à plusieurs niveaux, consistant dans le regroupement des informations communes à plusieurs unités de description dans un ou plusieurs niveaux supérieurs, puis à établir des liens entre les unités de description.

L'indexation est le complément essentiel du travail d'inventaire. L'IFA indexe les protagonistes, les communes. Il réalise également une indexation thématique, fondée sur les descripteurs mis au point par l'Inventaire général.

La situation des bibliothèques publiques est néanmoins différente de celles des services d'archives, pour lesquels il s'agit d'intégrer un versement à une série. Même si elles se réfèrent aux méthodes archivistiques, les bibliothèques doivent, de leur côté, articuler une acquisition avec une collection existante.

2.2. Pratiques en bibliothèque publique

2.2.1. Inventaires

En bibliothèque, on tend à réaliser, ce qui se pratique exceptionnellement dans les services d'archives, des inventaires pièce à pièce, qui s'apparentent à un travail muséographique. L'inventaire pièce à pièce est réservé, pour les archivistes, à des fonds particulièrement remarquables⁵², composés généralement de pièces graphiques, auxquelles on accorde plus volontiers ce traitement approfondi. Les

⁵² C'est le cas par exemple des inventaires des fonds Gaspard André, conservé aux Archives municipales de Lyon et François, Villers, Dainville, conservé aux Archives départementales d'Angers.

descriptions les plus détaillées sont réalisées par les musées, comme l'indique par exemple le catalogue du Musée d'Orsay⁵³.

Les bibliothèques peuvent recourir, pour bâtir ces inventaires, à des collaborations : l'inventaire des dessins composant les 21 albums de voyages de Prosper Morey a ainsi été réalisé avec le concours du Musée des beaux-arts de Nancy, à l'occasion de l'exposition que ce dernier a consacrée à l'architecte lorrain en 1990⁵⁴. Les dessins du fonds Lusson du Mans ont été également décrits pièce à pièce. Dans le cas du fonds Chenu, c'est le producteur lui-même qui a décrit chacun de ses dessins dans des registres donnés à la bibliothèque.

Ces inventaires se présentent généralement sous forme dactylographiée. Ils proposent une indexation limitée portant principalement sur les localités, les personnes citées.

2.2.2. Intégration dans les catalogues des bibliothèques

Même séparés des fonds généraux en raison des principes archivistiques qui en régissent le classement, les fonds spéciaux doivent être signalés dans le catalogue général de la bibliothèque. Le respect du classement d'origine, qui fait partie du fonds, et le principe d'intégrité peuvent être conciliés avec l'intégration de notices de documents au sein du catalogue général. Ces notices sont alors établies de manière différenciée pour chaque type de document : imprimés, images fixes, manuscrits...

Pour les livres, le catalogage document par document est naturellement la règle. En Marc, les zones de notes (3xx) et des données locales (9xx) peuvent être utilisées pour indiquer le contexte de production d'un document et indiquer son appartenance à un fonds spécial.

Lorsque l'on traite des masses d'images importantes, on ne peut le plus souvent apporter le même traitement documentaire que dans les musées, où ces documents

⁵³ LOYRETTE Henri, MATHIEU Caroline, CROSNIER-LECONTE Marie-Laure. *Op. cit.*, p.7.

sont finement catalogués. Pour les images, qui ont généralement un caractère sériel, la notion de lot peut être pertinente, lorsque leur nombre ne permet pas un traitement pièce par pièce. La norme Z44-077, qui s'applique aux images fixes en deux dimensions et sur support mobile, éditées ou non, uniques ou multiples, quelle que soit la technique, prend en compte cet aspect et permet de traiter les images document par document ou par collections entières. Elle peut décrire des ensembles qu'il est possible ensuite de dépouiller en sous-ensembles ou par documents.

S'il n'existe pas de norme AFNOR pour la description des manuscrits, les *règles pour la rédaction des notices de manuscrits modernes* rédigées par la Direction du Livre et de la Lecture en 1980 prévoient, de la même manière, des possibilités de dépouillement plus ou moins approfondi des fonds.

Les inventaires détaillés restent néanmoins complémentaires de ces notices sommaires qui permettent d'intégrer le fonds au catalogue général. Conçus sur la base des pratiques archivistiques fondées sur la norme ISAD (G), ils permettent en outre de rendre compte de la structure arborescente des fonds, ce que ne permet que de manière limitée le traitement bibliothéconomique.

Dans la pratique, les inventaires dactylographiés constituent parfois le seul mode d'accès aux documents (Le Mans). Les fonds sont alors totalement autonomes par rapport au fonds général et disposent de leur mode de cotation spécifique. Dans d'autres cas, le fonds est présent dans le catalogue général de l'établissement, sous la forme, le plus souvent, d'une notice succincte. Le fonds Chenu est ainsi catalogué avec les estampes : trois notices (Est 286, 443, 444) décrivent les 917 dessins. Le fonds Chenesseau est décrit avec les manuscrits (Ms 2591). Les 21 recueils de dessins de Morey sont présentés également sous la forme d'une seule notice dans le catalogue informatisé.

⁵⁴ *Voyages en Italie et en Grèce de Prosper Morey (1805-1886), architecte lorrain*. Nancy : Musée des beaux-arts , 1990. 174 p.

L'indexation, du fait du caractère très synthétique de ces descriptions, est sommaire. Les possibilités de recherche et la visibilité sont d'autant plus limitées quand ces catalogues, tel celui des manuscrits d'Orléans, ne sont pas informatisés.

2.3. Les choix de description et de signalement pour le fonds Normand

Le choix du niveau de détail dans la description est lié à la qualité et à la nature des pièces à traiter. Il importe également de mesurer les moyens dont on dispose pour déterminer la méthodologie et la finesse de traitement du fonds. Cette évaluation doit s'accompagner d'une réflexion sur les futurs utilisateurs et leurs besoins, leurs objectifs de consultation.

Dans le cas du legs de Paul Normand à la Bibliothèque municipale de Nantes, c'est la typologie des documents qui a déterminé le traitement à apporter aux pièces composant le fonds :

- Les imprimés seront prochainement catalogués dans la base informatique générale de la bibliothèque. L'appartenance au fonds Normand sera signifiée par une cote spécifique (NO suivi d'un numéro sériel). Elle sera également indiquée par une mention dans la zone de notes 317 (provenance) et la zone de données locales 980.
- Des inventaires dactylographiés ont été réalisés pour la documentation (photographies et dessins) et seront poursuivis. Ils pourront être, dans l'avenir, complétés par des notices de lots, s'appuyant sur la norme Z44-077 et proposant ainsi des descriptions synthétiques des dossiers documentaires des Normand dans le catalogue général de la bibliothèque.

La situation de la Bibliothèque municipale de Nantes, dont les fonds de manuscrits ne sont plus catalogués depuis 1971 et dont les instruments de recherche, pour les fonds anciens, sont globalement assez limités (seuls des fichiers papier permettent l'accès aux fonds iconographiques ; certains fonds d'imprimés ne sont pas rétroconvertis) a également guidé ce choix. Un inventaire dactylographié correspondait aux pratiques et aux moyens disponibles localement.

Les inventaires réalisés à l'occasion du stage d'étude ont concerné la partie première partie (documentation) du fonds :

- *Les photographies* : en raison du temps limité et de l'intérêt hétérogène des pièces, la description a été réalisée au niveau des dossiers rassemblant les images d'une même localité. Ont été précisés les techniques utilisées, les dates, lorsqu'elles étaient mentionnées, ainsi que les signatures, qui permettent, le cas échéant, de repérer les pièces remarquables. Lorsque l'intérêt des documents le justifiait (albums de photographies d'Alfred Normand, albums de photographies d'Egypte contenant notamment des tirages réalisés par Alfred Normand à partir des négatifs de Maxime Du Camp), des inventaires pièce à pièce ont été réalisés et placés en annexe du répertoire plus synthétique. Ils indiquent le titre, le numéro, la signature et la date de chacun des tirages. Ce travail a été complété par un tableau récapitulatif des épreuves d'Alfred Normand dispersées dans les photographies de la France réunies par son fils Paul. Cette manière d'aborder le traitement permet de donner une vision de l'organisation du fonds tout en signalant les pièces les plus intéressantes.
- *Les dessins* : la même hiérarchie de documents ne pouvait être établie pour les dessins. C'est donc un inventaire pièce à pièce sommaire, précisant le titre du dessin (ou l'établissant lorsqu'il n'était pas légendé), la technique et le support utilisés, la signature et la date éventuelles, qui a été établi. Les dessins ont parfois été annotés d'une mention précisant l'auteur (les conditions de cette annotation ne sont pas connues) : il a alors été spécifié que le dessin était annoté « Alfred Normand » par exemple, pour faire la différence avec les pièces réellement signées. Les cachets (de vente notamment) ont également été mentionnés. Les dimensions des pièces n'ont pas été précisées, par manque de temps.

Dans le cas du fonds Normand, l'inventaire n'étant pas entièrement terminé, il était prématuré de réaliser un index. Une liste des noms des auteurs des dessins et des

photographies, comportant quelques rapides indications biographiques, a été néanmoins effectué⁵⁵.

3. Spécificités de la conservation des fonds d'architecture

Le traitement intellectuel (classement et description) s'accompagne d'un traitement matériel des fonds. Ceux qui sont composés de documents d'architecture, du fait de leur hétérogénéité et de leur fragilité, présentent des spécificités de conservation dont il convient de tenir compte.

3.1. Les facteurs de dégradation et leur contrôle

Les causes de la dégradation des documents sont de plusieurs ordres : il s'agit à la fois de facteurs externes et de facteurs internes aux documents.

3.1.1. Facteurs externes

Sans revenir sur les sinistres (feu, eau) susceptibles d'affecter d'une manière générale les collections d'une bibliothèque, nous rappellerons quelques règles qui s'appliquent spécifiquement aux documents d'architecture.

3.1.1.1. Les facteurs climatiques

▪ La chaleur et l'humidité

La chaleur et l'humidité sont les causes de dégradation les plus importantes, et les plus surveillées : les variations de température et d'hygrométrie sont généralement contrôlées à l'aide de thermo-hygromètres, de façon à éviter les écarts brusques, qui sont les plus dommageables aux documents. Le contrôle de ces paramètres est possible à l'aide de systèmes de climatisation/chauffage et de déshumidificateurs/ humidificateurs, selon le cas.

Les recommandations sont différentes en fonction des type de matériaux :

⁵⁵ Voir l'annexe 3-5.

- Pour les documents imprimés, les dessins, les conditions optimales se situent autour de 18°C et 55% d'humidité relative⁵⁶.
- Les procédés photographiques fragiles, comme les négatifs sur plaque de verre au collodion et les films sur support en nitrate de cellulose, doivent en revanche être conservés dans des espaces maintenus à 16°C maximum. Pour les autres documents photographiques, en dehors des images en couleur, qui doivent être conservées à une température la plus basse possible, la température recommandée est de 18°C. En ce qui concerne l'humidité relative, elle doit s'établir à 40%⁵⁷.

L'hétérogénéité des fonds d'architecture pose donc des problèmes de conservation spécifiques : les documents photographiques, en effet, doivent être séparés des documents sur papier. Si ces conditions sont réunies dans les institutions spécialisées, toutes les bibliothèques municipales ne disposent pas des moyens nécessaires pour faire face à ces contraintes et doivent rechercher des compromis. La Bibliothèque municipale de Nantes rencontre ce type de difficultés : les espaces climatisés sont limités et fort sollicités. Il est ainsi délicat de réserver un espace sous contrôle de température et d'humidité spécifique aux photographies, en l'absence de fonds concernés en dehors du legs Normand. Les photographies identifiées lors du stage sont donc conservées dans les mêmes conditions que les imprimés et les manuscrits.

▪ La lumière

Les rayons ultra-violet sont à l'origine de dégradations photochimiques de la matière, tandis que les rayons infra-rouges sont la cause de détériorations par échauffement. Les documents peuvent être préservés des méfaits des rayons ultra-violet par l'utilisation de stores, volets et filtres anti-UV. Les

⁵⁶ FRANCE, DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE. *Protection et mise en valeur du patrimoine des bibliothèques de France : recommandations techniques*. Paris : Direction du Livre et de la Lecture, 1998, p.23.

⁵⁷ Des indications plus fines par type de support et par procédé sont données dans : LAVEDRINE, Bertrand. *La conservation des photographies*. Paris : Presses du CNRS, 1990, p.121 ; LAVEDRINE, Bertrand. *Les collections photographiques : guide de conservation préventive*. Paris : ARSAG, 2000, p. 111.

vitrages feuilletés assurent quant à eux une protection contre les rayons infra-rouges.

L'intensité lumineuse, qui peut atteindre 200 lux pour les documents les moins fragiles, doit être limitée à 50 lux pour les pièces délicates comme les aquarelles⁵⁸. Les dégradations dues à la lumière étant cumulatives, ce sont les expositions répétées qu'il convient d'éviter.

▪ **Les polluants**

Les polluants atmosphériques gazeux (dioxyde de soufre ou oxyde d'azote, ozone provenant des véhicules et de l'activité industrielle, formaldéhyde se dégageant de certains matériaux comme le bois, certains papiers et textiles) sont particulièrement nocifs pour les photographies, notamment vis à vis de l'argent des tirages anciens, qui s'oxyde⁵⁹. D'une manière générale, ils favorisent les réactions d'hydrolyse et d'oxydation. La pollution atmosphérique existe également sous forme solide (poussières, spores...) qui endommagent les documents par abrasion. Dans le cas de locaux climatisés, le niveau de pollution peut être contrôlé par le biais des systèmes de filtration d'air, de façon à éviter ces altérations.

▪ **Les agents de dégradation biologique**

Les micro-organismes, champignons, moisissures, se développent lorsque la chaleur et la température sont élevées. L'obscurité, le manque d'aération sont également des facteurs de prolifération. Ces conditions défavorables attirent également les insectes et les rongeurs.

Certaines mesures doivent donc être prises :

- entretien, propreté de l'édifice,
- contrôle de l'humidité et de la température,
- mesures de détection et d'identification des insectes (pièges, inspections régulières).

⁵⁸ FRANCE, DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE. *Op. cit.*, p. 21.

⁵⁹ LAVEDRINE, Bertrand. *La conservation des photographies*. Paris : Presses du CNRS, 1990, p. 122.

Lorsqu'une infestation est constatée, les documents concernés doivent être isolés et recevoir un traitement approprié (fumigation, ...).

3.1.1.2. *Dégradations dues à l'homme*

La manipulation des documents est, autant que les facteurs climatiques ou biologiques, un facteur de dégradation non négligeable, en particulier pour les documents d'architecture, dont la taille, associée au manque d'espace, ne facilite pas le déplacement.

Les consignes suivantes doivent donc être respectées :

- les documents doivent être placés dans des chemises d'une taille supérieure à leurs propres dimensions, qui seront manipulées par les extrémités. Il est nécessaire d'être deux pour déplacer des chemises de grandes dimensions. Les rouleaux doivent être transportés à l'horizontale.
- Les documents doivent être manipulés avec précaution, un à un, en utilisant les deux mains et en travaillant sur une surface dégagée de tout objet. Saisis entre le pouce et l'index (et non avec trois doigts, ce qui provoque une brisure), les pages doivent être tournées à l'aide des gestes amples, en utilisant de préférence des gants⁶⁰. Les documents qui ont tendance à s'enrouler sur eux-mêmes peuvent être consultés à l'aide de poids (blocs d'acier entourés d'un coussinet) placés sur leur pourtour.

Les dégradations telles que les déchirures, perforations, lacunes, amputations, ainsi que les chiffonnages peuvent être réparés par des procédés de doublage ou d'empiècement⁶¹. Les pliures légères peuvent disparaître grâce à la mise sous presse. Les angles et les bords des documents conservés dans des portefeuilles trop petits ou manipulés sans précaution sont particulièrement vulnérables. Un restaurateur peut en rapprocher les bords, qui auront été préalablement enduits de

⁶⁰ COLLARD Claude, GIANNATTASIO Isabelle, MELOT Michel. *Les images dans les bibliothèques*. Paris : Cercle de la librairie, 1995, p. 173.

⁶¹ JAMES Carlo, CORRIGAN Caroline, ENSHAIAN Marie Christine. *Old master prints and drawings a guide to preservation and conservation*. Amsterdam : Amsterdam University press, 1997, p. 293-295.

colle. Les angles pourront être reconstitués en collant au verso des pièces de papier similaire.

Les dégradations peuvent également être dues à de mauvaises habitudes de conservation ou de montage : inscriptions abusives, sans intérêt ni rapport avec l'œuvre, emploi fautif de colles et d'adhésifs, séparation des montages et des albums...

Le fonds Normand a particulièrement souffert de son conditionnement approximatif et présente de nombreux exemples de tous ces types de dégradation : calques déchirés, bords abîmés du fait de la conservation dans des portefeuilles inadaptés... Les fonds qui – à l'exemple du legs Normand – ont été entreposés sans être traités pendant une longue période, ont subi également des altérations, comme l'empoussièrement. Ces dégradations devront être traitées par un nettoyage de surface, à sec consistant en un gommage. Des traitements liquides, plus risqués, appliqués ponctuellement ou éventuellement par immersion, peuvent être appliqués pour traiter les tâches ou débarrasser le support de résidus de colle ou de carton⁶².

3.1.2. Facteurs internes

Nous ne reviendrons pas ici sur la question de l'hyperacidité du papier. Les questions de décomposition se posent néanmoins aussi pour les traits et couleurs : certaines matières se dégradent avec le temps, du fait du support ou des conditions de conservation. Certaines encres peuvent ainsi se corroder (transformation du sulfate de fer contenu dans les encres sulfuro-galliques en acide sulfurique), certaines gouaches s'écailler par dégradation du liant. Les photographies peuvent également s'altérer : Bertrand Lavédrine détaille dans ses ouvrages les problèmes de stabilité des négatifs et des positifs, liés à une « cuisine photographique » parfois hésitante⁶³.

⁶² *Ibid.*, p. 236-248.

⁶³ LAVÉDRINE, Bertrand. *La conservation des photographies*. Paris : Presses du CNRS, 1990.

3.2. Une protection à trois niveaux : conditionnement, mobilier, magasins

C'est encore une fois la taille des pièces et l'hétérogénéité des supports, qui posent des difficultés en termes d'entreposage des documents.

Laissant de côté les traditionnelles recommandations (les magasins ne doivent pas se situer en sous-sol, présenter les surfaces suffisantes pour disposer le mobilier nécessaire pour entreposer les documents de grande taille, êtres nettoyés régulièrement), nous nous attacherons donc ici à préciser les conditions spécifiques qui conviennent aux documents d'architecture.

3.2.1. Les dessins

- Les dessins d'architecture doivent être conservés à plat et sans être pliés – s'il ne le sont pas déjà. On peut également choisir de conserver certains documents en rouleaux, lorsque leur taille est vraiment trop importante et que leur composition et leur souplesse le permettent (toile, papier de bonne qualité et bien conservé).

- Les dessins doivent être placés dans des chemises en papier neutre, de la taille du tiroir ou de la boîte de rangement, pour éviter les mouvements de jeu et la déformation, les cassures liées à la pression des documents les uns sur les autres. Le fonds Chenu de Chalon sur Saône est ainsi en cours de conditionnement, dans des pochettes en papier neutre, et conservé dans la réserve. Idéalement, les dessins devraient être rangés par format : lorsque des dessins de petite et grande taille sont placés dans la même chemise, la consultation et la conservation (risque de froisser ou déchirer les petits formats) sont rendues plus difficiles. Cependant, un tel mode de classement suppose que l'instrument de recherche indique des cotes topographiques et regroupe intellectuellement les documents. Ce principe, plus complexe, est peu respecté dans les bibliothèques municipales. Au Mans, par exemple, les dessins de taille différente sont conservés ensemble. La même méthode a été utilisée pour le fonds Normand. Une solution consiste dans la mise en place de protections individuelles

complémentaires (chemises ou pochettes en polyester)⁶⁴. L'idéal est, d'une manière générale, d'isoler chaque document de ceux qui l'entourent, de façon à éviter les frottements et salissures.

- Certains dessins, dont le support ou la technique est particulièrement fragile, doivent être insérés dans des passe-partout, de façon à éviter que la chemise n'exerce un frottement sur la surface. C'est le cas des dessins à la sanguine, au fusain, au pastel, à la craie... dont les pigments peuvent facilement se détacher du support. Les techniques qui présentent un certain relief, comme la cire, la gouache, doivent recevoir la même protection. Les dessins sous passe-partout sont placés dans des boîtes mallettes et séparés les uns des autres par des feuilles de papier barrière.
- Les documents les plus souvent consultés peuvent être placés dans des pochettes en polyester qui sont rassemblées dans des meubles à tiroirs. L'utilisation du polyester permet de protéger le document lors de la consultation et de déplacer les dessins facilement et sans les endommager, les pochettes glissant les unes sous les autres. C'est la solution retenue par le Centre des archives de l'architecture du XX^{ème} siècle de l'IFA.
- Les mobiliers utilisés sont de plusieurs sortes : meubles à tiroirs, rayonnages, meubles verticaux.

Les meubles à tiroirs sont relativement répandus. Les tiroirs doivent être peu profonds (2,5 cm)⁶⁵ de façon à permettre une manipulation facile des chemises et à éviter une pression trop importante sur les documents. Ils ont l'avantage, lorsqu'ils ne sont pas trop hauts, de présenter, sur le dessus, une surface de travail. Le fonds Lusson de la médiathèque Louis Aragon du Mans est conservé dans ce type de mobilier. Les dessins sont placés dans des chemises qui prennent place dans des portefeuilles

⁶⁴ FRANCE, DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE. *Op. cit.*, p. 33-34.

⁶⁵ CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES, SECTION DES ARCHIVES D'ARCHITECTURE. *Op. cit.*, p. 101.

installés à plat dans les tiroirs. Les portefeuilles permettent de maintenir les documents bien à plat, sans cassure, lors de leurs manipulations.

Les rayonnages permettent d'accueillir des boîtes et des portefeuilles, de tailles différentes, ce qui autorise des gains de place. Les portefeuilles, même lorsqu'ils disposent de rabats, ont tendance à laisser s'infiltrer la poussière. L'utilisation de boîtes hermétiques est donc préférable⁶⁶. Ce conditionnement, réalisé sur mesure, comme c'est le cas pour le fonds Chenesseau d'Orléans par exemple, ou de format standard, permet le maintien d'un microclimat interne qui crée une inertie thermique et hygrométrique en cas de modification de l'environnement. Il permet également de protéger les documents contre la pollution atmosphérique, la poussière, la lumière⁶⁷. Il convient d'éviter la superposition des boîtes, dont l'épaisseur devra être suffisamment limitée pour éviter les problèmes de manipulation.

Quand les dessins sont trop grands pour être conservés à plat ou sont reçus roulés, le rangement en tubes est possible dans de bonnes conditions, sous réserve que ces derniers soient conservés à l'horizontale (un rangement à la verticale exerce une pression sur l'extrémité inférieure). Les rouleaux peuvent être placés dans des tiroirs (quand ils sont de petite taille) ou dans des boîtes de section carrée, divisés en compartiments qui peuvent accueillir les documents roulés. A Amiens, un certain nombre de plans et vues d'architecture de grande taille sont ainsi conservés dans des cylindres.

Les meubles verticaux font subir aux documents des tensions permanentes et ne présentent pas d'avantage en termes de gains de place. Ils ne sont donc pas recommandés pour les documents de valeur⁶⁸.

⁶⁶ COLLARD Claude, GIANNATTASIO Isabelle, MELOT Michel. *Op. cit.*, p.177.

⁶⁷ FRANCE, DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE. *Op. cit.*, p. 32.

⁶⁸ CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES, SECTION DES ARCHIVES D'ARCHITECTURE. *Op. cit.*, p. 103.

3.2.2. Les maquettes

Les maquettes posent quant à elles des difficultés particulières : hétérogénéité des matériaux employés, fragilité, difficultés lors des déplacements, encombrement... Si leur taille le permet, elles peuvent être conservées dans de petites armoires. Dans le cas contraire, il convient de les placer sur des tablettes et de les munir d'un couvercle qui les protège de la poussière.

3.2.3. Les calques

Les calques anciens (avant 1850) sont des papiers enduits d'huile, de graisse ou de vernis, de façon à obtenir la transparence. Une seconde méthode de fabrication consistait en l'immersion dans de l'acide sulfurique. Les calques sont dans les deux cas particulièrement fragiles et cassants. Ils ont tendance à jaunir et à perdre leur transparence. Les plis existants ne doivent donc pas être contrariés. Le conditionnement doit permettre d'éviter de les manipuler directement : l'utilisation de pochettes en polyester peut, à cet égard, être une bonne solution⁶⁹.

3.2.4. Les recueils

Les précautions à prendre pour conserver les recueils d'appartient à celles qu'il convient de respecter pour les imprimés anciens⁷⁰ :

- rangement à plat pour les grands formats, qu'il faut éviter de superposer,
- regroupement des mêmes formats.

La réalisation de boîtes sur mesure permet de protéger les recueils. Ainsi, les recueils de dessins de Prosper Morey conservés à la bibliothèque municipale de Nancy sont-ils conservés au sein du fonds général, avec les livres de beaux-arts de grand format. Ils ne peuvent être conservés à plat par manque de place mais sont placés dans des boîtes qui assurent une meilleure tenue.

3.2.5. Les photographies

Les photographies doivent être conservées dans des pochettes en polyester (commercialisé sous le nom d'Estar, Mylar, Melinex ou Terphane) ou en papier

⁶⁹ MERCIER. « Le papier calque », *Arts et métiers du livre*, mars-avril 1996, n°196, p. 50.

neutre⁷¹. Les pochettes en polyester présentent l'avantage d'être transparentes mais ont l'inconvénient d'enfermer à l'intérieur du contenant les émanations produites par la photographie et le cas échéant par le carton sur lequel elle est montée et par les adhésifs utilisés. Le caractère électrostatique du polyester est également susceptible de provoquer l'abrasion des documents. C'est néanmoins le choix fait par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine pour la conservation des photographies d'Alfred Normand. Les pochettes sont rigidifiées par l'introduction à l'intérieur d'une feuille de papier permanent. Elles sont placées dans des classeurs en matériau neutre qui permettent une consultation aisée. Dans le cas de documents peu consultés, l'utilisation de pochettes en papier neutre reste cependant recommandée⁷².

Le mobilier de rangement doit être en métal et protégé contre la corrosion (aluminium anodisé ou acier inoxydable, métal émaillé ou protégé par une peinture). Le bois, qui contient des résines volatiles, doit être évité⁷³.

Les tirages sur papier salé, particulièrement fins donc fragiles, doivent être montés avec des charnières en papier japon.

Les supports en carton ou en papier sur lesquels ont été montés de nombreux tirages anciens, effectués sur du papier très fin, (c'est notamment le cas pour certaines des photographies du legs Normand) sont souvent de mauvaise qualité. Les techniques de démontage existent (à sec ou en milieu humide)⁷⁴. Elle supposent néanmoins l'intervention d'un professionnel expérimenté et représentent des coûts importants. Le même problème se pose avec les albums, comme l'indique Bertrand Lavédrine : « la nécessité du démontage ou du désassemblage de l'album, par souci de conservation, peut poser un cruel dilemme. On peut en effet considérer l'album comme une entité qu'il n'est pas souhaitable de dissocier.

⁷⁰ FRANCE, DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE. *Op. cit.*, p. 26.

⁷¹ La norme ISO 10214 précise les qualités que doit présenter le papier utilisé pour l'archivage des photographies.

⁷² LAVEDRINE, Bertrand. *Les collections photographiques : guide de conservation préventive*. Paris : ARSAG, 2000, p.78.

⁷³ LAVEDRINE, Bertrand. *La conservation des photographies*. Paris : Presses du CNRS, 1990, p.115.

LAVEDRINE, Bertrand. *Les collections photographiques : guide de conservation préventive*. Paris : ARSAG, 2000, p.80.

La décision finale revient au conservateur, qui seul peut juger de l'opportunité d'un tel acte en tenant compte de l'état général de l'album, des photographies, du contexte historique attaché à l'album »⁷⁵. Il convient d'ajouter que, lorsque les tirages sont simplement glissés dans des encoches faites dans les pages de l'album, ce dernier peut être conservé indépendamment des photographies. C'est le choix fait par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine pour la conservation des négatifs et des tirages réalisés par Alfred Normand entre 1885 et 1892 : les documents avaient été glissés entre les pages de l'album, qui étaient numérotées. Les photographies ont ainsi été conditionnées à part et les numéros des pages de l'album où elles se trouvaient ont été précisément relevés⁷⁶. Dans le cas d'albums dans lesquels les photographies sont collées en plein, il faut traiter les pages une à une, ce qui suppose de perdre l'album en le désassemblant. Les albums de Constantinople, Moscou, Italie du fonds Normand ont donc simplement été nettoyés à l'aspirateur et placés à plat dans des boîtes. Des feuilles en papier japon, en papier coton ou en polyester, pourront être placées ultérieurement entre les pages, de façon à préserver la surface des photographies.

La question est particulièrement difficile dans le cas de documents remarquables : il serait dommage de démanteler la documentation réunie par Paul Normand au sujet de l'Égypte, bien que les albums contiennent les tirages sur papier salé réalisés par Normand à partir des négatifs de Maxime Du Camp⁷⁷. Ces deux albums illustrent en effet la manière dont étaient considérés ces photographies au XIX^{ème} siècle. Nous envisageons ces images comme des œuvres d'art mais elles n'avaient naturellement pas ce statut à l'époque, où elles servaient de relais au souvenir et documentaient un voyage à but artistique et scientifique⁷⁸. La consultation de spécialistes de la BnF, qui détermineront la nature du papier de l'album et du papier sur lequel les photographies sont montées, et ainsi les risques encourus par les documents, permettra de préciser la conduite à tenir.

⁷⁴ LAVEDRINE, Bertrand. *La conservation des photographies*. Paris : Presses du CNRS, 1990, p. 43.

⁷⁵ *Ibid.*, p. 48.

⁷⁶ LECALLIER, Sylvie. *Alfred-Nicolas Normand, architecte photographe*. [Paris] : Mission du patrimoine photographique – Ministère de la Culture et de la Francophonie, 1994. 94 p.

⁷⁷ Voir en annexe 4 les photographies de ces albums.

3.3. Postes de travail et consultation

La taille des espaces de consultation est essentielle pour permettre de manipuler les documents sans risquer de les endommager : elle doit tenir compte de leurs dimensions, de la nécessité de pouvoir écrire et de ranger les documents déjà consultés. Le chariot qui sert à déplacer les documents doit également être d'une taille suffisante. Le *Manuel de traitement des archives de l'architecture* recommande, dans l'idéal, une surface de 10 à 16 m² et une circulation possible autour de la table⁷⁹. Ces conditions peuvent éventuellement être réunies dans des centres spécialisés mais sont bien entendu inaccessibles pour les bibliothèques publiques dont les missions sont plurielles et pour lesquelles les fonds de ce type sont le plus souvent marginaux. Les contraintes de la consultation des grands documents d'architecture doivent néanmoins être connues de façon à aménager ponctuellement des conditions de consultation adaptées à la bonne conservation des fonds.

⁷⁸ AUBENAS, Sylvie. *Voyage en Orient*. Paris : Bibliothèque nationale de France, Hazan, 1999, p. 23.

⁷⁹ CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES, SECTION DES ARCHIVES D'ARCHITECTURE. *Op. cit.*, p. 109.

Des pistes de valorisation

Apporter des réponses aux questions de traitement intellectuel et matériel évoquées jusqu'ici est essentiel pour pouvoir mettre les fonds à la disposition du public. Le traitement ne se limite cependant pas à ces tâches : la mise en valeur des fonds en constitue le complément indissociable. Pour mettre en place un tel plan de valorisation, il convient en premier lieu de s'interroger sur les publics et les exploitations potentielles du fonds.

1. Publics et usages potentiels des fonds

S'agissant de fonds spécialisés, les publics potentiels sont avant tout des chercheurs. Ces fonds peuvent néanmoins contribuer à la diffusion d'une culture patrimoniale et architecturale auprès du grand public.

1.1. Usages professionnels et scientifiques

Le renouveau de l'intérêt pour le dessin d'architecture constitue un environnement favorable à la mise en valeur des fonds dans lesquels l'iconographie est très présente. Les manifestations et publications relatives au dessin d'architecture se sont en effet multipliées depuis les années soixante-dix. Les expositions organisées à l'Ecole nationale supérieure des beaux arts⁸⁰ ont joué un rôle essentiel dans ce regain d'intérêt, dont ont témoigné également des expositions comme *Images et imaginaires de l'architecture*⁸¹ au Centre Pompidou, *L'architecture en représentation*⁸² produite par l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, ou l'exposition inaugurale du Centre canadien

⁸⁰ *Le voyage d'Italie de Viollet le Duc (1836 - 37)* en 1980, *Pompéi : travaux et envois des architectes français au XIXe siècle* en 1981 ; *Paris-Rome-Athènes : le voyage en Grèce des architectes français aux XIXe et XXe siècles* en 1982 ; *Roma antiqua : Forum, Colisée, Palatin : envois des architectes français, 1788-1924* en 1986 ; *Italia antiqua : envois de Rome des architectes français en Italie et dans le monde méditerranéen aux XIXe et XXe siècles* en 2002.

⁸¹ *Images et imaginaires d'architecture : dessin, peinture, photographie, arts graphiques, théâtre, cinéma en Europe aux XIXe et XXe siècles*. Paris : Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, 1984. 434 p.

⁸² *L'Architecture en représentation : exposition, janvier-mars 1985, Hôtel de Vigny*. Paris : Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, 1985. 287 p.

d'architecture, intitulée *L'architecture et son image : quatre siècles de représentation architecturale*⁸³.

L'histoire de l'art du XIX^{ème} siècle a également fait l'objet d'un intérêt nouveau, dont atteste de façon particulièrement visible la création du musée d'Orsay.

Ces éléments constituent un contexte favorable au développement de travaux scientifiques portant sur les fonds d'architecture des bibliothèques. Ces travaux peuvent émaner de l'Université, mais aussi des écoles d'architecture⁸⁴, qui participent désormais à cet effort d'approfondissement de la connaissance de l'histoire de l'architecture.

Il faut également signaler que ces fonds (par exemple les fonds Chenu de Chalon sur Saône, Chenesseau d'Orléans, Pinsard d'Amiens) sont susceptible d'alimenter des recherches sur l'histoire régionale : les sociétés savantes locales peuvent ainsi constituer un public particulièrement intéressé.

Mais les documents composant les fonds d'architecture peuvent aussi concerner les professionnels intéressés par la conservation du patrimoine monumental. Les services de l'Inventaire ou des Monuments historiques des directions régionales des affaires culturelles peuvent s'appuyer sur des pièces conservées dans ces fonds pour se documenter sur des bâtiments ou préparer des travaux de restauration.

1.2. La sensibilisation du grand public à l'architecture

Le Ministère de la Culture assure depuis 1985 la mise en oeuvre d'une politique d'animation et de valorisation du patrimoine et de l'architecture en partenariat avec les collectivités territoriales (communes ou regroupements de communes) qui se concrétise par l'attribution d'un label « Ville d'art et d'histoire » ou « Pays d'art et d'histoire ». Cette politique s'appuie sur l'intérêt croissant de nos concitoyens pour le patrimoine, tout en cherchant à l'élargir à de nouveaux publics, de nouvelles approches. Les établissements qui conservent des fonds d'architecture peuvent ainsi, en lien avec ces politiques et ceux qui sont chargés de leur mise en oeuvre,

⁸³ *L'architecture et son image : quatre siècles de représentation architecturale : oeuvres tirées des collections du Centre canadien d'architecture, Montréal, du 7 mai au 7 août 1989.* Montréal : Centre canadien d'architecture, 1989. 36 p.

⁸⁴ CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES, SECTION DES ARCHIVES D'ARCHITECTURE. *Op. cit.*, p. 122.

contribuer à la sensibilisation du grand public à l'architecture. Ces fonds peuvent ainsi intéresser des publics larges, sous réserve de concevoir des services spécifiques qui permettent de ne pas limiter leur utilisation à un petit nombre de spécialistes.

1.3. Identifier les exploitations potentielles d'un fonds : l'exemple du fonds Normand

Avant de préciser quelles modalités de valorisation peuvent être utilisées, il convient de s'intéresser aux potentialités du fonds : analyser son contenu et le replacer dans son contexte permet de préciser son apport éventuel à la connaissance de l'histoire de l'architecture, de l'histoire locale et d'envisager ensuite les moyens adaptés à sa mise en valeur. Nous avons procédé, pour le fonds Normand, à cet examen.

1.3.1. Les portefeuilles de dessins

Dans les portefeuilles de dessins, les relevés en géométral des monuments côtoient des dessins pittoresques, des vues de sites antiques ou contemporains. On y trouve des croquis rapides, comme un travail plus fini, utilisant le lavis et l'aquarelle. Ces portefeuilles ont été constitués par Paul Normand à partir de la documentation reçue par son père, à laquelle il a ajouté ses propres dessins, réalisés lors de ses voyages. Ils témoignent ainsi :

- des types de travaux réalisés par les pensionnaires de la Villa Médicis et plus généralement des élèves de l'Ecole des beaux arts lors de leurs voyages :

Pendant leur séjour à la Villa Médicis, les pensionnaires devaient, chaque année, réaliser un « Envoi ». Le relevé des monuments antiques constitue en effet, à l'époque, un acte de contemplation et d'assimilation de modèles incontournables, qui est la base de la formation des architectes⁸⁵. Les exercices de restauration, complémentaires des relevés, font davantage appel à l'imagination : ils sont plutôt des exercices de style que

véritablement scientifiques. Mais les pensionnaires avaient l'habitude, en plus des travaux obligatoires, de dessiner les monuments qu'ils visitaient en plan, coupe ou élévation, et des vues pittoresques pour garder le souvenir des sites. Ils classaient ensuite ces dessins en portefeuilles ou en albums. Les portefeuilles conservés à Nantes réunissent ainsi des dessins préparatoires aux Envois de Rome et des dessins réalisés au cours de diverses excursions. Ce sont principalement des portefeuilles de travail sans prétention artistique : les dessins sont le plus souvent des documents techniques, réalisés à la chambre claire⁸⁶. Ils constituent un corpus de références, un répertoire de modèles utilisé par les pensionnaires tout au long de leur carrière. Ils pourraient ainsi contribuer à l'étude des sources d'inspiration de nos deux architectes pour leurs propres créations. Les nombreux dessins de Pompéi pourraient par exemple éclairer la création de la Maison pompéienne d'Alfred Normand.

▪ des centres d'intérêt d'Alfred Normand :

Les portefeuilles comportent de nombreux dessins d'édifices de toutes époques (paléochrétiens, byzantins, médiévaux, classiques) qui montrent que, si les Envois de Rome, jusqu'en 1871, étaient limités aux monuments antiques, les pensionnaires s'intéressaient aux époques plus récentes.

⁸⁵ JACQUES Annie, MIYAKE Riichi. *Les dessins d'architecture de l'Ecole des beaux arts*. Paris : Arthaud, 1988, p. 12

⁸⁶ La bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts conserve une caricature d'Alfred Normand par Charles Garnier, intitulée « Alfred Normand utilisant la chambre claire » (cat. 84 dans *La carrière de l'architecte au XIXème siècle*, par Annie Jacques, extrait du recueil personnel de Charles Garnier, p.25). La chambre claire est un petit instrument à l'aide duquel on peut dessiner ou plutôt décalquer l'image d'un objet quelconque, en se bornant à suivre avec la pointe d'un crayon les contours de cette image. La chambre claire était utilisée par les dessinateurs, les paysagistes, les naturalistes, les physiologistes, etc. Elle fut inventée, en 1804, par Wollaston, physicien anglais. Le fait simple qui sert de principe à la chambre claire était connu depuis longtemps. Si l'on dispose en regard d'un paysage une glace sans tain, ou simplement une vitre, inclinée à 45 degrés au dessus de l'horizon, et si l'on place l'oeil au-dessus de cette vitre en regardant au travers une feuille de papier blanc posé sur une table, on y verra l'image du paysage que l'on pourra facilement dessiner, car l'oeil peut voir en même temps cette image et la pointe du crayon qui en suit les contours. C'est la plus simple des chambres claires, mais ce système est loin d'être parfait. La vitre peut avantageusement être remplacée par une glace étamée sur la face qui regarde le papier, et dont le tain a été enlevé sur une petite étendue par où l'on peut voir la pointe du crayon qui dessine l'image des objets. Ainsi disposée, la chambre claire donne des images renversées, ce qui est fort incommode pour les dessinateurs; d'autre part, si l'oeil change de position, l'image se déplace sur le papier, ce qui est plus gênant. Pour redresser l'image, il n'y a qu'à faire subir aux rayons lumineux qui la produisent une seconde réflexion sur une nouvelle vitre. C'est l'idée que Wollaston a réalisée. A l'origine de l'invention, l'instrument du physicien anglais se composait de deux miroirs plans faisant entre eux un angle de 135°. Un rayon lumineux venant de l'objet arrivait à l'oeil après deux réflexions, ce qui avait pour effet d'absorber beaucoup de lumière et de donner une image peu intense. Wollaston remplaça cette disposition par un prisme de verre à quatre faces. Dans cette opération, l'oeil doit toutefois faire un travail d'accommodation pour amener à superposition l'image du sujet et celle du crayon, situées à des distances très différentes. Il en résulte un sentiment de fatigue pour la

Les dessins prouvent également l'intérêt d'Alfred Normand pour l'ornementation, que l'on peut mettre en lien avec sa préoccupation décorative constante dans ses propres projets (Maison pompéienne, Hôpital-hospice de Saint Germain en Laye, ...) : on y trouve des peintures de Pompéi, des relevés de vases grecs (lecythes à fond blanc, vases apuliens...), de nombreux motifs d'ornementation architecturale.

▪ des réseaux de relation entre pensionnaires, anciens élèves de l'École des beaux-arts :

Les portefeuilles d'Alfred et Paul Normand sont également révélateurs des phénomènes d'échange de dessins entre architectes et plus particulièrement entre « pensionnaires » se croisant ou se succédant à Rome⁸⁷. La copie, le don et l'achat de dessins (certains dessins du fonds Normand, notamment ceux portant la mention « vente Berchère »⁸⁸ et le cachet de la « vente Joinville »⁸⁹ ont certainement été achetés) étaient des pratiques courantes.

A Rome, les pensionnaires calquaient les relevés effectués par leurs collègues, ce qui s'explique par la rareté des publications et l'importance pour un professionnel d'avoir dans ses portefeuilles une bonne collection de modèles. Paul Normand a lui-même souvent copié et calqué les dessins de son père. Il est ainsi parfois difficile d'attribuer les dessins et surtout les calques.

vue. Le dessin à la chambre claire présente toujours des contours plus ou moins troublés, hésitants, et ils sont repassés au crayon pour les rendre plus fermes.

⁸⁷ PINON, Pierre. « Le portefeuille de voyages de Prosper Morey ». In *Voyages en Italie et en Grèce de Prosper Morey (1805-1886), architecte lorrain*. Nancy : Musée des beaux-arts, 1990, p. 40.

⁸⁸ Narcisse Berchère (1819 – 1881) était un peintre de paysages animés, de natures mortes, également lithographe. Il a débuté au Salon en 1843. En 1849-50, il a visité l'Égypte, la Syrie, l'Asie Mineure, la Grèce et a trouvé sa voie de peintre orientaliste. Il a ensuite été choisi par Ferdinand de Lesseps pour être le peintre dessinateur de la compagnie de Suez en 1860. Il est retourné à nouveau en Égypte en 1869. Le fonds Normand comporte d'ailleurs un certain nombre de dessins d'Égypte portant l'estampille « Berchère » (voir illustrations en annexe 4).

⁸⁹ Antoine Victor Edmond Madeleine Joinville (1801-1849), peintre de sujets typiques, de paysages, très bon dessinateur, fut élève de Hersent à l'École des beaux-arts. Il expose au Salon de 1831 à 1848 des vues d'Italie, où il séjourna longtemps et d'Algérie. Le cachet de vente qui figure sur les dessins du fonds Normand est reproduit dans le dictionnaire dans : BENEZIT, Emmanuel. *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays*. Paris : Gründ, 1999.

- de la transmission et de l'enrichissement de cette documentation, au sein d'une famille d'architectes :

Bien que Paul Normand n'ait pas été lui-même pensionnaire à Rome, il poursuit la constitution des portefeuilles. Lors de son année de voyage dans le bassin méditerranéen en 1894/95 notamment, il réalise lui même un certain nombre de dessins. Son frère aîné Charles, également architecte, a manifestement lui aussi conservé une partie de la documentation de son père, comme l'indique le partage des photographies d'Egypte de Du Camp mentionné dans les albums de photographies de Paul⁹⁰.

1.3.2. Les photographies

Le fonds témoigne largement de l'intérêt d'Alfred Normand, et dans une moindre mesure de son fils Paul, pour la photographie. Il comporte des pièces exceptionnelles qui éclairent le rapport d'Alfred Normand à la technique photographique :

- Comme on l'a déjà indiqué, il comporte 33 épreuves sur papier salé, qui sont des tirages réalisés à partir des calotypes d'Egypte de Du Camp, qui confirment que c'est bien au passage de Maxime Du Camp et Gustave Flaubert à la Villa Médicis qu'Alfred Normand fait allusion dans sa correspondance.
- Le fonds comporte également une pièce intéressante, une épreuve sur papier salé de Venise signée « Em.Pec. »⁹¹. Yvan Christ a en effet émis l'hypothèse que le photographe qui se dissimule derrière cette signature (vraisemblablement Emile Pecarrère, élève de Le Gray connu pour un ensemble de vues prises en France, à Chartres, Bourges, Arles et en Italie, à Rome et Venise, vers 1851) avait été en contact avec Alfred Normand, dont il note « l'inspiration voisine », « l'égale qualité plastique » des photographies⁹². Cette hypothèse est confirmée par la présence d'un calotype signé « Em. Pec. » dans le fonds Normand aux Archives

⁹⁰ Voir inventaire en annexe 3-4, p. XXXV.

⁹¹ Voir inventaire en annexe 3-4, p. XCI.

⁹² CHRIST, Yvan. « Le calotypiste Alfred-Nicolas Normand ». *Photo-ciné-revue*, juin 1978.

photographiques⁹³. Le document identifié dans le fonds nantais renforce encore ce postulat et confirme l'appartenance de Normand, dès son séjour à Rome, à un cercle de photographes.

Le fonds Normand de Nantes présente également l'intérêt de comporter des documents représentatifs de l'histoire de la photographie : tirages sur papier salé, sur papier albuminé, reproduction par divers moyens (cyanotypes, phototypie)... Cet aspect est particulièrement important pour la Bibliothèque municipale de Nantes, qui ne conserve par ailleurs aucun fonds photographique.

Le fonds illustre enfin le caractère documentaire de la pratique photographique d'Alfred et Paul Normand :

- certaines photographies sont classées avec les dessins des édifices qu'elles représentent.
- la majorité sont classées topographiquement, retraçant les voyages d'étude ou professionnels de nos architectes.
- les albums d'Egypte sont particulièrement révélateurs de la manière dont Paul Normand considérait les photographies qu'il réunissait : y sont mêlés des photographies commerciales⁹⁴, des croquis et photographies personnels, et les fameux papiers salés tirés d'après les négatifs de Du Camp. Les deux aspects de la photographie en Orient dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle sont en outre présents dans ces albums : à la fois la pratique individuelle d'amateurs, de peintres, d'archéologues, d'hommes de lettres ou de curieux et le produit de grande diffusion, commercialisé sur place⁹⁵.

Les photographies d'Alfred Normand s'inscrivent dans un contexte précis : le séjour à la Villa Médicis⁹⁶ d'une part, des voyages d'étude en France et dans le bassin méditerranéen d'autre part. Elles sont inséparables de son apprentissage et

⁹³ LECALLIER, Sylvie. *Alfred-Nicolas Normand, architecte photographe*. [Paris] : Mission du patrimoine photographique – Ministère de la Culture et de la Francophonie, 1994. 94 p.

⁹⁴ Un véritable tourisme moderne naît en Egypte dans les années 1870/80, qui incite des photographes à s'établir sur place et à développer un véritable commerce de la photographie, qui précède de plusieurs dizaines d'années l'essor de la carte postale.

⁹⁵ AUBENAS, Sylvie. *Op. cit.*, p.21.

⁹⁶ Un certain nombre de ses calotypes de Rome sont d'ailleurs conservés à la Villa Médicis.

de sa pratique de l'architecture et peuvent être mises en parallèle avec son approche du dessin :

- même intérêt pour l'ornementation, pour des bâtiments de type et d'époques différentes,
- même approche rigoureuse, documentaire : Alfred Normand fait peu de photographies de paysages ou de portraits. Quand la figure humaine est présente, c'est pour servir d'échelle au bâtiment. Il s'abstient de toute représentation pittoresque et utilise la technique photographique pour la stricte restitution de l'architecture⁹⁷.

Loin d'avoir un intérêt strictement régional, ce fonds apporte un éclairage nouveau sur la pratique professionnelle et les réseaux relationnels d'une figure relativement connue dans l'histoire de l'architecture du XIX^{ème} siècle.

Il comporte également un certain nombre de pièces intéressantes pour leur sujet, telles les photographies de Du Camp et la série de photographies commerciales d'Égypte, qui transmettent une vision particulière de l'Orient, distincte de celle que reflètent les romans, récits de voyage, tableaux... Les photographies de voyage d'Alfred Normand constituent également une documentation sur l'architecture régionale ou typique des lieux qu'il a fréquentés.

2. Modalités de valorisation

2.1. Le signalement des fonds

La première aide que les bibliothèques peuvent accorder à la recherche, c'est l'existence de catalogues qui rendent accessibles les collections. Le signalement constitue ainsi la première étape de la valorisation.

⁹⁷ FEYLER, Gabrielle. « Images de ruines. Du pittoresque au document scientifique ». *Photographies*, septembre 1985, n°8.

2.1.1. Présentations synthétiques

Le signalement peut être réalisé par le biais d'outils collectifs :

- Le CCFr propose ainsi une recherche par fonds et par bibliothèque, qui donne accès à des notices relativement détaillées : contenu du fonds (type de documents, thématique, langues, période de publication, origine géographique), historique (modes de constitution, d'acquisition, traitements subis par le fonds), existence d'instruments de recherche, références bibliographiques. Le signalement d'un fonds particulier passe par cet outil incontournable.
- Le répertoire des bibliothèques et centres de documentation établi par l'Institut National d'Histoire de l'Art signale de façon moins précise les fonds particuliers, qui sont rapidement énumérés dans la rubrique « histoire de l'établissement ». La recherche est néanmoins possible, dans la rubrique « collections », par sujet et dans les fonds particuliers. La présence dans ce répertoire est donc utile et complémentaire d'autres modes de signalement, car cet outil s'adresse à un public spécialisé.
- L'état des fonds d'archives d'architectes réalisé par l'Institut Français d'Architecture doit être prochainement actualisé : un certain nombre de fonds conservés par des bibliothèques publiques rentrent dans cette catégorie et gagneraient à être signalés dans cet outil qui s'adresse directement aux chercheurs dans le domaine de l'architecture.

Le signalement par le biais d'outils comme le CCFr, le répertoire de l'INHA ou l'état des fonds de l'IFA peut naturellement être complété par une présence dans les outils de communication de la bibliothèque qui les conserve. Les bibliothèques publiques disposent de plus en plus de sites web, présentant habituellement une rubrique « collections remarquables », qui permet de présenter les fonds « anciens, rares et précieux ».

2.1.2. Publication d'inventaires

Ce signalement synthétique est utile – à la fois pour le grand public et pour les spécialistes – mais la présence d'un catalogue complet accessible en ligne reste essentielle pour attirer les chercheurs. Ces derniers sont souvent à la recherche d'informations ponctuelles, ce qui suppose une indexation fine. L'inventaire

dactylographié est ainsi un outil qui convient aux établissements mais qui n'est pas nécessairement adapté à ces démarches du chercheur. L'utilisation de bases de données est alors précieuse. Celles des institutions spécialisées (comme la base *Architecture* de l'IFA ou la base *Hypathie* des Archives de la construction moderne de Lausanne) ne peuvent cependant être transposées dans des bibliothèques dont les missions sont beaucoup plus larges et les publics diversifiés. Nous l'avons souligné, les catalogues des collections générales, prévus pour la gestion d'une collection et non d'un fonds, avec son arborescence, ne peuvent décrire ce type d'ensembles documentaires autrement que de manière très synthétique. L'encodage des inventaires en EAD (Encoded Archival Description) peut alors être le moyen de signaler de manière adaptée les fonds spéciaux : l'EAD est en effet une DTD (*document type definition*) qui permet la description de toute collection hiérarchisée de document et de rendre ainsi compte de l'arborescence d'un fonds. Elle utilise pour cela le méta-langage XML (eXtensible Mark up Language), qui permet la structuration des données, leur diffusion sur le web et leur préservation à long terme. XML présente l'avantage de permettre de baliser à la fois la structure du texte (les niveaux de description) et les contenus (le texte qui compose chaque niveau de description). On peut ainsi décrire jusqu'à 12 niveaux hiérarchiques, en allant du fonds à la pièce, par le biais des 145 éléments de l'EAD, de façon non contraignante (la plupart des éléments sont facultatifs). L'EAD permet en outre l'intégration de fichiers numériques d'autres formats, par exemple de l'image numérisée du document. Cette structuration facilite l'exploration dans un instrument de recherche ou dans plusieurs à la fois, soit sur des termes indexés, soit sur du texte libre, soit par les sommaires dans lesquels se déploient les niveaux de description. La compatibilité de l'EAD avec des normes de description comme l'ISAD(G) autorise enfin les échanges de données et favorise ainsi le travail en réseau.

La conversion d'un document Word (structuré par une feuille de style matérialisant les différents niveaux de texte) en fichier XML est réalisable facilement par le

biais d'un éditeur⁹⁸. L'utilisation de l'EAD pour la publication des inventaires constitue donc un horizon que les bibliothèques publiques peuvent atteindre. Aucun exemple ni projet de ce type n'a pu cependant être identifié pour les fonds d'architecture des établissements contactés.

La diffusion d'inventaires peut néanmoins être entreprise de manière plus traditionnelle, par des publications papier⁹⁹. Ces dernières doivent alors être distribuées largement, dans les bibliothèques et centres d'archives spécialisés, auprès des établissements d'enseignement (écoles d'architecture, Ecole des Chartes), etc. L'Institut Français d'Architecture offre également, par le biais de sa revue *Colonnes*, des possibilités de diffuser largement des inventaires, auprès d'un réseau spécialisé.

2.2. La reproduction des documents

La création de documents de substitution offre d'autres possibilités de mise en valeur, complémentaires du signalement des fonds, qui constitue le socle de tout plan de valorisation.

La reproduction des collections a en effet un triple objectif¹⁰⁰ :

- elle est un outil préventif de conservation,
- elle autorise la consultation, sans avoir recours à l'original,
- elle permet la diffusion.

La reproduction permet donc de remplir à la fois des objectifs de préservation, de satisfaire les demandes de reproduction des professionnels et des lecteurs, de répondre aux besoins scientifiques du personnel de la bibliothèque, auquel il est utile de travailler sur des copies pour l'organisation d'expositions, pour des tâches de recherche, des activités pédagogiques...

Elle prend le plus souvent la forme de plans de numérisation, qui ne sont plus, dorénavant, réservés aux seuls grands établissements¹⁰¹. La numérisation offre notamment des possibilités de diffusion remarquables : accès à distance, possibilité

⁹⁸ XMLSpy, XMetaL, Morphon, Authentic, Cooktop, Oxygen, XMLOperator, XMLWriter, NoteTab Light, Bonfire Studio, APEX, Peters, etc...

⁹⁹ CHAPALAIN-NOUGARET Christine, GALLAND Bruno, BELAVAL Philippe. *Op. cit.*, p. 187.

¹⁰⁰ COLLARD Claude, GIANNATTASIO Isabelle, MELOT Michel. *Op. cit.*, p. 191.

de récupération des informations en temps réel (par impression ou téléchargement), diffusion de documents fragiles dont la communication est restreinte.

Sans reprendre toutes les phases de déroulement d'un programme de numérisation, nous allons ici insister sur deux points.

2.2.1. Le choix des documents à numériser

Les critères utilisés pour déterminer les documents à numériser sont divers : rareté, état de conservation, fréquence des demandes du public, politique documentaire de l'établissement... La bibliothèque d'Amiens envisage la numérisation du fonds Pinsard, du fait du caractère unique et emblématique pour la ville des documents conservés. Dans le cas du fonds Normand, il faudra prendre en compte l'existence de plans de numérisation d'établissements conservant des sources complémentaires de celles de Nantes : les photographies d'Egypte de Maxime Du Camp sont d'ores et déjà disponibles sur Gallica ; les 1592 négatifs sur support souple d'Alfred Normand conservés par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine ont également été numérisés. Les pièces les plus remarquables du fonds Normand sont ainsi disponibles sur support numérique par ailleurs. Leur numérisation ne constituera donc pas une priorité pour la Bibliothèque municipale de Nantes.

2.2.2. La numérisation des documents spécifiques aux fonds d'architecture

Les documents que l'on trouve dans les fonds d'architecture présentent certaines difficultés pour la numérisation, du fait de leur grand format. La taille des scanners peut ne pas être suffisante (format A0 maximum) ou les documents être trop fragiles : la numérisation doit alors intervenir par le biais d'un intermédiaire, par exemple un ektachrome¹⁰².

¹⁰¹ BEQUET Gaëlle, CEDELLE Laure. « Numérisation et patrimoine documentaire », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2000, t.45, n°4, p.67.

¹⁰² C'est la méthode retenue par l'Institut Français d'Architecture.

2.3. Expositions et animations

Les expositions sont les actions de valorisation les plus souvent mentionnées par les bibliothèques qui ont été contactées. Une exposition d'architecture parle d'une œuvre absente : c'est la difficulté principale que rencontrent ceux qui en conçoivent. L'exposition reste néanmoins le meilleur moyen, avec les publications, conférences, colloques, de diffuser la culture architecturale¹⁰³. Les documents iconographiques se prêtent en effet particulièrement bien à l'exposition. Il s'agit soit d'expositions monographiques portant sur le producteur (exposition Prosper Morey aux Musée des Beaux-Arts de Nancy, présentation d'une sélection de dessins de Pierre Chenu à la Bibliothèque de Chalon sur Saône), soit de présentations destinées à mettre en valeur le patrimoine de l'établissement (lors du *Mois du Patrimoine écrit*, des *Journées du patrimoine* par exemple) ou encore de manifestations thématiques (sur un bâtiment, un quartier...). Ces expositions permettent de toucher le grand public, mais motivent également des recherches sur les fonds qui sont présentés. Elles sont l'occasion de publications et parfois complétées par des conférences ou des colloques.

La présence de pièces exceptionnelles dans le fonds Normand conduit la Bibliothèque municipale de Nantes à envisager une exposition. Une telle manifestation pourrait s'appuyer sur les exploitations potentielles du fonds exposées au paragraphe 1.3. Les expositions portant sur Alfred Normand qui ont pu avoir lieu jusqu'ici¹⁰⁴ ont en effet mis l'accent sur l'une ou l'autre de ses activités, photographe d'une part, architecte d'autre part. L'exposition de Nantes pourrait apporter un éclairage nouveau sur cet architecte en proposant de mettre en parallèle deux techniques qu'il a utilisées de manière complémentaire pour construire sa documentation : le dessin et la photographie. Le fonds de Nantes présente en effet la particularité, par rapport aux autres fonds Normand conservés dans diverses institutions, de comporter à la fois des dessins et des photographies,

¹⁰³ CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES, SECTION DES ARCHIVES D'ARCHITECTURE. *Op. cit.*, p. 123.

¹⁰⁴ *Alfred-Nicolas Normand : architecte : photographies de 1851-1852*. Paris : Inspection générale des musées classés et contrôlés, 1980.

La maison pompéienne du prince Napoléon, 1856 : dessins de l'architecte Alfred Normand, Musée des arts décoratifs, cabinet des dessins. Paris : Union centrale des arts décoratifs, 1979.

même si ces documents portent marginalement sur les mêmes édifices. Une telle exposition devrait s'appuyer sur des demandes de prêt, notamment aux Archives photographiques, au Musée d'Orsay (calotypes d'Italie, de Grèce).

Une autre approche pourrait consister en la mise en rapport des créations architecturales d'Alfred Normand avec son étude des sources antiques dont le fonds de Nantes comporte de très nombreux témoignages.

2.4. Exploitation scientifique

L'exploitation scientifique des fonds est indissociable de l'exposition : elle en alimente le propos, constitue la matière des publications, des débats qui l'accompagnent. Les fonds Morey et Pâris, qui sont connus des chercheurs en histoire de l'architecture au plan national, font figure d'exception : les autres fonds sont généralement peu exploités car peu visibles. Le fonds Lusson du Mans, malgré la grande qualité des pièces qu'il renferme, est peu consulté et n'a fait l'objet d'aucune étude complète depuis l'inventaire réalisé au début des années quatre-vingt par Anne-Bénédicte Martineau. Les sociétés savantes locales jouent néanmoins un rôle essentiel dans l'étude de ces fonds, en particulier lorsque leur précédent propriétaire était lui-même membre de telles sociétés. La société d'histoire et d'archéologie de Chalon a ainsi publié de nombreux dessins de Pierre Chenu. Un membre de la société archéologique et historique d'Orléans prépare actuellement un article portant sur le chanoine Chenesseau.

3. Travailler en réseau

Si les fonds iconographiques d'intérêt régional sont souvent connus et utilisés par le public de proximité des bibliothèques publiques (amateurs, érudits, sociétés savantes), le point commun des fonds d'architecture identifiés dans cette étude est d'être peu consultés : ces fonds semblent marginalisés – surtout lorsqu'ils portent sur une zone géographique plus large ou déconnectée du territoire sur lequel ils sont conservés. Ainsi, les dessins de Lusson pour la Halle aux blés du Mans, qu'il a construite, sont-ils régulièrement exploités. Les dessins de voyage en Italie suscitent en revanche un intérêt bien moindre, malgré leurs qualités graphiques et

leur intérêt historique. L'enjeu est similaire pour le fonds Normand, dont le contenu éclaire bien davantage la carrière d'un architecte que les constructions locales.

Parallèlement, les bibliothèques publiques ne disposent pas toujours des ressources (temps et compétences) nécessaires pour traiter et mettre en valeur seules des fonds très spécialisés. Il est souvent nécessaire de faire appel, en particulier pour l'identification précise de certaines pièces, dont l'interprétation est délicate, à des spécialistes du dessin d'architecture ou de la photographie.

Dans cette double perspective, la recherche de partenariats diversifiés (scientifique, technique...) constitue une nécessité.

3.1. S'inscrire dans un réseau local

Ces partenariats peuvent naturellement être recherchés au niveau local, voire régional :

- Le réseau des archives de l'architecture peut constituer, pour les bibliothèques, un appui au signalement, à l'exploitation scientifique des fonds.
- Les établissements d'enseignement supérieur (écoles d'architecture, universités) sont également susceptibles de collaborer avec les bibliothèques. Souvent, il est possible de confier le traitement de ces fonds, avec un accompagnement spécifique, à un étudiant qui en effectue l'inventaire. Le travail réalisé au Mans par Anne-Bénédicte Martineau, alors élève en maîtrise à l'université de Rennes, est à cet égard exemplaire : il a permis d'organiser la collection et de la décrire de manière très complète. Une société savante peut également apporter ses compétences : c'est ainsi un membre de la Société historique et archéologique d'Orléans, Monsieur Maury, qui a réalisé l'inventaire du fonds Chenesseau.

- Les musées des beaux arts – qui peuvent d’ailleurs conserver des fonds comparables à ceux que l’on trouve en bibliothèque – sont susceptibles de collaborer à la fois à la description des fonds et à leur mise en valeur par le biais d’expositions, comme le montre l’exemple de Nancy.
- Des partenariats peuvent être recherchés, lorsque le contenu des fonds s’y prête, avec le réseau « ville d’art et d’histoire ». Les animateurs du patrimoine recrutés par les villes peuvent en effet utiliser et contribuer à mettre en valeur des documents portant sur le bâti local, par le biais des publications qu’ils produisent, des visites-conférences, ateliers, manifestations qu’ils organisent.

Le fonds Normand de Nantes pourrait sans aucun doute profiter lui aussi de telles collaborations. L’association régionale chargée de la mise en valeur des archives de l’architecture en Pays de la Loire a malheureusement cessé ses activités. Mais les contacts pris avec l’école d’architecture de Nantes pour la recherche de pièces appartenant au fonds Normand ont été l’occasion d’entrer en relation avec un professeur qui avait déjà consulté certaines pièces du fonds et a manifesté de l’intérêt pour le travail de traitement en cours. Ce contact mérite d’être poursuivi : des enseignants-chercheurs en histoire de l’architecture pourraient s’intéresser à une exploitation scientifique du fonds, des étudiants pourraient également s’y contribuer, dans le cadre de leur travaux de Master.

Le contact pris avec le Musée des beaux-arts de Nantes a également permis de faire connaître au conservateur chargé des collections du XIX^{ème} siècle le contenu et les richesses du fonds Normand : cette première approche pourrait peut-être, dans un avenir proche ou plus lointain, déboucher sur des collaborations plus étroites, par exemple pour une exposition portant sur l’orientalisme.

3.2. Développer le rayonnement national

Le rayonnement de ces fonds doit également être envisagé au niveau national. La présence de photographies et de dessins d’Alfred Normand dans de nombreuses

collections prestigieuses (Musée d'Orsay, Ecole nationale supérieure des beaux arts, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Académie de France à Rome, Ecole française d'Athènes, Musée des arts décoratifs...) a permis de prendre des contacts avec ces institutions et de susciter l'intérêt pour le fonds conservé à Nantes. Ces établissements seront sans aucun doute un relais d'information auprès des chercheurs qui les fréquentent. Leurs collaborateurs ont aussi apporté des conseils, des éclairages sur les pièces qui composent les fonds.

Le travail en réseau avec les établissements conservant des sources complémentaires est essentiel pour la mise en valeur d'un fonds comme le legs Normand. Il constitue un appui au traitement et contribue sans aucun doute à donner une visibilité scientifique à un fonds conservé dans un établissement qui n'est pas connu des chercheurs spécialisés dans le domaine de l'architecture.

Conclusion

Les spécificités et la diversité des documents d'architecture (supports hétéroclites et parfois fragiles, grands formats...) d'une part, la variété des collections et des usagers des bibliothèques publiques d'autre part, expliquent les compromis que doivent rechercher ces établissements dans la conservation de leurs fonds d'architecture. Ces compromis sont d'ordre méthodologiques : il s'agit dans de nombreux cas de concilier approche bibliothéconomique et principes archivistiques. Ils portent également sur les moyens, matériels et humains, qui peuvent être consacrés au traitement et à la mise en valeur de ces fonds. Les bibliothèques publiques ne peuvent en effet consacrer les mêmes moyens (conditions de conservation et de consultation, précision du signalement et de la description des documents, multiplication des points d'accès) que les établissements spécialisés.

Malgré ces difficultés, les fonds d'intérêt régional sont souvent connus, exposés, exploités, notamment par les sociétés d'histoire locale. Amélioration du signalement, utilisation des technologies de l'information et de la communication doivent néanmoins être envisagés, notamment pour des fonds d'intérêt national dont la visibilité est bien moindre. Dans tous les cas, c'est un travail en réseau, prenant appui sur les acteurs locaux (écoles d'architecture, universités, réseau « ville d'art et d'histoire », musées, ...) et sur les institutions spécialisées qui peut permettre aux bibliothèques publiques de mieux faire connaître une richesse patrimoniale souvent insoupçonnée.

Bibliographie

1. Dictionnaires

AUER Michèle, AUER Michel. *Encyclopédie internationale des photographes de 1839 à nos jours.* Paris : Editions Camera Obscura, 1985. 2 vol.

BENEZIT, Emmanuel. *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays.* Paris : Gründ, 1999. 14 vol.

DELAIRE, Edmond. *Les Architectes élèves de l'École des beaux-arts, 1793-1907.* Paris : Librairie de la construction moderne, 1907. XII-484 p.

DUGAST Anne, PARIZET Isabelle. *Dictionnaire par noms d'architectes des constructions élevées à Paris aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles : première série, période 1876-1899.* Paris : Ville de Paris/Commission des travaux historiques, Institut d'histoire de Paris, 1990-1996. 4 vol.

2. Histoire de l'architecture et de sa représentation, histoire de la profession d'architecte

Architectes, enseignement, institution, profession : anthologie 1790-1948. Paris : Institut français d'architecture, 1981. 509 p.

L'architecture en représentation. Paris : Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, 1985. 287 p.

L'architecture et son image : quatre siècles de représentation architecturale, oeuvres tirées des collections du Centre canadien d'architecture, Montréal, du 7 mai au 7 août 1989. Montréal : Centre canadien d'architecture, 1989. 36 p.

Italia Antiqua : Envois de Rome des architectes français en Italie et dans le monde méditerranéen aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Paris : École nationale supérieure des beaux-arts, 2002. 422 p.

Images et imaginaires d'architecture : dessin, peinture, photographie, arts graphiques, théâtre, cinéma en Europe aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Paris : Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, 1984. 434 p.

Pompéi : travaux et Envois des architectes français au XIX^{ème} siècle. Paris, Rome : École nationale supérieure des beaux-arts, École française de Rome, 1981. XXVII-373 p.

Paris-Rome-Athènes : le voyage en Grèce des architectes français aux XIX^e et XX^e siècles. Paris, Ensba, 1982. 436 p.

Roma antiqua : Forum, Colisée, Palatin : envois des architectes français, 1788-1924. Rome, Paris : École française de Rome, École nationale supérieure des beaux-arts, 1985. XXXVI-369 p.

CACHIN, Françoise (dir). *L'Art du XIX^{ème} siècle, 1850-1905.* Paris : Editions Citadelles, 1990. 629 p.

CALLEBAT, Louis. *Histoire de l'architecte.* Paris : Flammarion, 1998. 287 p.

DREXLER, Arthur. *The Architecture of the Ecole des beaux-arts.* New York, Cambridge (Massachussets) : Museum of modern art, 1977. 525 p.

EPRON, Jean-Pierre. *Comprendre l'éclectisme.* Paris : IFA/Norma, 1997. 357 p.

HAUTECOEUR, Louis. *Histoire de l'architecture classique en France.* Paris : A. et J. Picard et Cie, 1948-1967. 11 vol.

JACQUES, Annie. *La carrière de l'architecte au XIX^{ème} siècle.* Paris : Editions de la réunion des musées nationaux, 1986. 72 p.

JACQUES, Annie. *Les dessins d'architecture du XIX^{ème} siècle.* Paris : Bibliothèque de l'Image, 1992. 95 p.

JACQUES Annie, MIYAKE Riichi. *Les dessins d'architecture de l'Ecole des beaux arts.* Paris : Arthaud, 1988. 167 p.

JUNGMANN, Jean-Paul. *L'image en architecture : de la représentation et de son empreinte utopique.* Paris : Éd. de la Villette, 1996. 190 p.

LENIAUD, Jean-Michel. *Les bâtisseurs d'avenir : portraits d'architectes XIX^{ème}-XX^{ème} siècle.* Paris : Fayard, 1998. 503 p.

MARTINON, Jean-Pierre. *Traces d'architectes : éducation et carrières d'architectes Grand Prix de Rome aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en France.* Paris : Anthropos, 2003. 288 p.

MIGNOT, Claude. *L'architecture au XIX^{ème} siècle.* Paris, Fribourg : Éditions du Moniteur, Office du livre, 1983. 326 p.

PINON Pierre, AMPRIMOZ François-Xavier. *Les Envois de Rome (1778-1968) : Architecture et archéologie.* Rome : École française de Rome, 1988. XII-455 p.

RECHT, Roland. *Le dessin d'architecture : origine et fonctions.* Paris : A. Biro, 1995. 155 p.

RINGON, Gérard. *Histoire de l'architecte en France.* Paris : PUF, 1997. 127 p.

3. Histoire de la photographie

AUBENAS, Sylvie. *Voyage en Orient.* Paris : Bibliothèque nationale de France, Hazan, 2001. 212 p.

BOUQUERET Christian, LIVI François. *Le Voyage en Italie : les photographes français en Italie, 1840-1920.* Lyon : La Manufacture, 1989. 234 p.

CHRIST, Yvan. *150 ans de la photographie française.* Paris : "Photo-revue", 1979. 168 p.

JAMMES André, PARRY Janis Eugenia. *The Art of French calotype : with a critical dictionary of photographers : 1845-1870.* Princeton, N.J. : Princeton University Press, 1983. XXIV-284 p.

LACOSTE, Anne. *Catalogue raisonné des photographies de Maxime Du Camp (1822-1894).* Paris : A. Lacoste, 2002. 2 vol.

PARE, Richard. *Photographie et architecture : 1839-1939.* Liège, Bruxelles : P.Mardaga, 1983. 26-286 p.

4. Traitement et valorisation des fonds d'architecture

4.1. Fonds patrimoniaux, fonds spécialisés en bibliothèque

Enrichir le patrimoine des bibliothèques en région : actes du colloque national organisé à Rennes les 30 novembre et 1^{er} décembre 1996, par la COBB. Rennes : Editions Apogée, 1996. 282 p.

Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions. Paris : Payot, 1995. 8 vol.

Pour un plan d'action pour le patrimoine écrit (PAPE). [Paris] : [Ministère de la Culture], 2003. 44 p.

DESGRAVES, Louis. *Le patrimoine des bibliothèques : rapport à Monsieur le Directeur du Livre et de la Lecture.* Paris : Ministère de la Culture, 1982. 2 vol

FRANCE, DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE. *Conservation et mise en valeur des fonds anciens, rares et précieux des bibliothèques françaises.* Villeurbanne : Presses de l'ENSB, 1983. 233 p.

ODDOS, Jean-Paul (dir). *Le Patrimoine : histoire, pratiques et perspectives.* Paris : Cercle de la librairie, 1997. 442 p.

PERRIN, Georges (dir). *Développer et exploiter un fonds spécialisé.* Villeurbanne : Enssib, 1999. 160 p.

4.2. Traitement des fonds d'archives

Les instruments de recherche et leurs utilisateurs : bilan et perspectives. Journées d'études de la DAF, Le Mans, 28-29 septembre 1995. Paris, Direction des Archives de France, 1994. 154 p.

CHAPALAIN-NOUGARET Christine, GALLAND Bruno, BELAVAL Philippe. *Les instruments de recherche dans les archives.* Paris : Direction des Archives de France, Documentation française, 1999. 259 p.

FRANCE, DIRECTION DES ARCHIVES. *La pratique archivistique française.* Paris : Archives Nationales, 1993. 630 p.

POIROT, Albert. « Les archives dans les bibliothèques, logiques de service ou accidents de parcours ? », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2001, t.46, n°2, p.4-14.

TOULOUSE, Sarah. *Les documents d'archives en bibliothèque*. Villeurbanne : ENSSIB, 1994. Mémoire d'étude. 60 p.

4.3. Traitement des documents graphiques

ARNOULT, Jean-Marie. « Les documents graphiques dans les bibliothèques et les archives », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1996, t. 41, n°3, p. 12-14.

BRUCKMANN, Denis. *Le traitement documentaire de l'image fixe*. Paris : BPI, 1986. 92 p.

COLLARD Claude, GIANNATTASIO Isabelle, MELOT Michel. *Les images dans les bibliothèques*. Paris : Cercle de la librairie, 1995. 390 p.

KATTNIG Cécile. *Gestion et diffusion d'un fonds d'image*. Paris : Nathan, ADBS, 2002. 127 p.

4.4. Conservation

ARNOULT, Jean-Marie. « Les orientations de la conservation en France à la fin du XX^{ème} siècle », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2000, t.45, n°4, p. 32-38.

FRANCE, DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE. *Protection et mise en valeur du patrimoine des bibliothèques de France : recommandations techniques*. Paris : Direction du Livre et de la Lecture, 1998. 174 p.

JAMES Carlo, CORRIGAN Caroline, ENSHAIAN Marie-Christine. *Old master prints and drawings a guide to preservation and conservation*. Amsterdam : Amsterdam University press, 1997. 319 p.

KOSEK, Joanna. *Conservation mounting for prints and drawings : a manual based on current practice at the British Museum*. London : Archetype Pub. in association with The British Museum, 2004. 185 p.

LAVEDRINE, Bertrand. *La Conservation des photographies*. [Paris] : Presses du CNRS, 1990. 157 p.

LAVEDRINE, Bertrand. *Les collections photographiques : guide de conservation préventive*. Paris : ARSAG, 2000. 311 p.

LEPELTIER, Robert. *Restauration des dessins et estampes*. Fribourg, Paris : Office du livre, 1977. 129 p.

MERCIER, M. « Le papier calque », *Arts et métiers du livre*, mars-avril 1996, n°196, p. 48-51.

ODDOS, Jean-Paul. *La conservation : principes et réalités*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1995. 405 p.

4.5. Numérisation

BEQUET Gaëlle, CEDELLE Laure. « Numérisation et patrimoine documentaire », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2000, t.45, n°4, p. 67-72.

BURESI Charlotte, CEDELLE Laure. *Conduire un projet de numérisation*. Villeurbanne : ENSSIB, 2000. 326 p.

WESTEEL Isabelle, AUBRY Martine. *La numérisation des textes et des images. Techniques et réalisations : actes des journées d'études organisées à la Maison de la recherche les 16 et 17 janvier 2003*. Villeneuve d'Asq : Université Charles de Gaulle – Lille 3, 2003. 190 p.

4.6. Archives d'architecte et d'architecture

« Les archives des architectes », *La Gazette des archives*, n°190-191, 3^{ème}-4^{ème} trimestres 2000.

« Le réseau des archives de l'architecture en France », *Colonnes*, juin 1992, n°5. *Architecture du XX^e siècle, le patrimoine protégé*. Paris : École nationale du patrimoine, 1998. 166 p.

Archives d'architectes et d'architecture : journée d'études, Saint-Étienne, 22 mai 1995. Lyon : Conseil général du Rhône, Archives départementales du Rhône, 1996. 79 p.

Archives et histoire de l'architecture : actes du colloque des 5, 6 et 7 mai 1988 à Paris. Paris : Editions de La Villette, 1990. 346 p.

BABELON, Jean-Pierre. « Les archives d'architecture et d'urbanisme », *La Gazette des archives*, n°141, 2^e trimestre 1988, juillet 1988. p 181-197.

CHASTEL, André. « Où sont les archives de l'architecture moderne ? », *Revue de l'art*, 1975, n°29, p. 5-8.

CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES, SECTION DES ARCHIVES D'ARCHITECTURE. *Manuel de traitement des archives d'architecture.* Paris : Conseil international des archives, 2000. 144 p.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BEAUX-ARTS. *Les Fonds parisiens d'archives de l'architecture, guide d'orientation, octobre 1981.* Paris : ENSBA, 1981. 136 p.

FRANCE, DIRECTION DES ARCHIVES. *Des archives de l'architecture aux archives de la ville, table ronde tenue aux Archives nationales les 18 et 19 juin 1998.* Paris : Direction des archives de France, 2000. 192 p.

GAUBERT Sonia, COHU Rosine. *Archives d'architectes : état des fonds, XIX^{ème}-XX^{ème} siècles.* Paris : Direction des Archives de France, Institut français d'architecture, La Documentation française, 1996. 320 p.

HAMON, Françoise. « Les archives de l'architecture moderne », *Revue de l'art*, 1990, n°89, p. 9-15.

HILDESHEIMER, Françoise. *Le Traitement des archives des architectes : étude de cas, la France.* Paris : Unesco, 1986. [91 p.]

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHITECTURE. *Les archives d'architecture du XX^e siècle.* Paris, Institut Français d'Architecture, 1990. 30 p.

LEROY Bernard, RUYSSSEN Geneviève. *Les archives de l'architecture moderne : réflexions et propositions.* Paris : CERA, 1977. 42 p.

MASSENET, Michel. *Rapport au Premier ministre sur les archives de l'architecture.* Paris, [1980]. 72-[8] f.

MARTINEAU, Anne-Bénédicte. « L'architecte Lusson et le fonds de la bibliothèque municipale du Mans », *L'art de l'Ouest, Etudes et documents, XIX^{ème} – XX^{ème} siècles*, 1^{er} trimestre 1984.

SZAMBIEN, Werner. *Le Musée d'architecture.* Paris : Picard, 1988. 188 p.

4.7. Catalogues et inventaires

Académie d'architecture. Catalogue des collections. Volume I : 1750-1900. Paris : Editions de l'Académie d'architecture, 1988. 365 p.

Académie d'architecture. Catalogue des collections. Volume II : 1890-1970. Paris : Editions de l'Académie d'architecture, 1998. 448 p.

Catalogue of the drawings collections of the Royal Institute of British Architects. Westmead ; Farnborough ; Hants : Gregg international publishers, 1968-1981. 19 vol.

Voyages en Italie et en Grèce de Prosper Morey (1805-1886), architecte lorrain. Nancy : Musée des beaux-arts, 1990. 174 p.

BRUYÈRE Gérard, CHIRON Noëlle. *Gaspard André, 1840-1896, architecte lyonnais : catalogue raisonné du fonds, sous-série 33 II.* Lyon : Archives municipales, 1996. 228 p.

DALLEMAGNE Françoise, GAYRAUD Christine, GIAMARCHI Danièle. *Les Chirié, une dynastie d'architectes : répertoire numérique de la sous-série 75 J, fonds Eugène, Pierre et Jacques Chirié, architectes.* Marseille : Archives départementales des Bouches-du-Rhône, 1996. 197 p.

FOSSIER, François. *Les dessins du fonds Robert de Cotte de la Bibliothèque nationale de France : architecture et décor.* Paris : Bibliothèque nationale de France ; Rome : École française de Rome, 1997. 795 p.

FREY, Pierre (dir.). *Alphonse Laverrière, 1872-1954, parcours dans les archives d'un architecte.* Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 1999. 276 p.

GUIHEUX, Alain (dir). *Collection d'architecture du Centre Georges Pompidou.* Paris : Centre Georges Pompidou, 1998. 375 p.

LHOMME Robert, RASQUIER Jean, GASNIER Christophe. *Répertoire numérique détaillé du fonds des architectes François, Villers et Dainville, sous-série 90 J.* Angers : Archives départementales de Maine-et-Loire, 1995. 292 p.

LOYRETTE Henri, MATHIEU Caroline, CROSNIER-LECONTE Marie-Laure. *Musée d'Orsay : catalogue sommaire illustré des dessins d'architecture et d'arts décoratifs.* Paris : Réunion des musées nationaux, 1986. 179 p.

MARCONI Paolo, CIPRIANI Angela, VALERIANI Enrico. *I disegni di architettura dell'Archivio storico dell'Accademia di San Luca.* Roma : De Luca, [1974]. 2 vol.

MONNIER, Geneviève. *Dessins d'architecture du XV^{ème} au XIX^{ème} siècles dans les collections du Musée du Louvre, exposition du Cabinet des Dessins, Paris,*

Musée du Louvre, 20 mars-5 juin 1972. Paris : Réunion des Musées Nationaux, 1972. 47 p.

RAGOT, Gilles (dir). *Archives d'architecture du XX^e siècle.* Liège : Mardaga, 1991. 510 p.

WEISS, Charles. *Catalogue de la bibliothèque de M. Pâris, architecte et dessinateur de la Chambre du roi, suivi de la description de son cabinet.* Besançon: Deis, 1821. VIII-256 p.

4.8. Sites internet

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE. *Un centre international de recherche et un musée qui se consacre à l'architecture* [en ligne]. Disponible sur <<http://www.cca.qc.ca/>> (consulté le 4 octobre 2005).

CITE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE. *Une cité à Chaillot* [en ligne]. Disponible sur <<http://www.archi.fr/IFA/index.php>> (consulté le 4 octobre 2005).

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES. *Welcome to Avery architectural and fine arts library* [en ligne]. Disponible sur <<http://www.columbia.edu/cu/lweb/indiv/avery/>> (consulté le 4 octobre 2005).

INTERNATIONAL CONFERENCE OF ARCHITECTURE MUSEUMS. *What is ICAM ?* [en ligne]. Disponible sur <http://www.icam-web.org/e/what_is_icam.htm> (consulté le 4 octobre 2005).

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION. *Actualités de la numérisation du patrimoine culturel.* Disponible sur <<http://www.culture.gouv.fr/culture/doc/>> (consulté le octobre 2005).

NETHERLANDS ARCHITECTURE INSTITUTE. *What is the NAI ?* [en ligne]. Disponible sur <<http://www.nai.nl/e/aboutnai/index.html#coll>> (consulté le 4 octobre 2005).

ROYAL INSTITUTE OF BRITISH ARCHITECTS. *RIBA Library* [en ligne]. Disponible sur <http://www.architecture.com/go/Architecture/Reference/Library_898.html> (consulté le 4 octobre 2005).

5. Alfred et Paul Normand

5.1. Catalogues d'exposition

Alfred-Nicolas Normand, architecte : photographies de 1851-1852. Paris : Inspection générale des musées classés et contrôlés, 1980. 27 p.

L'Art en France sous le Second Empire, Paris, Grand Palais, 12 mai-13 août 1979. Paris : Réunion des musées nationaux, 1979. 533 p.

Les Champs-Élysées et leur quartier. Paris : La délégation, diffusion Hachette, [1988]. 238 p.

La maison pompéienne du prince Napoléon, 1856 : dessins de l'architecte Alfred Normand, Musée des arts décoratifs, cabinet des dessins. Paris : Union centrale des arts décoratifs, 1979. 24 p.

BELLENGER, Sylvain. *Félix Duban (1798-1870) : les couleurs de l'architecte.* Paris : Gallimard Electra, 1996. 264 p.

SADDY, Pierre. *Alfred Normand, architecte, 1822-1909.* Paris : Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1978. [12] p.

5.2. Monographies

BELLOT, Laurence. *La maison pompéienne de SAI le prince Napoléon, Alfred-Nicolas Normand architecte, 18 avenue Montaigne, Paris VIII, 1855-1891 : inventaire photographique.* Paris : L. Bellot, 1998. 3 vol.

ELEB-VIDAL Monique, DEBARRE-BLANCHARD Anne. *Architectures de la vie privée: maisons et mentalités, XVII^e-XIX^e siècles.* Bruxelles : Archives d'architecture moderne, 1989. 311 p.

GARNIER, Charles. *A travers les arts.* Paris : Picard, 1985. 279 p.

LALOUX, Victor. *Notice sur la vie et l'œuvre d'Alfred Normand, lue dans la séance du 15 janvier 1916, Institut de France, Académie des beaux-arts.* Paris : Firmin-Didot et Cie, 1916. 26 p.

LE BAS, Antoine. *Architectures du sport, 1870-1940, Val-de-Marne, Hauts-de-Seine.* Paris : L'Inventaire, Éd. Connivences, Association pour le patrimoine de l'Île-de-France, 1991. 127 p.

LECALLIER, Sylvie. *Alfred-Nicolas Normand, architecte photographe.* [Paris] : Mission du patrimoine photographique – Ministère de la Culture et de la Francophonie, 1994. 94 p.

MEAD, Christopher Curtis. *Charles Garnier's Paris Opéra : Architectural Emphathy and the Renaissance of French Classicism.* Cambridge, Londres : The MIT press, 1991. 343 p.

NORMAND, Alfred. *Photographies d'Italie, de Grèce et de Constantinople: calotypes 1851-52.* Bergamo : Grafica Gutenberg, 1978. [20] p., [74] p. de planches.

PATOUT, Jean-Pierre. *Métamorphose d'un hôpital : de l'hôpital hospice d'Alfred Normand au centre hospitalier général de St Germain en Laye.* Paris : Association pour l'étude de l'histoire de la sécurité sociale, 1990. 107 p.

5.3. Articles relatifs à Alfred Normand

« Alfred-Nicolas Normand, les oraisons funèbres ». *L'Ami des monuments et des arts*, 1909, n°23, p. 9-18.

« Les maîtres de l'architecture française – Académie des Beaux-Arts – Alfred Normand ». *La construction moderne*, 1894-95, n°10, p. 505-508.

« The late Alfred Normand ». In *Royal Institute of British Architects Journal*, 1908/1909, volume XVI, p. 371.

CAYLA, Alfred. « L'Acropole et le Parthénon en 1851, les photos d'Alfred Normand ». *Institut de France. Académie des Beaux Arts*, 1957/58, p. 57-60.

CAYLA, Alfred. « La maison pompéienne construite par Alfred Normand en 1860 ». *Institut de France, Académie des Beaux Arts*, 1957/58, p. 61-66.

CAYLA, Alfred. « Lettres d'Alfred Normand de Rome et d'Athènes ». *Bulletin de l'académie d'architecture*, 1970, n°58, p.45-47.

CAYLA, Alfred. « L'œuvre photographique d'Alfred-Nicolas Normand ». *Bulletin de la société française de photographie*, janvier 1981, n°1, p.16-17.

CHRIST, Yvan. « Le calotypiste Alfred-Nicolas Normand ». *Photo-ciné-revue*, juin 1978.

DAUX, Georges. « L'Athènes antique en 1851, les photographies d'Alfred Normand ». *Bulletin de Correspondance Hellénique*, 1956 II, LXXX, p. 619-624.

DEJEAN DE LA BATIE, Marie-Claude. « La maison pompéienne du Prince Napoléon, avenue Montaigne ». *Gazette des Beaux-Arts*, avril 1976, p. 127-134.

HELSTED, Dyveke. « Rome in early photographs ». *History of photography*, octobre 1978, volume 2, n°4, p. 335-346.

FEYLER, Gabrielle. « Images de ruines. Du pittoresque au document scientifique ». *Photographies*, septembre 1985, n°8.

NEAGU, Philippe. « Acquisitions récentes des archives photographiques ». *Les monuments historiques de la France*, 1977, n°4, p. 72.

NEAGU, Philippe. « Sur la photographie d'architecture au XIX^{ème} siècle ». *Monuments historiques*, 1980, n°110, p. 31.

YVON, A. « Notice sur la vie et les œuvres d'Alfred Normand ». *L'Architecture*, 1911, n°11, p. 89-92 et n°12, p. 101-104.

5.4. Publications d'Alfred Normand

NORMAND, Alfred. *L'Architecture des nations étrangères, étude sur les principales constructions du parc à l'Exposition universelle de Paris (1867)*. Paris : A. Morel, 1870. 30 p.

NORMAND, Alfred. *H.-M. Lefuel, architecte, membre de l'Institut, sa vie et ses œuvres*. Paris : Impr. de C. Marpon et E. Flammarion, 1881. 19 p.

NORMAND, Alfred. *Institut de France. Académie des beaux arts. Discours prononcés à l'inauguration du monument élevé à ma mémoire de Charles Garnier*. Paris : Impr. de Firmin-Didot, 1903. 20 p.

NORMAND, Alfred. *Institut de France. Académie des beaux arts. Notice sur la vie et les travaux de M.Diet*. Paris : Impr. de Firmin-Didot, 1892. 12 p.

NORMAND, Alfred. *Notice historique sur la vie et les ouvrages de J.-I. Hittorff architecte*. Paris : A. Levy, 1867. 29 p.

NORMAND, Alfred. *Rapport sur la propriété artistique*. Paris : Ducher, 1880. 13 p.

NORMAND Alfred, NORMAND Charles. *Album guide de Moscou*. Paris : Aux bureaux de « l'Ami des Monuments et des arts », 1891. 47 p.

NORMAND Alfred, NORMAND Charles. « La Colonne Vendôme ». *Bulletin de la Société des Amis des Monuments parisiens*, 1897, 11e vol., n°37/38, p.128-149.

5.5. Ouvrages et articles relatifs à Paul Normand

« Concours de 1ères classes de L'Ecole des Beaux Arts 1887 ». *La construction moderne*, 29 octobre 1887, p.29-31.

« Concours Godeboeuf 1885, Une horloge adossée, 2^{ème} médaille, Paul Normand ». *Croquis d'architecture*, 1886, 2^{ème} série, 10^{ème} volume.

« Paul Normand ». *L'Architecture (société centrale des architectes)*, 25 mai 1926, n° 39, p 121-1222.

« Pont sur la Seine pour une exposition universelle, rendu de 1^{ère} classe, décembre 1886 ». *Croquis d'architecture*, 1888, 3^{ème} série, 2^{ème} volume.

LOUVET, A. « Exposition du cinquantenaire de la fondation du Prix du Salon et bourses de voyage ». *L'Architecture (société centrale des architectes)*, 25 mai 1926, n° 39, p 121-130.

NORMAND, Charles. *Livre d'or du Salon d'architecture*. Paris : L'Ami des Monuments et des Arts, s.d.

PLANAT, Paul. *Habitations particulières (deuxième série) : maisons de campagnes, villas et châteaux*. Paris : Dujardin et Cie, s.d.

Table des annexes

| | |
|--|-------------|
| ANNEXE 1 : PRÉSENTATION DES FONDS D'ARCHITECTURE REPÉRÉS DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES | I |
| ANNEXE 2 : GUIDE D'ENTRETIEN UTILISÉ POUR L'ENQUÊTE AUPRÈS DES BIBLIOTHÈQUES | VII |
| ANNEXE 3 : LE FONDS NORMAND | VIII |
| ANNEXE 3 – 1 : BIOGRAPHIES | IX |
| ANNEXE 3 – 2 : SOURCES COMPLÉMENTAIRES..... | XVI |
| ANNEXE 3 – 3 : PLAN DE CLASSEMENT | XIX |
| ANNEXE 3 – 4 : INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES ET DESSINS DOCUMENTAIRES | XXI |
| ANNEXE 3 – 5 : AUTEURS DES PHOTOGRAPHIES ET DES DESSINS | CIV |
| ANNEXE 4 : PLANCHES..... | CXIV |

**Annexe 1 : Présentation des fonds d'architecture repérés
dans les bibliothèques publiques**

| Bibliothèque | Nom du fonds | Conditions d'entrée du fonds dans la bibliothèque | Contenu | Sources |
|---|-----------------------------------|--|---|--|
| Bibliothèque Municipale de Bordeaux | Jacques Lacornée (1779 - 1856) | Don de Mme Ducatel, nièce de Jacques Lacornée, en 1864 | 830 plans d'architecture dont ceux du Quai d'Orsay et du château de Sassetot | <ul style="list-style-type: none"> ▪ INHA ▪ CCFr |
| Bibliothèque Municipale du Havre | Auguste Perret (1874 – 1954) | | Fonds en cours de constitution | <ul style="list-style-type: none"> ▪ INHA |

| Bibliothèque | Nom du fonds | Conditions d'entrée du fonds dans la bibliothèque | Contenu | Sources |
|---|--|--|---|--|
| Bibliothèque Municipale de Nancy | Prosper Morey (1805 - 1886), architecte, Grand Prix de Rome en 1831, originaire de Nancy, il revient dans sa ville natale en 1852 où il devient architecte municipal et départemental. | Non connues en dehors de l'acquisition en mai 1996 d'un album des 22 dessins divers. | 21 albums de dessins réalisés ou collectés à l'occasion de voyages en Grèce et en Italie dans les années 1830 (dessins préparatoires aux envois de Rome, relevés réalisés lors d'excursions, projets d'école), 32 ouvrages de Morey, un album de 22 dessins divers. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ INHA ▪ <i>Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions</i>. Paris : Payot , 1995. ▪ <i>Voyages en Italie et en Grèce de Prosper Morey (1805-1886), architecte lorrain</i>. Nancy : Musée des beaux-arts , 1990. |
| Médiathèque François Mitterrand, Poitiers | Pierre Héliot (1903 - 1984) membre de la commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, archiviste-paléographe, maître de conférences au CNRS | Legs en 1978 | Imprimés (1900 volumes) relatifs à l'archéologie médiévale Iconographie (37650 documents) relative à l'architecture religieuse en France et en Europe | <ul style="list-style-type: none"> ▪ CCFr |

| Bibliothèque | Nom du fonds | Conditions d'entrée du fonds dans la bibliothèque | Contenu | Sources |
|---|---|---|--|--|
| Médiathèque François Mitterrand, Poitiers | Bélisaire Ledain (1832 - 1897), avocat et érudit, admis dans plusieurs sociétés savantes | Legs en 1900 | Fonds concernant principalement l'architecture civile, militaire et religieuse du XIV ^e siècle à la fin du XVIII ^e siècle : 640 estampes, 130 photographies, 60 dessins. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ CCFr ▪ <i>Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions</i>. Paris : Payot, 1995. |
| Bibliothèque Municipale de Chalon sur Saône | Pierre Chenu (1894 - 1986), membre de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon dès 1924, dont il devint vice-président en 1969. | Donation de Pierre Chenu en 1984 | 1200 dessins, relevés architecturaux des constructions de Chalon et de la Saône et Loire du Moyen Age au XIX ^{ème} siècle, réalisés par Pierre Chenu à partir des années soixante. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ CCFr ▪ <i>Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions</i>. Paris : Payot, 1995. |
| Médiathèque de la communauté d'agglomération de Niort | Pierre-Théophile Segrétain (1796 -1864), architecte départemental | | Archives de travail, correspondance professionnelle, bibliothèque | <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions</i>. Paris : Payot, 1995. |

| Bibliothèque | Nom du fonds | Conditions d'entrée du fonds dans la bibliothèque | Contenu | Sources |
|--|--|---|--|--|
| Bibliothèque Municipale d'étude et de conservation, Besançon | Pierre-Adrien Pâris (1745 -1819), architecte de Louis XVI. | Legs de Pierre-Adrien Pâris en 1819 | « Livres, manuscrits, dessins en bordure et autres, études d'architecture, tableaux, bustes en marbre, bas-reliefs, antiquités, terres cuites anciennes et modernes, ouvrages modernes en divers marbres, bronzes, médailles, modèles en bois et généralement tout ce qui compose sa collection de curiosité » (extrait de la délibération du conseil municipal du 16 août 1819). L'ensemble comporte près de 1300 pièces. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ CCFr ▪ <i>Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions</i>. Paris : Payot, 1995. ▪ WEISS, Charles. <i>Catalogue de la bibliothèque de M.Pâris, architecte et dessinateur de la chambre du Roi, suivi de la description de son cabinet</i>. Besançon : Deis, 1821. VIII-216 p. |
| Bibliothèque d'agglomération d'Amiens | Charles Pinsard (1819 - 1911), architecte de la ville d'Amiens | Legs de Charles Pinsard en 1911 | 70 volumes in-folio de notes et dessins sur les rues d'Amiens | <ul style="list-style-type: none"> ▪ CCFr ▪ <i>Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions</i>. Paris : Payot, 1995. |

| Bibliothèque | Nom du fonds | Conditions d'entrée du fonds dans la bibliothèque | Contenu | Sources |
|-----------------------------------|--|---|---|--|
| Bibliothèque Municipale d'Orléans | Chanoine Georges Chenesseau (1880 -1947), professeur d'histoire au collège Sainte-Croix, avant d'occuper une chaire d'histoire à l'Institut Catholique de Paris à partir de 1934, président de la Société archéologique du Haut Orléanais à partir de 1921 | Don de l'abbé Pierre Nollent, neveu du chanoine Chenesseau, entre 1980 et 1990. | Papiers de travail principalement consacrés à la cathédrale d'Orléans (environ 25 000 feuillets) : notes sur les fouilles de la cathédrale, manuscrits des ouvrages de Chenesseau sur la cathédrale (<i>Sainte-Croix d'Orléans, histoire d'une cathédrale gothique réédifiée par les Bourbons : 1599-1829</i> et <i>Journal des fouilles de la Cathédrale Sainte Croix d'Orléans, 1903-1942</i>), documentation réunie pour la préparation de ces ouvrages, cours donnés au collège Sainte-Croix, documents relatifs à la gestion de cette école, informations biographiques, coupures de journaux (1940-1944). Le fonds est donc composé de notes manuscrites, brouillons de publications, dessins, cartes postales, photographies et négatifs sur plaque de verre. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ CCFr ▪ <i>Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions</i>. Paris : Payot , 1995 |

| Bibliothèque | Nom du fonds | Conditions d'entrée du fonds dans la bibliothèque | Contenu | Sources |
|----------------------------------|--|---|---|---|
| Médiathèque Louis Aragon du Mans | Adrien-Louis Lusson (1794 -1864), architecte | Legs d'Adrien-Louis Lusson en 1864. | 2634 dessins, plans, relevés. Imprimés, intégrés dans le fonds général, mobilier (étagères, bibliothèque). Un portrait de Lusson, la collection de médailles, des tableaux sont conservés au Musée Tessé du Mans. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Archives d'architectes : état des fonds, XIX^e-XX^e siècles.</i> Paris : DAF/IFA/La Documentation française, 1996. ▪ <i>Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions.</i> Paris : Payot , 1995 ▪ MARTINEAU, Anne-Bénédicte. « L'architecte Lusson et le fonds de la bibliothèque municipale du Mans », <i>L'art de l'Ouest, Etudes et documents, XIX^e – XX^e, 1^{er} trimestre 1984.</i> |

Annexe 2 : Guide d'entretien utilisé pour l'enquête auprès des bibliothèques

Historique du fonds :

- quelles sont les conditions de son entrée dans la bibliothèque ?
- pouvez vous dresser rapidement le portrait du producteur ?

Description du fonds :

- quels types de documents ce fonds contient-il ?
- quelle importance matérielle ?
- quelle période couverte par le fonds ?

Quel traitement ce fonds a-t-il reçu ?

- du point de vue matériel (quel conditionnement ? avez vous rencontré des problèmes de conservation spécifiques ?)
- du point de vue intellectuel : quels instruments de recherche ? quel type d'inventaire ? quel catalogage ?

Quelle valorisation ?

- à quel rythme ce fonds est-il consulté ? par qui ?
- y a-t-il une politique de communication spécifique autour de ce fonds ?
- quels programmes de valorisation (expositions, animations, numérisation, exploitation scientifique) ? quels liens avec les collections de la bibliothèque ?
- existe-t-il un travail coopératif autour de ce fonds ? avec quels types d'institutions ?

Annexe 3 : Le fonds Normand

Annexe 3 – 1 : biographies

Biographie d'Alfred-Nicolas Normand

Alfred-Nicolas Normand est né le 1^{er} juin 1822 à Paris. Il appartient à une lignée d'architectes : son grand-père, Nicolas Normand, travaille pour le duc d'Orléans, Philippe Egalité, et devient membre des commissions instituées par la Convention pour réorganiser les arts en France. Son père, Louis-Eléonor Normand, est également architecte : il réalise notamment un important ensemble pour Richard Lenoir, rue de Charonne, avant d'entrer, sous la Restauration, au service des bâtiments de la Couronne.

Alfred Normand est d'abord l'élève de son père, puis de Jay, dont il suit les cours à l'Ecole royale et spéciale de dessin. Il est admis à l'Ecole des Beaux-Arts en 1842. Lauréat du Grand Prix de Rome en 1846, avec un projet de Muséum d'histoire naturelle, il arrive à la Villa Médicis l'année suivante.

Il y réalise de nombreux dessins d'édifices de toutes époques (paléochrétiens, byzantins, médiévaux, classiques) qui montrent que si les Envois de Rome, jusqu'en 1871, sont limités aux monuments antiques, les pensionnaires s'intéressent également aux époques plus récentes. Alfred Normand consacre son envoi de première année à l'Arc de Titus (1848). En seconde année, il travaille sur le Colisée (1849). Son envoi de troisième année porte sur la Maison du Faune de Pompéi et Alfred Normand donne, l'année suivante, une restauration d'une partie du Forum romain. Il s'intéresse aux dernières découvertes archéologiques et fait même accélérer les fouilles pour les parties dont il a besoin pour sa restauration. En 5^{ème} année, il s'agit de fournir un « projet de monument public conforme aux usages de la France mais inspiré par les voyages et les études de l'antiquité ». Normand propose alors sa solution d'un cimetière hors les murs, inspiré des Campo Santo de l'Italie mais aussi, pour la chapelle funéraire, des églises byzantines du Mont Athos. Le séjour à la Villa Médicis est également l'occasion

de nombreux déplacements en Italie : Normand relate, dans sa correspondance, les séjours à Pise, Cori, Florence, Naples, Pompéi, Tivoli, Cerveteri, Viterbe,...¹⁰⁵ qui sont l'occasion d'enrichir ses portefeuilles de dessins.

C'est aussi à Rome qu'il s'initie à la photographie : dans une lettre datée du 21 avril 1851, il indique avoir réalisé 72 tirages de négatifs, à l'occasion du passage, à la Villa Médicis, de deux « amis » de l'un des pensionnaires, dont les historiens s'accordent à penser qu'il s'agit de Maxime Du Camp et Gustave Flaubert, de retour d'Égypte¹⁰⁶. Il réalise entre 1851 et 1852 de nombreux calotypes, à Rome même et à l'occasion de ses voyages, à Pompéi, Palerme, Venise, Athènes, Syra, Constantinople. Environ 130 de ces négatifs sont conservés.

A son retour en France, pris par ses activités d'architecte, il abandonne – temporairement – la photographie. Il devient inspecteur des travaux de la ville de Paris puis, en 1853, auditeur au conseil des bâtiments civils.

En 1856, il épouse Franziska-Catherine-Hélène Reinganum, dont il aura quatre enfants : Charles et Paul, eux-mêmes architectes, Marie-Cécile (morte vers 1893) et enfin Robert, qui embrassera une carrière militaire.

C'est grâce à Hittorf qu'il obtient, en 1853, sa première commande privée importante, l'hôtel pompéien du Prince Napoléon, avenue Montaigne. Normand s'y attache à la restitution de l'antique dans ses moindres détails : il dessine lui-même les bronzes d'applique pour les portes, le luminaire. Les décors polychromes, qui reproduisent fidèlement la peinture pompéienne, sont exécutés par Chauvin. Son propriétaire, qui habite peu les lieux mais y conserve ses collections, y donne des fêtes somptueuses qui contribuent à la célébrité de l'édifice. Le palais pompéien vaut à son architecte une médaille à l'exposition

¹⁰⁵ CAYLA. Alfred. « Lettres d'Alfred Normand de Rome et d'Athènes ». *Bulletin de l'académie d'architecture*, 1970, n°58, p.45-47.

¹⁰⁶ Cette hypothèse est confirmée par la découverte, dans le fonds légué par Paul Normand à la Bibliothèque Municipale de Nantes, de certains de ces tirages.

universelle de 1878. Cependant, le prince Napoléon se désintéresse progressivement de cet édifice qu'il vend en 1866 à Arsène Houssaye, M. de Lesseps et les comtes de Beaugard et de Quinsonas. Le palais est alors transformé en musée et avant d'être détruit en 1890.

Normand honore tout au long de sa carrière des commandes privées : hôtels et châteaux (château de Liancourt, dans l'Oise, en 1868 ; hôtel Reinach vers 1880, avenue Van Dyck à Paris ; château de la Madeleine, près de Vernon...), monuments funéraires (tombeau du Roi Jérôme et de sa famille aux Invalides en 1860, tombeau de la famille Latour dans le cimetière de Liancourt en 1872, etc.).

Il s'intéresse également au débat sur le régime des prisonniers et sur l'aménagement architectural qu'il convient d'adopter pour accueillir cette population. Il publie en 1858, avec Grillon, inspecteur général des bâtiments civils, une série de plan-types pour les prisons départementales et est nommé la même année architecte à l'inspection générale des prisons. Il devient inspecteur général des édifices pénitentiaires en 1861 et rédige en 1875 un rapport sur les dispositions générales et particulières pour la construction, en France, des prisons cellulaires. Ce rapport est complété, deux ans plus tard, par la publication, avec Vaudremer, d'exemples illustrant ces principes. Membre du conseil supérieur des prisons à partir de 1881, il est chargé de nombreuses missions en France et à l'étranger (Belgique, Hollande, Angleterre). La prison de Rennes (1867-1876), dont les bâtiments forment un polygone, avec une cour intérieure au centre de laquelle se trouve une fontaine, est l'occasion pour Normand de mettre en pratique ses idées.

Parmi les constructions publiques d'Alfred Normand, il convient également de signaler l'hôpital-hospice de St Germain en Laye (1878-1881). L'architecte y reprend une organisation habituelle : les bâtiments sont disposés en peigne de part et d'autre d'une cour intérieure avec en fond, une chapelle et un dépôt mortuaire. L'originalité de cette réalisation réside dans l'ouverture de l'hôpital sur la ville : Normand tourne les branches du peigne vers la rue, avec des cours simplement limitées par des grilles.

Il réalise également le monument du baron Larrey à Tarbes (1864), le marché public de Grenelle, réalisé sur le modèle des halles de Baltard (inauguré en 1865 et détruit en 1899). Il transforme et agrandit le lycée de Vanves (1883-1887) en construisant notamment un bassin de natation (la première piscine scolaire), obtient des primes lors des concours organisés pour la prison départementale de Nanterre (1874) et pour l'hôpital de Vichy (1883). Enfin, à la suite de la Commune, Normand est chargé de la restauration de l'Arc de Triomphe et de la colonne Vendôme.

Il reprend son activité photographique vers 1885 et réalise 3500 clichés au gélatino-bromure d'argent, sur pellicule souple. Il s'agit majoritairement de vues d'architecture, parfois de sites, prises à l'occasion des déplacements professionnels ou de voyages en France et à l'étranger : Italie, Tunisie, Egypte, Suède, Danemark, Allemagne, Autriche-Hongrie, Suisse, Empire Ottoman, Russie, Finlande.

Ses activités d'architecte sont, en outre, complétées par celles d'expert auprès du Tribunal civil de la Seine, à partir de 1869.

Rédacteur en chef du *Moniteur des architectes* entre 1866 et 1868, il a été membre de nombreuses sociétés et académies étrangères et très actif dans les différentes associations professionnelles, qui se mettent en place en cette deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. Membre de la Société des artistes français, de la Caisse de défense mutuelle des architectes, de la Société amicale des architectes diplômés par le gouvernement, il a été président de la Société centrale des architectes entre 1898 et 1900, pour le compte de laquelle il avait rédigé, en 1879, un rapport sur la propriété artistique. Il est également élu vice-président de la société française de photographie en 1909.

Ses nombreux travaux lui valent d'entrer à l'Académie des beaux arts dès 1890. Il devient président de l'Institut en 1900 et meurt à Paris le 2 mars 1909.

Adresses :

39, rue Notre Dame de Lorette, Paris (9^{ème})

à partir de 1876 : 51, rue des Martyrs, Paris (9^{ème})

Biographie de Paul Normand

Paul-Louis-Robert Normand est né à Paris en 1861. Il est le deuxième fils d'Alfred-Nicolas Normand et de Françoise Reinganum.

Il s'inscrit dans la lignée familiale en embrassant la carrière d'architecte : élève de son père et d'André, il entre à l'École des Beaux Arts en 1881. Il accède à la 1^{ère} classe en 1885. Deux fois logiste¹⁰⁷, il obtient en 1891 le deuxième Grand Prix de Rome pour un projet de gare centrale.

Privé de séjour à la Villa Médicis (il a alors atteint l'âge de 30 ans au delà duquel on ne peut plus se présenter au Grand Prix de Rome), Paul Normand reçoit néanmoins une bourse de voyage en 1893¹⁰⁸, qui lui permet, pendant une année, de sillonner le bassin méditerranéen. Les pièces conservées dans le fonds de la Bibliothèque de Nantes permettent de reconstituer certaines étapes de ce voyage, qui a conduit Paul Normand notamment en Italie et en Egypte.

Membre de la société des artistes français, Paul Normand participera régulièrement au Salon, entre 1882 et 1896.

A son retour de voyage, il se présente à des concours publics et obtient d'ailleurs des primes pour ses quelques-uns de ses projets : installation de la cour des comptes au quai d'Orsay (1895), faculté de Marseille (1896), prison cellulaire départementale du Nord à Loos (1896).

Outre diverses habitations particulières, parmi lesquelles une villa à Montmorency, Paul Normand réalise la prison cellulaire de Douai. Resté célibataire, il meurt le 21 février 1945 à Paris.

¹⁰⁷ Sont appelés logistes les 10 «finalistes» désignés par le jury du Grand Prix de Rome, admis, après avoir réalisé une esquisse en loge, en temps limité, à développer leur projet en trois mois.

¹⁰⁸ Un arrêté ministériel de 1881 instituait, à côté du Prix du Salon, des bourses de voyage pour toutes les catégories d'exposants. Les lauréats de ces bourses pouvaient ainsi voyager librement, dans l'ensemble du bassin méditerranéen,

Adresses : 51, rue des Martyrs puis 31, rue des Martyrs à Paris (9^{ème} arrondissement)

pendant une année. C'est certainement à cette occasion que Paul Normand réunit un grand nombre des photographies d'Egypte rassemblées dans les trois albums qui sont conservés à la Bibliothèque Municipale de Nantes.

Annexe 3 – 2 : sources complémentaires

Concernant Alfred Normand

Académie d'architecture

- Don et acquisition auprès d'Alfred Cayla en 1984 : projet pour une sépulture familiale (2 dessins, 1844, inv. 1984.50 et 51) ; relevés de motifs décoratifs (9 dessins, inv. 1984.52 à 61) ; notes et croquis du voyage d'Athènes à Salonique (126 planches, inv. 1984.62).
- Don d'Alfred Normand en 1902 : deux plans du concours pour un hôpital-hospice à Saint Germain en Laye (inv.1902.1 et 2)

Académie de France à Rome

Dessins effectués par Alfred Normand en Italie lorsqu'il était pensionnaire à la Villa Médicis : dessins de l'Arc de Titus (1848) ; dessins du Colisée (1849) ; un plan, deux façades et trois coupes de la maison du Faune (état actuel) constituant l'envoi de Rome 3^{ème} année ; dessins préparatoires de la Restauration (1851).

Divers dessins d'édifices antiques et médiévaux, calques de la Restauration de J.A. Leveil et un dessin de P.A. Titeux.

Calotypes de Rome.

Don d'Alfred Cayla.

Bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des beaux arts

34 pièces dont 21 dessins du Forum romain (envoi de Rome ; Env 41-01 à 21), 5 dessins du Muséum d'histoire naturelle (Prix de Rome ; PRA 213-1 à 4 et PRAe114), une photographie de la basilique de Constantin (épreuve sur papier salé, PH 14482), des dessins représentant des bains de mer, un nymphée, des combles en charpente pour une église en France, un jardin d'hiver, un hôpital.

Bibliothèque Nationale de France. Département des estampes et de la photographie

25 dessins représentant la maison pompéienne, dans la série topographie consacrée à l'avenue Montaigne.

Centre canadien d'architecture

3 tirages photographiques sur papier salé.

Ecole française d'Athènes

1 album comprenant 24 photographies d'Athènes, donné par Alfred Cayla.

Médiathèque de l'architecture et du patrimoine - Archives photographiques

- 1592 négatifs au gélatino-bromure d'argent sur pellicule souple (1885-1897) et 255 tirages originaux, insérés dans 14 albums et classés par ordre alphabétique du lieu représenté, don d'Alfred Cayla en 1946.
- 11 négatifs acquis en 1978 auprès de M.Ollagnié ont complété l'ensemble.

Musée Carnavalet

- 2 dessins (Topo 126F D8080/E18223 et Topo 126F D8697) de l'Hôtel du Prince Napoléon, avenue Montaigne.
- Maquette de la colonne Vendôme.

Musée des arts décoratifs

- Quatre aquarelles encadrées représentant l'Hôtel du Prince Napoléon (inv. 35309 A et B à inv. 35311), deux cartons d'aquarelles et de dessins pour ce même hôtel (inv. CD 2752 à CD 2822), quatre albums de photographies pour le même hôtel (inv. 6906), légués par Paul Normand en 1945.
- Deux dessins représentant la maison du Faune (restauration) ayant constitué l'envoi de Rome 3^{ème} année d'Alfred Normand, donnés par Alfred Cayla en 1976.

Musée d'Orsay

- 27 dessins, cotés ARO 1985-51 à 76 et ARO 1990 10 représentant : une chapelle, une statue et des tombeaux aux Invalides, 1861-62 (24 pièces) ; une colonne devant Sainte Marie Majeure à Rome ; la colonne de la grande armée à Wimille (Pas de Calais) ; l'atrium d'une maison à Pompéi.
- 134 photographies : 132 calotypes (1851-52), acquis auprès d'Alfred Cayla en 1975 (cotées DO 1982 145 à DO 1982 276), qui concernent presque exclusivement l'Italie (dépôt des Archives photographiques) ; 2 papiers salés entrés dans les collections en 1985 (PHO 1985 132 et PHO 1985 134).

Musée national des prisons de Fontainebleau

Fonds d'archives d'Alfred Normand, inspecteur général des prisons. Aucune indication sur l'importance matérielle et le contenu (fonds en vrac).

Société des architectes diplômés par le gouvernement

Archives relatives à la construction d'un certain nombre de projets d'Alfred Normand (prison de rennes, lycée de Vanves...)

Concernant Paul Normand

Bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des beaux arts

5 dessins représentant : un pont sur la Seine pour l'exposition universelle (PJ 1171) ; une gare centrale de chemin de fer (PRA 315-1 à 3 et PRAe 225), pour le prix de Rome d'architecture en 1891.

Annexe 3 – 3 : plan de classement

DOCUMENTATION

Photographies

1. Albums de photographies d'Alfred Normand
 - 1.A. Album Voyage d'orient
 - 2.B. Album Voyage de Russie
2. Documentation photographique de Paul Normand
 - 2.A. Album Egypte I
 - 2.B. Album Egypte II
 - 2.C. Album Le Caire, Kait Bey
 - 2.D. Album Italie
 - 2.E. France I
 - 2.F. France II
 - 2.G. France III
 - 2.H. Varia : divers monuments à l'étranger

Dessins

3. Antiquité
 - 3.A. Grèce antique
 - 3.B. Rome antique
 - 3.C. Monuments antiques de Sicile et d'Italie (hors Rome et Pompéi)
 - 3.D. Divers
4. Périodes médiévale et moderne
 - 4.A. Italie et Sicile
 - 4.B. Autres (Europe, Moyen Orient)
5. Dessins divers
 - 5.A. Recueil de calques de Cassas
 - 5.B. Recueil de dessins divers

5.C. Portefeuille de dessins d'Italie de Bienvary et Brissey

5.D. Calques des musées de Sicile et d'Italie

5.E. Varia : paysages, portraits,...

Imprimés

Recueils d'estampes

PROJETS

6. Projets d'école

7. Dossiers, albums constitués par Alfred et Paul sur leurs œuvres (photographies, plans) et les concours auxquels ils ont participé

- Concours et projets d'Alfred Normand
 - Album photo de l'hôtel pompéien
 - Eglise d'Arcueil
 - Monument funéraire du Prince Jérôme
 - Livre d'architecture des ouvrages construits par Alfred Normand
- Concours et projets de Paul Normand
 - projet de gare centrale pour le prix de Rome
 - « divers concours publics de Paul Normand »
 - prison de Douai

8. Planches et recueils factices relatifs à des concours et projets d'autres architectes

Annexe 3 – 4 : inventaire des photographies et dessins documentaires

Conventions typographiques

s.n. : signale les documents sans nom,

s.d. : signale les documents sans date,

[] : lorsque les documents n'étaient pas légendés ou que les titres étaient peu explicites, on a été amené à établir des libellés qui sont mentionnés entre crochets.

DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

1. Albums de photographies d'Alfred Normand

1.A. « Voyage d'orient, Constantinople, Scutari, Brousse »

Album comportant 43 photographies sur papier albuminé. Les sept premières photographies sont des tirages d'après des négatifs sur papier réalisés en 1852, les suivantes sont réalisées à partir de négatifs sur support souple lors d'un second voyage, en 1887 (**inventaire détaillé en annexe 1**).

- Vues de Constantinople. 4 photographies, dont 3 signées A. Normand, 1852.
- Champ des morts. 3 photographies, s.n, s.d.
- Mosquée et fontaine Sainte Sophie. 10 photographies, signées A. Normand, 1887.
- Diverses vues de Constantinople. 3 photographies signées A. Normand, 1887.
- Mosquée de Ak Seraï à Constantinople. 3 photographies signées A. Normand, 1887.
- Mosquée du sultan Bajazid à Constantinople. 2 photographies signées A. Normand, 1887.
- Tombes au grand champ des morts d'Andrinople. 1 photographie signée A. Normand, 1887.
- Anciennes murailles de Constantinople. 4 photographies signées A. Normand, 1887.
- Eyoub, le champs des morts. 3 photographies signées A. Normand, 1887.
- Vue de la corne d'or en face d'Eyoub. 1 photographie signée A. Normand, 1887.
- Scutari. 2 photographies signées A. Normand, 1887.
- Moudania. 2 photographies signées A. Normand, 1887.
- Brousse. 7 photographies signées A. Normand, 1887.

1.B. « Voyage de Russie : Saint Petersburg, Moscou »

Album de photographies, rassemblant 46 épreuves sur papier albuminé d'après négatifs souples (**inventaire détaillé en annexe 2**).

Saint Petersburg :

- 1 photographie de groupe, s.n., s.d.
- La Néva. 3 photographies signées A. Normand, 1890.
- Palais. 5 photographies signées, dont 3 signées A. Normand, 1890.
- Statue de Pierre le Grand. 1 photographie signée A. Normand, 1890.
- Place du palais d'hiver. 4 photographies dont 3 signées A. Normand, 1890.
- L'Hermitage. 3 photographies dont 2 signées A. Normand, 1890.
- Le vieux Saint Petersburg. 5 photographies dont 4 signées A. Normand, 1890.
- Entrée du jardin zoologique. 1 photographie signée A. Normand et datée de 1890.

Moscou :

- Vue prise de la montagne des oiseaux. 1 photographie signée A. Normand, 1890.
- Le Kremlin. 22 photographies signées A. Normand, 1890.

2. Documentation photographique réunie par Paul Normand

Egypte

2.A. « Egypte I »

Album comportant 245 pièces (**inventaire détaillé en annexe 3**).

Note : cet album comprend 4 épreuves sur papier salé réalisées en avril 1850 à la villa Médicis par Alfred Normand, d'après les négatifs sur papier de Maxime du Camp.

- Liste des photographies d'Egypte, de Nubie, de Syrie et de Palestine. Deux pages manuscrites par Alfred Normand, avec une mention manuscrite de Paul Normand au crayon : « photos partagées avec mon frère Charles, je possède celles marquées + en marge ».

Note : Il s'agit de la liste des tirages effectués par Alfred Normand à la Villa Médicis en 1850, d'après les négatifs de Maxime Du Camp.

- Vues du Caire et des tombeaux des Califes. 2 dessins, s.d. ; 5 photographies, s.d. ; 1 phototypie.
- Mosquée du Sultan Hassan. 2 dessins, s.d. ; 11 photographies, s.d. ; 1 phototypie.
- Mosquée de Kaït Bey. 5 dessins, s.d. ; 7 photographies, s.d.
- Maisons et mosquée au Caire. 3 dessins, s.d. ; 2 photographies, s.d.
- Mosquée Touloun. 11 photographies, s.d.
- Diverses vues du Caire. 2 dessins, s.d. ; 7 photographies, s.d. ; 1 photographie, [1850].
- Mosquée de Kaït Bey. 3 dessins, s.d.

- Mosquée d'Abou Bakre. 8 photographies, s.d.
- Palais de Gezyreh. 1 photographie, s.d.
- Mosquée de Kaït Bey. 1 dessin, s.d.
- Mosquée El Azhar. 8 dessins, s.d.
- Montagnes lybiques. 1 photographie, s.d.
- Mosquée El Mouayyad. 5 photographies, s.d.
- Mosquée du Sultan Bibars. 1 photographie, s.d.
- Mosquée El Bordeni. 15 photographies, s.d.
- Maisons au Caire. 1 photographie, s.d. ; 1 planche extraite de *The Architect*, s.d.
- Mosquée El-Gourhi. 9 photographies, s.d.
- Mosquée Kalaoun. 8 photographies, s.d.
- Mosquée El Barkouk. 2 photographies, s.d.
- Mosquée Ibrahim Aga. 2 photographies, s.d.
- Mosquée Mardani. 4 photographies, s.d.
- Diverses mosquées. 8 photographies, s.d.
- Tombeaux des Califes. 30 photographies, s.d.; 1 photographie, [1850] ; 1 phototypie, s.d.
- Tombeau du Sultan Barkouk. 8 photographies, s.d.
- Divers tombeaux et vue du Caire. 5 photographies, s.d.; 2 photographies, [1850]; 1 phototypie, s.d.
- Tombeaux des Mameluks et citadelle. 7 photographies, s.d.; 1 photographie, [1850].
- Musée arabe. 11 photographies, s.d.
- Eglises coptes. 4 photographies, s.d.
- Diverses vues du Caire. 10 photographies, s.d.
- Couvent des Derviches et vieux quartier du Caire. 24 photographies, s.d.

2.B. « Egypte II »

Album de photographies comportant 112 pièces (**inventaire détaillé en annexe 4**).

Note : La page de garde porte une note au crayon par Paul Normand : « La moitié des photos d'Egypte a été partagée avec mon frère Charles. J'ai gardé celles portant une + en marge. »

Cet album contient 29 épreuves sur papier salé réalisées en avril 1850 à la villa Médicis par Alfred Normand, d'après les négatifs sur papier de Maxime du Camp.

- Rues du Caire et vues pittoresques de la ville. 23 photographies, s.d.
- Pyramides de Guizeh et Montagnes lybiques. 9 photographies, s.d.
- Scènes pittoresques de la vue égyptienne. 1 dessin et 9 photographies, s.d.
- Bords du Nil. 5 photographies et 1 phototypie, s.d.
- Guizeh et environs. 10 photographies, s.d et 1 phototypie, s.d.
- Le Caire. 1 photographie, s.d.
- Beni Hassan. 2 photographies, s.d.
- Assiout. 3 photographies, s.d.; 1 photographie, [1850].
- Divers sites de Haute Egypte. 1 photographie, s.d.; 8 photographies, [1850]; 1 phototypie, s.d.

- Medinet Abou. 2 photographies, s.d.; 2 photographies, [1850]; 1 phototypie, s.d.
- Louxor et Karnak. 3 photographies, s.d.; 6 photographies, [1850]; 2 phototypies, s.d.
- Sites de la vallée du Nil (vallée des rois, Kom Ombo, Philae...). 3 photographies, s.d.; 10 photographies, [1850]; 5 phototypies, s.d.
- Jérusalem. 1 photographie, [1850]; 1 phototypie, s.d.
- Baalbek. 1 photographie, [1850].

2.C. « Le Caire, Kait Bey »

Album de 704 pièces.

Note : Les photographies ont vraisemblablement été réalisées par Paul Normand. Le volume contient de nombreux documents non montés dans l'album.

1^{ère} partie : Tombeaux des Califes, 1895

- Tombeau de Melik El Adel Tomambaï, 2 photographies, s.n, s.d.
- Koubbat-El-Ghourï, 2 photographies, s.n, s.d.
- 1^{er} tombeau au nord de la nécropole, 4 photographies, s.n, s.d.
- Mosquées del Ghourï et del Achraf-Yral, 13 photographies, s.n, s.d.
- Petite tombe au nord de Barkouk, 1 photographie, s.n, s.d.
- Mosquée du Sultan Barkouk, 21 photographies et une note manuscrite, s.n, s.d.
- Petit monument en face (à l'ouest de Barkouk), 3 photographies et 1 dessin sur calque, s.n, s.d.
- Groupe funéraire au sud ouest de Barkouk, 7 photographies, s.n, s.d.
- Mab'bat el Rifat (oratoire des Rifai), 2 photographies, s.n, s.d.
- Petit monument au sud de Barkouk, 4 photographies, s.n, s.d.
- Coupole dans l'enceinte de la mosquée Barschaï, 1 photographie, s.n, s.d.
- Grande rue transversale (du nord au sud des Khalifs et de la nécropole), 1 photographie, s.n, s.d.
- Mosquée d'El-Achraf-Barseba, 4 photographies, s.n, s.d.
- Vues d'ensemble, 5 photographies, s.n, s.d.

2^{ème} partie : Nécropole de Kait Bey

Partie nord de la nécropole de Kait Bey :

- Vues générales, 3 photographies, s.n, s.d.
- Monument à l'ouest de la mosquée de Kait Bey, 3 photographies et 2 dessins sur calque, s.n, s.d.
- Petit monument à l'ouest de la mosquée de Kait Bey, 5 photographies, s.n, s.d.
- Mosquée de Kait Bey, 71 photographies et 9 dessins sur calque, s.n, s.d.

Partie sud de la nécropole de Kait Bey :

- Chemin descendant de la façade postérieure de Kait Bey vers la grande rue longitudinale, 9 photographies et 1 dessin sur calque, s.n, s.d.
- Grande rue longitudinale, 8 photographies, s.n, s.d.
- Grande rue transversale, 2 photographies, s.n, s.d.
- Grande rue longitudinale, 19 photographies, s.n, s.d.

- Monument au sud est de la nécropole, 1 photographie, s.n, s.d.
- Prolongement de la grande rue longitudinale, 4 photographies, s.n, s.d.
- Issue de la grande rue longitudinale (côté ouest), 1 photographie, s.n, s.d.
- Région adossée aux collines de Décombres, 3 photographies, s.n, s.d.

Clichés manqués, photographies documentaires néanmoins :

- 49 photographies et une note manuscrite, s.n., s.d.

Italie

2.D. « Photographies : Bologne, Urbino, Pise, Florence, Assise, Prato, Fiesole »

Album de 93 photographies.

- Bologne. 18 photographies, s.d.
- Pavie. 3 photographies, s.d.
- Urbino, chapiteaux du palais ducal. 2 photographies, s.d.
- Pise. 6 photographies, dont 2 photographies du Campo Santo signées A. Normand, 1885 et 1 photographie du baptistère, signée A. Normand, sd.
Note : 2 photographies (s.n., s.d.) sont certainement aussi d'Alfred Normand.
- Florence :
 - San Miniato. 1 photographie signée A. Normand, 1885.
 - Palazzo Vecchio. 6 photographies dont 1 signée A. Normand, s.d.
Note : 1 photographie (s.n., s.d.) est certainement aussi d'Alfred Normand.
 - Base du Persée de Cellini. 1 photographie, s.d.
 - Loggia del Bigallo. 1 photographie, s.d.
 - Cathédrale. 6 photographies, s.d.
 - Santa Croche. 4 photographies, s.d.
 - Santa Maria Novella. 3 photographies, s.d.
 - Certosa. 2 photographies, s.d.
 - San Michele. 1 photographie, s.d.
 - San Miniato al Monte. 9 photographies, s.d.
 - Détails de divers palais florentins (portes, fenêtres, corniche). 9 photographies, s.d.
 - Musées. 12 photographies, s.d.
 - Chiesa di Badia. 1 photographie, s.d.
 - Divers palais. 4 photographies, s.d.
- Assise, Basilique inférieure Saint François. 2 photographies, s.d.
- Prato, cathédrale. 1 photographie, s.d.
- Fiesole, cathédrale, 1 photographie, s.d.

France

2.E. « France I - A à C »

Boîte contenant 245 pièces, dont certaines sont montées sur des feuilles canson.

- 2 enveloppes avec mentions manuscrites de Paul Normand relatives à la constitution des cartons de photographies.
- 9 photographies non identifiées.
- Aix-les-Bains. 9 photographies dont 2, signées A. Normand, 1889.
- Amboise. 6 photographies, s.d.
- Amiens. 13 cartes postales dont 2 datées de 1903, 8 datées de 1905, 3 s.d. ; 5 photographies dont 1 tirage cyanotypé d'après un négatif signé A.Normand, 1891 ; 1 brouillon de lettre à L. Caron, photographe à Amiens, s.d.
- Annecy. 1 photographie, s.d.
- Anet. 2 photographies, s.d.
- Angers. 13 photographies, s.d.
- Arles. 4 photographies, s.d. ; 1 carte postale, s.d.
- Autun. 2 photographies, s.d.
- Avallon. 3 photographies dont 2 signées A. Normand, 1891.
- Azay-le-Rideau. 12 photographies, s.d.
- Bar-le-Duc. 4 phototypies, achat du 6 juillet 1921 ; 4 photographies signées A. Normand, 1888.
- Bayeux. 4 cartes postales, 1905.
- Beaugency. 1 photographie, s.d.
- Beauvais. 4 photographies, s.d.
- Bernay. 2 cartes postales, s.d. ; 1 photographie, s.d.
- Besançon. 1 photographie d'un dessin aquarellé, s.d. ; 2 cartes postales, s.d. ; plan programme idéal de la ville de Besançon, ce qu'il devrait et pourrait être, porté par la société des architectes du Doubs, phototypie, 1906 ; 11 photographies, s.d.
- Blois. 50 photographies, s.d., dont 3 montées en une vue panoramique, 2 estampillées « Mieusement » et 1 avec mention manuscrite « Mieusement phot. » ; 1 planche extraite d'un ouvrage.
- Bordeaux. Faculté de médecine et de pharmacie : 4 photographies, s.d. ; 1 planche extraite de L'Architecture, 27 avril 1795 ; 1 article et 1 planche extraits de l'Architecture, 21 décembre 1895. Opéra : 2 cartes postales, s.d. ; 4 photographies s.d. Eglises, châteaux : 5 photographies dont 2 signées A.Normand, 1888.
- Bressuire. 4 photographies dont 2 signées A. Normand, 1888 et 1 estampillée « Mieusement ».
- Cadillac. 1 lettre à Alfred Normand (?) de M. Braguelaye, datée du 6 juin 1898 ; 1 photographie estampillée « Mieusement ».
- Caen. 3 cartes postales, 1905 ; 5 photographies, s.d.
- Cahors. 6 photographies, dont 2 datées d'août [1895].
- Cannes. 2 photographies, s.d.
- Chambéry. 2 photographies, s.d.
- Chambord. 22 photographies, dont 2 estampillées « Mieusement ».
- Champagne. 3 photographies signées A.Normand, 1890.
- Chantilly. 5 cartes postales, 1917.
- Château Thierry. 2 photographies contrecollées sur carton, 1878.
- Châteaudun. 1 photographie d'un dessin aquarellé, s.d.
- Chartres. 1 photographie, s.d.

2.F. « France II - C à M »

Boîte contenant 300 pièces, dont certaines sont montées sur des feuilles canson.

- 1 enveloppe contenant 6 feuillets manuscrits relatifs à la constitution des cartons de photographies.
- Chartreuse (La Grande). 3 photographies, s.d.
- Chartres (trésor). 2 photographies, s.d.
- Chaumont. 2 photographies, s.d.
- Chemazé, château. 3 photographies, estampillées « Mieusement, photographe », s.d.
- Chenonceaux, château. 11 photographies, s.d.
- Cheverny, château. 6 photographies, s.d. dont 1 estampillée « Mieusement, photographe ».
- Cluny. 3 photographies, s.d.
- Contanson, château. 1 photographie, s.d.
- Coucy le Château. 1 photographie signée A. Normand, 1891.
- Coutances. 2 photographies signées A. Normand, 1888.
- Croisic (Le). 1 carte postale, annotation manuscrite au dos : 28 avril 1918, PN.
- Dieppe et environs. Dieppe : 12 cartes postales ; 20 photographies, dont 2 photographies signées A.Normand, 1890 et 1 photographie signée A.Normand, 1893. Arques la bataille : 1 carte postale et 2 photographies, s.d. Manoir d'Ango à Varengeville : 11 photographies dont 4 signées A. Normand, 1890 et 2 « achetées à Dieppe, 10 septembre 1906 » ; 1 carte postale, s.d. Varengeville : 5 photographies, s.d. Villas : 4 photographies, s.d. Eglise non identifiée : 1 photographie, s.d. Pourville : 5 photographies, dont 1 datée au crayon de 1896.
- Dijon. 7 cartes postales 1908/1909; 28 photographies dont 1 signée A.Normand, 1887 et 1 portant au dos la mention « E.Dontenville, photographe à Paris » ; 1 planche du *Moniteur des architectes*.
- Dives. 1 photographie, s.d.
- Douai. 1 carte postale, s.d.
- Eglise non identifiée : 17 photographies, dont certaines signées Paul Normand, 1921 et certaines annotées « provenant des monuments historiques ».
- Ecoen, château. 6 photographies dont 5 signées A. Normand, 1889 et 1 d'Alfred Normand dont la date et la signature sont illisibles.
- Etretat. 2 photographies dont 1 signée A.Normand, 1887.
- Essommes (Aisne), ruines de l'église. 31 photographies, dont 3 signées Paul Normand, 1918-1920 ; 6 cartes postales, 1913-1919.
- Evreux. 2 cartes postales, 2 mai 1925.
- Fécamp. 1 carte postale, s.d.
- Fleury, château. 1 photographie, estampillée « Achille Quinet », s.d.
- Fontainebleau. 13 photographies dont 3 signées A.Normand, 1888 et 1 portant au dos la mention « E.Dontenville, photographe à Paris »
- Fontfroide, abbaye. 1 photographie, s.d.
- Fontevrault, abbaye. 2 photographies dont 1 signée A. Normand, 189 ?

- Gaillon, château. 2 photographies, 1917 ; 2 photographies, [Alfred Normand ?], [1891 ?].
- Gassicourt, église. 2 photographies signées A. Normand, 1888.
- Gerbeviller. 2 phototypies, s.d.
- Gien. 2 photographies, dont 1 signée A.Normand, 1892.
- Gisors. 4 photographies dont 2 signées A.Normand, 1889.
- Honfleur. 1 phototypie coloriée, s.d.
- Hyères. 2 photographies, s.d.
- Issoire. 1 photographie, s.d.
- Langeais. 1 photographie, s.d.
- Laon. 3 photographies signées A.Normand, 1894.
- Laval. 3 photographies dont 2 signées A.Normand, 1887 et 1888.
- Le Mans. 2 photographies, s.d.
- Lille. 6 photographies ; 1 page extraite de l'*Illustration*, datée du 1^{er} juin 1895
- Limoges. 4 photographies, s.d.
- Lisieux, palais de justice. 1 photographie signée A.Normand, 1888.
- Loches. 4 photographies, s.d., dont 1 estampillée « Mieusement, photographe ».
- Longpont, abbaye. 1 photographie, s.d.
- Louviers. 2 photographies signées A.Normand, 1894.
- Luzarches. 3 photographies signées A.Normand, 1894.
- Lyon. 1 photographie, signée E.Baldus, s.d.
- Maisons Laffite ? 1 photographie, s.d.
- Mantes. 4 cartes postales, 1905.
- Marseille. 22 photographies, s.d. ; 1 gravure sur cuivre, s.d.

2.G. France III - M à V

Boîte contenant 233 pièces, dont certaines sont montées sur des feuilles canson.

- Menton. 6 photographies, s.d.
- Moissac. 4 photographies signées A.Normand, 1891.
- Monaco. 1 phototypie, s.d. ; 6 photographies, s.d.
- Mont Doré. 2 photographies signées A.Normand, 1891.
- Monte Carlo. 1 phototypie, s.d. ; 2 photographies, s.d.
- Montfort l'Amaury. 4 photographies signées A.Normand, 1891.
- Mont Saint Michel. 5 photographies signées A.Normand, 1888.
- Nancy. 6 photographies dont 3 signées A.Normand, 1888.
- Nantes. 2 photographies ; 29 cartes postales de Nantes et environs, 1918.
- Nantouillet. 2 photographies signées A.Normand, 1888.
- Nevers. 2 photographies signées A.Normand, s.d.
- Nice. 1 photographie, s.d.
- Nîmes. 4 photographies, s.d.
- Nogent-les Vierges. 2 photographies signées A.Normand, 1888.
- Nogent-le-Rotrou. 1 photographie, s.d.
- Noyon. 1 phototypie, s.d.
- Niort. 1 photographie, s.d.
- Orcival. 1 photographie signée A.Normand, [1894].

- Orléans. 10 photographies dont 3 signées A.Normand, 1886.
- Othis. 2 photographies signées A.Normand, 1888.
- Oyron. 12 photographies dont 6 estampillées « Mieusement, photographe » et 6 estampillées « Paul Robert, Paris », s.d.
- Paris. 93 photographies, s.d., dont 1 signée Villeminot, 1874, 1 collée sur carton sur lequel est indiqué « E. Baldus », 1 collée sur carton et estampillée « Ch. Marville », 3 signées Disderi, 1 signée A.Foncelle ; 2 coupures de presse, s.d. ; 1 estampe, s.d. ; 1 phototypie, s.d. ; 14 cartes postales, s.d. ; 2 planches extraites d'ouvrages, s.d.
- Pau. 4 photographies, s.d.
- Poissy. 1 photographie, signée A. Normand, date illisible.
- Provins. 2 photographies, signées A. Normand, 1886.
- Reims. 1 photographie, s.d.
- Roquefavour. 2 photographies, s.d.
- Saint-Cloud. 2 photographies, s.d.
- Saint-Germain. 1 photographie signée A. Normand, s.d.
- Rouen. 1 photographie, s.d.
- Sens. 1 photographie, signée A. Normand, s.d.
- Soissons. 1 photographie, signée A. Normand, 1891
- Tarascon. 1 photographie, signée A. Normand, 1889
- Toulouse. 3 photographies, s.d.
- Tours. 5 photographies, s.d.
- Ussé. 1 photographie, s.d.
- Versailles. 6 photographies dont 1 signée A. Normand, 1887.
- Vienne. 1 photographie, s.d.

Varia

2.H. Diverses photographies de monuments étrangers

- Amalfi. 1 photographie, s.d.
- Anvers. 1 photographie, s.d.
- Arqua. 1 photographie, s.d.
- Athènes. 3 photographies, s.d.
- Bergame. 1 photographie, s.d.
- Brescia. 1 photographie, s.d.
- Budapest. 1 dépliant, s.d.
- Côme. 1 photographie, s.d.
- Constantinople. 1 photographie, [par A.Normand ?], s.d.
- Florence. 5 photographies, s.d.
- Herberlingen. 1 photographie, par G. Wolf, Konstanz, s.d.
- Herculaneum. 1 photographie, s.d.
- Louisenthal. 1 photographie d'un dessin aquarellé, s.d.
- Lucerne. 1 dépliant, 1902.
- Marburg. 2 cartes postales, s.d. ; 1 carte postale, 1899.
- Milan. 15 photographies, s.d., dont 1 estampillée « Pompeo Pozzi, Milano, Editore Negozi. »

- Monza. 1 photographie, s.d.
- Naples. 4 photographies, s.d.
- Pavie. 27 photographies, s.d., dont 1 estampillée « Pompeo Pozzi, Milano, Editore Negoz. »
- Pérouse. 1 photographie, s.d.
- Pise. 1 photographie, s.d.
- Prato in Toscana. 2 photographies, s.d.
- Rimini. 1 photographie, s.d.
- Rome. 5 photographies, s.d.
- Sienne. 5 photographies, s.d.
- Syra. 3 photographies, [par A.Normand ?], s.d.
- Trümmelbach. 1 photographie, s.d.
- Venise. 28 photographies, s.d.
- Vérone. 2 photographies, s.d.
- Westminster. 9 phototypies, s.d. ; 1 photographie, s.d.
- 16 photographies non identifiées.

ANNEXES
PHOTOGRAPHIES
Inventaires détaillés

Annexe 1

« Voyage d'orient, Constantinople, Scutari, Brousse »

Album de photographies, comportant 43 photographies sur papier albuminé. Les sept premières photographies sont des tirages d'après des négatifs sur papier (calotypes) réalisés en 1852, les suivantes sont réalisées à partir de négatifs sur support souple lors d'un second voyage, en 1887.

- Constantinople. Epreuve signée A. Normand, 1852.
- [Constantinople]. Epreuve, s.n., s.d.
- Constantinople. Epreuve signée A. Normand, 1852.
- Constantinople. Epreuve signée A. Normand, 1852.
- Cimetière de Karadja Ahmet à Scutari. Epreuve, s.n., s.d.
- Cimetière de Karadja Ahmet à Scutari. Epreuve, s.n., s.d.
- Cimetière de Karadja Ahmet à Scutari. Epreuve, s.n., s.d.
- Constantinople, Mosquée de Ste Sophie, 529. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Constantinople, Fontaine d'Ahmed près Ste Sophie, 536. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Constantinople, Fontaine d'Ahmed près Ste Sophie. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Constantinople, Fontaine de Ste Sophie, 536. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Fontaine d'Ahmed près Ste Sophie, Constantinople, 534. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Constantinople, Mosquée d'Ahmed sur la place de l'Al Meïdan, 547. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Constantinople, Mosquée d'Ahmed sur la place de l'Al Meïdan, 532. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Mosquée du Sultan Ahmed, Constantinople, 540. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Constantinople, Mosquée d'Ahmed, 530. Epreuve signée A. Normand, 1887
- Constantinople, Mosquée d'Ahmed, 533. Epreuve signée A. Normand, 1887
- Constantinople, 537. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Constantinople, 533. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Constantinople, Mosquée de la Sulemanie, 539. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Constantinople, rue près de la mosquée Ak Seraï, 566. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Mosquée Ak Seraï, Constantinople, 563. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Constantinople, mosquée Yeni-Valide à Ak Seraï, 564. Epreuve signée A. Normand, 1887.

- Constantinople, mosquée Sultan Bajazid, 545. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Constantinople, cour de la mosquée du Sultan Bajazid, 546. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Constantinople, tombes du grand champ des morts d'Andrinople, 558. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Porte Mevlevi Hané, Constantinople, 559. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Constantinople, anciennes murailles, porte Silivri Kapou, 560. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Constantinople, anciennes murailles, porte Yédi Kouté Kapou, 560. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Constantinople, murailles anciennes près Mevlevi Hané, 562. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Eyoub, vue de la Corne d'or à travers le champ des morts, 543. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Eyoub, champ des morts, 542. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Eyoub, grand champ des morts, 544. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Vue de la Corne d'or en face d'Eyoub, (Constantinople), 548. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Maison du Champ des Morts de Scutari d'Asie, 569. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Une rue à Scutari d'Asie, 567. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Moudania, côte d'Asie dans la mer de Marmaria, 556. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- A Moudania, le pont du navire, 557. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Brousse, la rue principale et les maisons des juifs, 549. Epreuve signée A.Normand, 1887.
- Brousse, Mosquée près la Mosquée verte, 550. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Brousse, Fenêtre Mosquée verte, 551. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Brousse, la Mosquée verte, 552. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Brousse, Bounai bachi (source dans la ville), 553. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Brousse, Turbes de la Mouradié, 554. Epreuve signée A. Normand, 1887.
- Brousse, Turbes de la Mouradié, 554. Epreuve signée A. Normand, 1887.

Annexe 2

« Voyage de Russie : Saint Petersburg, Moscou »

Album de photographies, comportant 46 épreuves sur papier albuminé d'après négatifs souples, réalisées lors d'un voyage en Russie, en 1890.

- Groupe d'hommes. Epreuve, s.n., s.d.
- St Petersburg, au bord de la Néva, 1196. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- St Petersburg, pont sur la Néva, 1202. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- St Petersburg, la Néva et la forteresse, 1198. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- [St Petersburg, façade d'un palais], 1206 ?. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- St Petersburg, palais sur le quai, 1201. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- [St Petersburg, façade d'un palais]. Epreuve, s.n., s.d.
- St Petersburg, 1227 ?. Epreuve, s.n., s.d.
- St Petersburg, marquise d'un Palais, quai impérial, 1221. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- St Petersburg, statue de Pierre le Grand, 1196. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- St Petersburg, [numéro illisible]. Epreuve, s.n., s.d.
- St Petersburg, palais d'hiver, 1209. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- St Petersburg, palais d'hiver, [numéro illisible]. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- St Petersburg, place du palais d'hiver et les ministères, 1199. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- St Petersburg, palais en face de l'Hermitage, 1204. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- St Petersburg [titre illisible], [numéro illisible]. Epreuve, s.n., s.d.
- St Petersburg [titre illisible], [numéro illisible]. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- Vieux Petersburg, 1214. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- [Vieux Petersburg]. Epreuve, s.n., s.d.
- St Petersburg, tabac du vieux St Petersburg, 1218. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- St Petersburg, le bazar aux vieilleries, 1219. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- Vieux Petersburg, 120 ?. Epreuve signée A.Normand, 1890.
- St Petersburg, entrée du jardin zoologique, 121 ». Epreuve signée A.Normand, 1890.
- Moscou, Vue prise de la montagne des oiseaux, 1232. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, le Kremlin vu de la Moskwa, 1247. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, le Kremlin, 1259. Epreuve signée A. Normand, 1890.

- Moscou, le Kremlin vu de la rive droite de la Moskwa, 1258. Epreuve signée A. Normand, s.d.
- Moscou, la porte sainte et la loge d'Yvan le Terrible, 1244. Epreuve signée A. Normand, s.d.
- Moscou, Kremlin, loge d'Yvan le Terrible, 1246. Epreuve signée A. Normand, s.d.
- Moscou, [titre illisible], 1243. Epreuve signée A. Normand, s.d.
- Moscou, murailles, enceinte du Kremlin, 1241. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, tour et enceinte du Kremlin, [numéro illisible]. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, Kremlin, porte Borowizky, 1250. Epreuve signée A. Normand, s.d.
- Moscou, vue du Kremlin, [numéro illisible]. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- [Moscou, vue du Kremlin, numéro et titre illisibles]. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- [Moscou, Kremlin, porte Troizky], 125 ?. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, Kremlin, tour d'angle de l'enceinte, [numéro illisible]. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, Le Kremlin, Loge d'Yvan et tour ?, 125 ?. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, tour d'enceinte du Kremlin, 1257. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, Kremlin, tour d'Yvan, 1235. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, Kremlin, soubassement de la tour d'Yvan au Kremlin, 1240. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, 1237. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, Eglise de l'archange Michel au Kremlin, 1239. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- Moscou, Kremlin, Eglise de l'Assomption, [numéro illisible]. Epreuve signée A. Normand, 1890.
- [Moscou, Kremlin, Eglise de l'Assomption, numéro et titre illisibles]. Epreuve, s.n., s.d.
- St Bazile, détail, [numéro illisible]. Epreuve signée A. Normand, 1890.

Annexe 3 « Egypte I »

Album comportant 245 pièces - photographies, phototypies, dessins. Il comprend notamment 4 épreuves sur papier salé réalisées en avril 1850 à la villa Médicis par Alfred Normand, d'après les négatifs sur papier de Maxime du Camp. Y sont également rassemblées des épreuves achetées sur place ou à Paris, des dessins réalisés par Paul Normand, des reproductions par phototypie.

- Liste des photographies d'Egypte, de Nubie, de Syrie et de Palestine. Deux pages manuscrites par Alfred Normand, avec une mention manuscrite de Paul Normand au crayon : « photos partagées avec mon frère Charles, je possède celles marquées + en marge ».
Note : Il s'agit de la liste des tirages effectués par Alfred Normand à la Villa Médicis en 1850, d'après les négatifs de Maxime Du Camp.
- Le Caire, tombeaux des Califes, mosquée de Kaït Bey, sanctuaire, pavement en mosaïques, détail au 1/10 d'exécution. Aquarelle et mine de plomb sur papier, signée Paul Normand, s.d.
- Vue du Caire, n° 79. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- General view of Cairo, Office Cosmos London Cairo. Phototypie, s.d.
- Caire, port de Boulak, 84. Photographie par Bonfils, s.d.
- Citadelle et cimetières arabes, n° 26. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée et rue Emir Akhor, (près de la citadelle), n° 55. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- [Tombeaux des Califes, mosquée de Kaït Bey, sanctuaire, pavement en mosaïque, détail au 1/10 d'exécution], Sanctuaire. Aquarelle et mine de plomb sur papier, signée Paul Normand, s.d.
- [Mosquée du XIX^e siècle]. Photographie, s.n., s.d.
- Porte de la mosquée du Sultan Hassan, 41. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- 509, mosquée du Sultan Hassan (porte). Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée du Sultan Hassan (la porte), n°37. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- 14, Mosquée du Sultan Hassan, porte intérieure. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- [Fontaine des ablutions]. Photographie, s.n., s.d.
- 16, Mosq. Sultan Fontaine des ablutions (Hassan). Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- Intérieur de la Mosquée du Sultan Hassan, n° 38. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Le Caire, tombeaux des Califes, mosquée de Kaït Bey, dallage de la salle du tombeau, détail au 1/10 d'exécution. Aquarelle cotée sur papier, signée Paul Normand, s.d.
- Intérieur de la Mosquée du Sultan Hassan, n° 39. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.

- Mosque of Sultan Hassan at Cairo. Office Cosmos London Cairo. Phototypie, s.d.
- Mirhab de la chaire du Sultan Hassan, 480. Photographie par Abdullah frères, s.d.
- Mosquée Sultan Hassan, sanctuaire, 511. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- [Tombeaux des Califes, mosquée de Kaït Bey, pavement en mosaïque, détail au 1/10 d'exécution], vestibule d'entrée. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Partie du dôme du Sultan Hassan, 482. Photographie par Abdullah frères, s.d.
- [Tombeaux des Califes, mosquée de Kaït Bey, mosaïque du] sanctuaire. Dessin à la mine de plomb sur papier, signé Paul Normand, s.d.
- Elévation de la marche, Le Caire, tombeaux des Califes, Kaït Bey, dallage du sanctuaire, détail au 1/10 d'exécution. Aquarelle cotée, signée Paul Normand, s.d.
- [Tombeaux des Califes, mosquée de Kaït Bey], salle du tombeau, [mosaïque de pavement, au 1/10 d'exécution]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- 40, Mosquée de Kait Bey, minaret (à Kalaat-El-Kepche). Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- 283, Mosquée de Kait Bey (Kalaat-El-Kepch). Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- 529, Mosquée de Kait Bey (Kalaat-El-Kepche). Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- 39, Mosquée de Kait Bey (Kalat-El-Kepch). Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- 593, Mosquée de Kait Bey (à Kalaat-El-Kepche). Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- 38, Mosquée de Kait Bey (à Kalaat-El-Kepche), intérieur. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée de Kait Bey, (intérieur), 530, à Kalaat-El-Kepche. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- [Le Caire, Mosquée de Kait Bey, mosaïques de revêtement]. Dessin au lavis sur papier, signé P.N., s.d.
- [Le Caire, Mosquée de Kait Bey, mosaïques de revêtement]. Dessin au lavis sur papier, signé P.N., s.d.
- [Plan d'une loggia sur cour de maison arabe]. Aquarelle, encre de chine et mine de plmob sur papier, signé Paul Normand, Le Caire, 1895.
- Le Caire, claveaux d'une grande porte cochère. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Assyouth, fontaine à Rez de chaussée d'un pavillon sur piliers. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Mosquée Kalaoun, vue de la cour (prise de la terrasse), n° 211 et 212. Deux photographies accolées, s.n., s.d.
- [Mosquée Touloun]. Photographie par Bonfils, estampillée J.Kuhn, 220 rue de Rivoli, Paris, s.d.
- 82, Le Caire, Mosquée Ibn Touloun. Photographie, s.n., s.d.

- Mosquée Touloun (les ruines), n° 295. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Les ruines de la mosquée Touloun, n°75. Photographie par Abdullah frères, s.d.
- [Mosquée Ibn Touloun, la cour]. Photographie, s.n., s.d.
- Ornements en stuc dans la mosquée Ibn Touloun, n° 291. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Ornements en stuc dans la mosquée Ibn Touloun, n° 292. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée Touloun, (les arcades), n° 299. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- [Mosquée Touloun, les arcades]. Photographie, s.n., s.d.
- Mosquée Touloun (intérieur), n° 296. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- [Mosquée Touloun]. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée Ibn Touloun, Kibla et mimbar, n° 298. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- [Tombeau des femmes de Kait Bey]. Dessin à la mine de plomb sur papier, rehaussé de gouache, s.n., s.d.
- [Imposte de chapiteau]. Photographie, s.n., s.d.
- Cour de la mosquée El-Amr, n°90. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- 1090, Caire, Fontaine des ablutions, mosquée Amr. Photographie par Bonfils, s.d.
- Jardin et maison au Caire (n° 49 de la liste établie par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- [Vieille maison cairote], 235. Photographie, s.n., s.d.
- [Vieille maison cairote], 236. Photographie, s.n., s.d.
- [Boutique de barbier]. Photographie, s.n., s.d.
- 116, Le Caire, montagnes lybiques. Photographie par Bonfils, s.d.
- [Vue du Caire]. Dessin à la mine de plomb, cachet « A.Joyau », s.d.
- [Mosquée de Kait Bey, intérieur], mosaïques de revêtement. Dessin à la mine de plomb et lavis sur papier, signé P.N., s.d.
- [Mosquée de Kait Bey, intérieur], mosaïques de revêtement. Dessin à la mine de plomb et lavis sur papier, signé P.N., s.d.
- [Mosquée de Kait Bey, intérieur], mosaïques de revêtement. Dessin à la mine de plomb et lavis sur papier, s.n., s.d.
- Mosquée d'Abou Bakre (Mazhar-el-Ansari), Minaret, 53. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée Abou Beker El Ansari, détail de la fontaine de la façade. Photographie, s.n, s.d.
- 50, Mosquée Abou Beker El Ansari. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée Abou Beker El Ansari, détail de la petite porte de façade. Photographie, s.n, s.d.
- 52, Mosquée Abou Beker (Mazhar-el-Ansari), sanctuaire. Photographie par J.P. Sebah, s.d.

- 54, Mosquée Abou Beker (Mazhar-el-Ansari), sanctuaire. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée Abou Bakr Mazhar à Margouch, (coin nord est de l'intérieur), n° 442. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée Abou Bakr Mazhar à Margouch, (le sanctuaire), n° 440. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- 85, La Caire, Palais de Gezyreh. Photographie par Bonfils, s.d.
- Tombeau des Califes, mosquée de Kait Bey, Le Caire, dallage de la salle du tombeau au 1/10è d'exécution. Aquarelle et mine de plomb sur papier, signée Paul Normand, s.d.
- 18, Mosquée El-Azhar (portes). Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- 86, Groupe de minarets (vue pris de El-Azhar). Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Minaret d'El-Azhar, n°62. Photographie par Abdullah frères, s.d.
- 1375, Mosquée El-Azhar, avec Muezzins. Photographie par Bonfils, s.d.
- Mosquée d'El-Azhar, porte, 19. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée d'El-Azhar, porte, [numéro illisible]. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- Mirhab, tout en mosaïque, n°60. Photographie par Abdullah frères, s.d.
- 1373, Intérieur de couloir et vue sur la mosquée El Azhar. Photographie par Bonfils, s.n., s.d.
- 116, Le Caire, montagnes lybiques. Photographie par Bonfils, s.d.
- Mosquée El Mouayyad (Perle), 517. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- [Entrée d'une mosquée]. Photographie, s.n., s.d.
- 518, Mosquée El Mouayyad. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- [Mosquée El Mouayyad, fontaine des ablutions]. Photographie, s.n., s.d.
- 520, Mosquée El Mouayyad (intérieur). Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- 1380, Le Caire, minaret de la mosquée Sultan Bibars. Photographie par Bonfils, s.d.
- Mosquée El Bordeni, minaret, n° 175. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée Kait Bey à Kalaat el Kepche (minaret), 41. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- El Bordeni, 44. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée El Bordeni (intérieur), 521. Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- 522, Mosquée El Bordeni (intérieur). Photographie par J.P. Sebah, s.d.
- Intérieur de la mosquée Bourbani, n°44. Photographie par Abdullah frères, s.d.
- N° 167, Mosquée El Bordeni (member et kebleh). Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- N° 168, Mosquée El Bordeni (mimbar). Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée El Bordeni, n°171, porte du mimbar, mosaïque nacre, ivoire, ébène. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée El Bordeni, n°172, travail d'incrustation, nacre, ivoire, ébène. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée El Bordeni (une partie de la chaire), 46. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.

- N° 170, Mosquée El Bordeni, (intérieur et dikk). Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée El Bordeni, plafond, n° 174. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosaiques et lettres couphiques (Bourdeni), n° 59. Photographie, par Abdullah frères, s.d.
- [Fontaine et medersah El-Gourhi]. Photographie, s.n., s.d.
- [Maison moderne, avenue de Boulacq]. Photographie, s.n., s.d.
- Silk mercers' bazaar, Cairo, drawn by R. Phene Spiers. Reproduction d'un dessin, extrait de The Architect, 28 septembre 1888.
- 1106, Caire, Porte de la mosquée El-Gourhi. Photographie, par Bonfils, s.d.
- Mosquée El-Gourhi (porte), 54. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée El-Gourhi (intérieur). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 524, Mosquée El-Gourhi (intérieur). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée El-Gourhi, le mimbar. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 56, Mosquée El-Gourhi, sanctuaire. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée El-Gourhi (intérieur), n° 178. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée El-Gourhi (kibla), n° 176. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Tombeau du Sultan El-Ghourri (plafond), 58. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 525, Mosquée Kalaoun. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 62, Mosquée Kalaoun. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 1098, Minaret de la mosquée Nasri Ibn Kalaoun. Photographie, par Bonfils, s.d.
- Mosquée Kalaoun, (kibla et mimbar), n° 185. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée Kalaoun (intérieur), n° 183. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée Kalaoun (kibla), n° 184. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée Kalaoun. Photographie, s.n., s.d.
- Mosquée Kalaoun (intérieur), n° 186. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- 37, Mosquée El-Barkouk, sanctuaire (Nakasrine). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 36, Mosquée El-Barkouk (Nakasrine). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 401, Mosquée Ibrahim Aga. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Intérieur de la Mosquée Ibrahim Aga (Bab-El-Vazir), n°30. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée Mardani. Photographie, par Braun, s.d.
- Mosquée Mardani. Photographie, par Braun, s.d.
- 523, Mosquée El-Merdani (intérieur). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 43, Mosquée El-Merdani (sanctuaire et chaire). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Tombeau des Califs, Kait Bey, intérieur, 68. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.

- [Montagne du Mokattam]. Photographie, s.n., s.d.
- Mosquée sultan Abou El Ela (Boulac), n° 359. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- 357, Mosquée Sinan Pacha (Boulak, sanctuaire et chaire). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Porte de mosquée et rue du vieux Caire. Photographie, par Bonfils, s.d.
- [Mosquée du Sultan El-Hacham, les ruines]. Photographie, s.n., s.d.
- [Mosquée du Sultan El-Hacham, les ruines]. Photographie, s.n., s.d.
- n° 272, Le muezzin, Caire. Photographie, par Bonfils, estampillée J.Kuhn, 220 rue de Rivoli, Paris, s.d.
- Mosquée et tombeau du Kalife Ben Saïd Abdallah (n°53 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Tombeau des Califes près Le Caire, Egypte. Epreuve sur papier salé, s.n., s.d.
- 66, Kait Bey (vue générale). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Tombeaux et mosquée Kaïd Bey, 288. Photographie, par L. Fiorillo, estampillée A.C. Champagne, Paris, 180 rue de Rivoli, s.d.
- Tombeaux et mosquée Kaïd Bey. Photographie, estampillée Dornach, Paris, 1896.
- 592, Mosquée Kaït Bey (tombeaux des Califs). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée Kaït Bey (tombeaux des Califes). Photographie, s.n., s.d.
- Intérieur de Kaït El Bey, détail des arcades, 1112. Photographie, par Bonfils, s.d. Note : la photographie a été rehaussée à l'aquarelle.
- Mosque of kait Bey at Cairo. Phototypie, Office Cosmos London Cairo, s.d.
- La kibla de la mosquée de Kaït Bey, n°82. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- N°278, Intérieur de la mosquée de Kaït Bey. Photographie par Zangaki, s.d.
- N°26, Intérieur de la mosquée de Kaïd Bey. Photographie par Zangaki, s.d.
- N°280, Intérieur de la mosquée de Kaït Bey. Photographie par Zangaki, s.d.
- Intérieur de la mosquée de Kaït Bey, n°83. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- N°1113, Tombeau du Sultan Kaït El Bey, intérieur. Photographie, par Bonfils, s.d. Note : la photographie a été rehaussée à l'aquarelle.
- Tombeau de la sœur de Kaïd Bey, n°81. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d. Note : la photographie a été rehaussée à l'aquarelle.
- N°279, Intérieur de la mosquée de Kaït Bey. Photographie, par Bonfils, s.d. Note : la photographie a été rehaussée à l'aquarelle.
- 274, Tombeaux des Califs, El Ahsraf. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- [Tombeau des Califes, Kaït-El-Bey]. Photographie, s.n., s.d.
- 253, Tombeaux des Califs, El Ahsraf. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Tombeau des Kalifs (vue générale), n°371. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- 223, Tombeau des Kalifs (El Ahsraf). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Tombeaux des Khalifs (vue générale), n°370. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Tombeau des Khalifs, n°35. Photographie, par Abdullah frères, s.d.

- 60, Le Caire, tombeaux des Califes. Photographie, par Bonfils, s.d.
- Le Caire, tombeaux des Califes. Photographie, par Béchard, s.d.
- Le Caire, groupe des tombeaux des Califes. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 69, Caire, Tombeaux des Califes. Photographie, par Bonfils, s.d.
- [Tombeaux des Califes]. Photographie, par Braun, s.d.
- [Tombeaux des Califes]. Photographie, par Braun, s.d.
- 602, Tombeaux des Califes, Kaït Bey. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Tombeaux des Kalifs (Sultan Barkouk), n° 362. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Tombeaux des Califs, mosqu. Sultan Barkouk, 544. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 59, Caire, Mosquée El-Barkouk. Photographie, par Reiser, s.d.
- Mosquée El-Barkouk, minaret nord. Photographie, par Reiser, s.d.
- Mosquée Sultan Barkouk (cour), n°364. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Tombeaux des Califes, Kait El Bey. Photographie, par Béchard, estampillée J.Kuhn, 220 rue de Rivoli, Paris, s.d.
- Mosquée Sultan Barkouk (cour), n°365. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Barkouk. Photographie, s.n., s.d.
- Sultan Barkouk, mirhab et tombeau. Photographie, s.n., s.d.
- Tombeau de Cid-Ali-Bouclalis (n°56 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Tombeau de Seid-Ali-Bey (n°55 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Tombeau des Califes. Photographie, estampillée J.Kuhn, 220 rue de Rivoli, Paris, s.d.
- 61, Le Caire, tombeaux des Califes, El Ashraf (Egypte). Photographie, par Bonfils, s.d.
- Tombeaux des Califes, El Ashraf. Photographie, par Béchard, estampillée J.Kuhn, 220 rue de Rivoli, Paris, s.d.
- [Citadelle]. Photographie, s.n., s.d.
- Motif près de la citadelle, (voir à droite sur la photo au dessus), 5h moins 10 ?. Photographie, s.n., s.d.
- 2105, Vieux Caire, vue générale. Phototypie colorisée, estampillée A.C. Champagne, Paris, 180 rue de Rivoli, s.d.
- 545, Tombeaux des Mamluks et citadelle. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 77, Citadelle du Caire. Photographie, par Bonfils, s.d.
- Tombeaux des Mameluks, n°48. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Tombeaux des Mameluks, n°47. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- 586, Tombeaux des Mameluks. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- n°265, Tombeaux des Mameluks, Caire. Photographie par Zangaki, estampillée J.Kuhn, 220 rue de Rivoli, Paris, s.d.
- [Citadelle du Caire, tombes et kiosques]. Photographie par Braun, s.d.

- Minaret de la mosquée du Sultan El-Hakem-Hassan, (n° 51 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- N°508, musée arabe, 4^{ème} salle, Koursis, vitrail et niche. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- [Numéro illisible], musée arabe, 4^{ème} salle, travaux de mosaïque et d'assemblage. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mirhab de la mosquée Saïda Nafissa, n°550. Photographie, par Abdullah frères, s.d.
- N°510, (musée arabe), 1^{ère} salle, chapiteaux de colonnes, plaques en marbre sculpté. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- 555 [Lanterne de mosquée]. Photographie, s.n., s.d.
- 558 [Lanterne de mosquée]. Photographie, s.n., s.d.
- 556 [Lanterne de mosquée]. Photographie, s.n., s.d.
- 557 [Lanterne de mosquée]. Photographie, s.n., s.d.
- 560 [Couronne de lumière]. Photographie, s.n., s.d.
- n°509, musée arabe [dessus de table incrusté]. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- n°505, musée arabe [coffret]. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Eglise copte St Serge, n°Ibb. Photographie, par Abdullah frères, s.d.
- Eglise copte Ste Marie, n°169. Photographie, par Abdullah frères, s.d.
- Eglise copte Ste Marie, n°168. Photographie, par Abdullah frères, s.d.
- 1132, Intérieur de l'église copte de Ste Barbara. Photographie, par Bonfils, s.d.
- Mosquée et fontaine de Mourad-Pacha (Mousqui), 534. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 1117, Rue du Caire. Photographie, par Bonfils, s.d.
- [Fontaine Kaït-El-Bey]. Photographie, s.n., s.d.
- [Fontaine Kaït-El-Bey, détail]. Photographie, s.n., s.d.
- 76, Ecole et fontaine El-Nahassine. Photographie, par J.P. Sebah, s.d. Note : la photographie a été rehaussée à l'aquarelle.
- 74, Fontaine Kaït Bey (détail). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Pan de mur, fontaine près de la maison du Cheik El Sadat, dernier descendant du prophète, entre 3h et 4h, jeudi. Photographie, s.n., s.d.
- Détails près de l'entrée de la mosquée El-Azhar. Photographie, s.n., s.d.
- Fontaine et école près de la mosquée du Sultan Hassan, c'est à 4h1/2 de l'après midi par soleil doux. Photographie, s.n., s.d.
- Sibil du Sultan Mahmoud (fontaine), 77. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Couvent des derviches, cour intérieure. Photographie, s.n., s.d.
- Couvent des derviches, porte latérale, à 11h 3/4 du matin. Photographie, s.n., s.d.
- [Vieux quartier]. Photographie, s.n., s.d.
- Vieille porte. Montage de deux photographies, s.n., s.d.
- 375, Khan El-Khalili, portes. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- [Vieille maison], midi moins 10, vendredi 21, 1 tirée au Caire. Photographie, s.n., s.d.
- Cour près du bazar des chaussures, voisinage de Bordieni, 10h 1/2, vendredi 21. Photographie, s.n., s.d.

- Cour près du bazar des chaussures, voisinage de Bordieni, midi et ½. Photographie, s.n., s.d.
- Cour près du bazar des chaussures, voisinage de Bordieni, 11 ½. Photographie, s.n., s.d.
- Cour près du bazar des chaussures, voisinage de Bordieni, midi et ¼. Photographie, s.n., s.d.
- Cour près du bazar des chaussures, voisinage de Bordieni. Photographie, s.n., s.d.
- Cour près du bazar des chaussures, voisinage de Bordieni, détail, vendredi 21, 10h passé, matin. Photographie, s.n., s.d.
- Cour près du bazar des chaussures, voisinage de Bordieni, détail, 10h10 matin, vendredi 21. Photographie, s.n., s.d.
- Cour près du bazar des chaussures, voisinage de Bordieni, détail, vendredi 21, 10h matin. Photographie, s.n., s.d.
- Cour d'une maison arabe, n°90. Photographie, par Abdullah frères, s.d.
- 34, Caire, Intérieur d'un palais Mameluk. Photographie, par Reiser, s.n., s.d.
- 1121, Cour de maison arabe au vieux Caire. Photographie, par Bonfils, s.d.
- Patio de maison caïrote, 82. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- [Vieux Caire]. Photographie, s.n., s.d.
- 1403, Ambassade de France au Caire, vue prise du jardin. Photographie, par Bonfils, s.d.
- [Ambassade de France, plafond]. Photographie, s.n., s.d.

Annexe 4 « Egypte II »

Album comportant 112 pièces - photographies, phototypies, dessins. Il comprend notamment 29 épreuves sur papier salé réalisées en avril 1850 à la villa Médicis par Alfred Normand, d'après les négatifs sur papier de Maxime du Camp. Y sont également rassemblées des épreuves achetées sur place ou à Paris, des dessins réalisés par Paul Normand, des reproductions par phototypie.

La page de garde porte une note au crayon par Paul Normand : « La moitié des photos d'Egypte a été partagée avec mon frère Charles. J'ai gardé celles portant une + en marge. »

- n°520 (Alexandrie), Mosquée de Sidi El-Gabbari. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- 64, Village (Damanhour). Photographie, par Reiser, s.n., s.d.
- Mariage princier en Egypte, palanquin de femme. Photographie, par Abdullah frères, s.d.
- Le chameau, n°141. Photographie, par Abdullah frères, s.d.
- Le Caire, rue Suk-El-Selah, 156. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Le Caire, rue et mosquée Mahgiar, 559. Photographie, s.n., s.d.
- Le Caire, rue Bab-El-Charieh, n° 384. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Le Caire, rue Suk-El-Selah. Photographie, par L.Fiorillo, s.d.
- Le Caire, rue Suk-El-Selah, 167. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 354, rue Drab-El-Taraqua (près El-Azhar). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 217, Balcons (Moucharabieh). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Rue de Touloun, 50. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Caire, Quartier Touloun, 71. Photographie, par Bonfils, s.d.
- Rue Bab-El-Vazir, n° 74. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Rue Bab-El-Vazir, n° 52. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Rue Darb-El-Ghamaniz, n°64. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Boutiques arabes, n°54. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Quartier de Bab-El-Wazir, n°92. Photographie, par Abdullah frères, s.d.
- 556, Halig (canal). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Maisons sur le Khalig (canal), n°63. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Souk-Karieh, n°67. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Mosquée El-Mouhayad. Photographie, s.n., s.d.
- Articles d'écurie et autres en fibres de palmier, n°262. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- 107, Le Caire, Pyramide de Chefren. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 100, Le Caire, Pyramides de Gizeh. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 102, Le Caire, Pyramides de Gizeh. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 107, Le Caire, Pyramide de Chéfren. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 100, Le Caire, Pyramides de Gizeh. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 103, Pyramides de Gizeh. Photographie, par Bonfils, s.d.

- 116, Le Caire, Montagnes lybiques. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 116, Le Caire, Montagnes lybiques. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 103, Pyramides de Gizeh. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 352, Asadulla Irani (curiosités). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 295, Bourriquier. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- [Tête pharaonique], Musée du Caire, (Guizeh). Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., Dimanche 23 décembre 1894.
- 313, Chamelier du Sinai. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Le Caire, Ancienne grande sakkieh, près de Tem-El-Khalig. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 321, marché des cannes à sucre. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Fabricant de paniers, n° 146. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Femme turque avec yachmek (voile), n°152. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- N°155, femme turque chez elle. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Indigène du Caire, n°472. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Bord du Nil, 566. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- [Boutres et âniers au bord du Nil]. Photographie, s.n., s.d.
- N°305, Bord du Nil près du musée de Boulac. Photographie, par Abdullah frères, s.d.
- 1426, vue de Boulac prise de Gezireh. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 212, Le Caire, bords du Nil et Dahabieh. Phototypie colorisée, s.d.
- Voilier du Nil, n° 388. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Paysage, 568. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Village près des pyramides, n°28. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Village près des pyramides pendant l'inondation, 118. Photographie, par Abdullah frères, s.d.
- N°436 Maisons de village. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Musée de Gizeh, le fils royal Râ-Hotep et la dame du Roi Nefer. Photographie, estampillée A.C. Champagne, Paris, 180 rue de Rivoli, s.d.
- 583, Sphinx Armachis. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- 1437, Intérieur du temple de Chaffia. Photographie, par Bonfils, s.d.
- 580, Pyramide de Chéops, entrée. Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- [Mosquée]. Photographie, s.n., s.d.
- 590, Palmiers (forêt). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.
- Mosquée du quartier Touloun. Photographie, estampillée J.Kuhn, 220 rue de Rivoli, Paris, s.d.
- N°601, Beni-hassan, tombeau de Khnoum Chotep XIIème. Photographie, s.n., s.d.
- N°600, Beni-hassan, tombeau de Khnoum Chotep XIIème. Photographie, s.n., s.d.
- Assiout, cimetièrre. Photographie, par Zangaki, s.d.
- [Assiout, vue de la palmeraie]. Photographie par A.Beato, s.n., s.d.
- [Assiout, vue générale]. Photographie, s.n., s.d.
- Montagne de la nécropole de Lycopolis à Syout, Haute Egypte, (n°2 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.

- Mosquée d'Ali Bey à Girgeh, (n°4 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Djami-El-Arek, mosquée de la discorde à Souhadji, Haute Egypte, (n°5 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- 1008 (Abydos) Bas relief de Seti Ier. Photographie, par G. Lekegian & Cie, s.d.
- Façade du temple de Denderah, Haute Egypte, (n°7 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Sculptures de la façade postérieure de Denderah, intronisation de la reine Cléopâtre, (n°8 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- 3^{ème} vue d'Esneh, [temple sur le Nil]. (n°14 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Temple à Der-El-Medineh. Phototypie, Office Cosmos London Cairo, s.d.
- Ruine du Temple d'Herment, Haute Egypte, (n°15 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Vue de l'île d'Elephantine, Haute Egypte, (n°16 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Les deux colosses de Memnon, Haute Egypte, (n°20 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- N°114, Medinet Abou, Edifice de Ramsès III. Photographie, par A.Béchar, s.d.
- 2194, Thèbes, Medinet Abou, le pavillon. Phototypie colorisée, estampillée A.C. Champagne, Editeur, 180 rue de Rivoli, Paris, s.d.
- n°116, Medinet Abou, Edifice de Ramsès III (ouest). Photographie, par A.Béchar, s.d.
- Pavillon des rois à Medinet Abou, Haute Egypte, (n°21 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Propylées du palais de Medinet Abou, Haute Egypte, (n°23 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Vue générale des ruines de Louxor, Haute Egypte, (n°27 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Vue générale des ruines de Louxor, Haute Egypte, (n°27 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Groupe de colonnes, ruines du palais de Louxor, Haute Egypte, (n°25 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.

- N°60, Louqsor, obélisque de Ramsès II. Photographie, par A.Béchar, s.d.
- Temple d'Amon à Luxor. Phototypie, Office Cosmos London Cairo, s.d.
- Stèle devant la chambre des Rois au palais de Karnac, Haute Egypte, (n°28 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Vue des ruines du palais de Karnac, Haute Egypte, (n°29 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- N°90, Le grand obélisque de la Reine, Katasou. Photographie, par A.Béchar, s.d.
- N°76, Vue prise du Nord-Est. Photographie, par A.Béchar, s.d.
- Village et temple de Karnac, (n°33 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Grand temple de Karnak. Phototypie, Office Cosmos London Cairo, s.d.
- La vallée des tombes des rois à Thèbes. Phototypie, Office Cosmos London Cairo, s.d.
- Djebel Silsileh [temple]. Photographie, achetée chez Hautecoeur, avenue de l'Opéra, 19 mars 1906.
- Koum Ombos, bas reliefs. Photographie, s.n., s.d.
- Vue prise à la première cataracte du Nil, (n°35 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Village et temple de Biguet à l'ouest de l'île de Philae, Nubie, (n°37 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Vue prise à l'est de Philae, village d'Abou-Kokli, Nubie, entrée du désert d'Assouan, (n°39 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Ruines romaines à Philae, (n°42 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Temple de Ptolémée évergète à Philae, (n°43 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Vue de l'île de Philae prise de l'ouest, (n°46 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Kiosque à Philae. Phototypie, Office Cosmos London Cairo, s.d.
- Temple d'Isis à Philae. Phototypie, Office Cosmos London Cairo, s.d.
- Temple d'Isis à Philae. Phototypie, Office Cosmos London Cairo, s.d.
- Temple d'Isis à Philae. Phototypie, Office Cosmos London Cairo, s.d.
- Vue de Schem El Ouasis (le soleil de l'oasis) entre Debout et Magdar, Nubie, (n°59 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- 944, le Nil (pris de la Montagne à Korosko, Nubie). Photographie, par J.P. Sebah, s.d.

- Premier colosse d'Ibsamboul (Nubie), (n°61 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Entrée du grand temple d'Ibsamboul (Nubie), (n°62 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Vue prise à la seconde cataracte près Djebel Aboukir, Nubie, (n°63 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Jérusalem, mosquée d'Omar (Djami Omar Harem Al Scherif), (n°66 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.
- Jérusalem, place du temple de Salomon. Phototypie coloriée, s.n., s.d.
- Ruines dans la cella du temple de Jupiter à Baalbek, Syrie, (n°68 dans la liste dressée par Alfred Normand). Epreuve sur papier salé d'après un négatif sur papier par Maxime Du Camp, 1850.

Annexe 5
Photographies d'Alfred Normand dispersées dans les albums et boîtes de photographies

| Dossier | Localité | Légende | Date | Signature | Numéro | Remarques |
|------------------|------------------|---|--------|-----------|--------|-----------|
| Album Italie | Pise | PISE. Campo Santo | 1885 | A.Normand | 240 | 2 tirages |
| | Pise | PISE. Baptistère | 1885 | A.Normand | 239 | |
| | Florence | FLORENCE. Vue de S.Miniato | 1885 | A.Normand | 233 | |
| | Florence | Florence | 1885 | A.Normand | 222 | |
| Photographies I | Aix les Bains | AIX LES BAINS. Escalier de l'hôtel de ville 1er étage | 1889 | A.Normand | 1119 | |
| | Aix les Bains | AIX LES BAINS. Escalier de l'hôtel de ville R. de Ch. | 1889 | A.Normand | ? | |
| | Amiens | AMIENS. Façade... (suite ?) | 1891 | A.Normand | 1404 | cyanotype |
| | Avallon | [portail de l'Eglise d'Avallon] | [1891] | A.Normand | ? | |
| | Avallon | AVALLON. Détail du portail | 1891 | A.Normand | 1537 | |
| | Bar-le-Duc | BAR LE DUC. Maison Place du Palais de Justice | 1888 | A.Normand | 856 | |
| | Bar-le-Duc | BAR LE DUC. Maison Place du Palais de Justice | 1888 | A.Normand | 857 | |
| | Bar-le-Duc | BAR LE DUC. Maison Place du Palais de Justice | 1888 | A.Normand | 858 | |
| | Bar-le-Duc | BAR LE DUC. Maison Place du Palais de Justice | 1888 | A.Normand | ? | |
| | Bordeaux | BORDEAUX. Eglise Sainte Croix. Porte | 1888 | A.Normand | 754 | |
| | Bordeaux | BORDEAUX. Eglise Sainte Croix. | 1888 | A.Normand | 745 | |
| | Bressuire | BRESSUIRE. Porte de L'Eglise | 1888 | A.Normand | 750 | |
| | Bressuire | BRESSUIRE. Porte romane | 1888 | A.Normand | 759 | |
| | Champagne | CHAPAGNE (S. et O.). Intérieur de l'Eglise | 1890 | A.Normand | 1181 | |
| | Champagne | CHAMPAGNE (S et Oise) | 1890 | A.Normand | 1183 | |
| | Champagne | CHAMPAGNE (S et O). L'Eglise | 1890 | A.Normand | 1182 | |
| Photographies II | Coucy le Château | COUCY Le château. Donjon | 1891 | A.Normand | 1442 | |
| | Coutances | COUTANCES. Cathédrale | 1888 | A.Normand | 778 | |
| | Coutances | COUTANCES. Vu de la gare | 1888 | A.Normand | 780 | |
| | Dieppe | DIEPPE. Vu du sentier des falaises | 1890 | A.Normand | 1288 | |
| | Dieppe | DIEPPE. Maison, rue du Petit Paris au Pallet | 1890 | A.Normand | 128? | |
| | Dieppe | DIEPPE. St Jacques, abside | 1893 | A.Normand | 1891 | |
| | Dieppe | Manoir d'Ango. WARENGEVILLE | 1890 | A.Normand | 1299 | |

| Dossier | Localité | Légende | Date | Signature | Numéro | Remarques |
|---------|---------------|--|------|-----------|--------|-----------|
| | Dieppe | Pigeonnier au Manoir d'Ango près Dieppe | 1890 | A.Normand | 1303 | |
| | Dieppe | Manoir d'Ango. WARENDEVILLE | 1890 | A.Normand | 130? | |
| | Dieppe | WARENDEVILLE. Manoir d'Ango | 1890 | A.Normand | 1301 | |
| | Dijon | DIJON. Palais des Ducs de Bourgogne | 1887 | A.Normand | 320 | |
| | Ecouen | Château d'ECOUEN | 1889 | A.Normand | 924 | |
| | Ecouen | Château d'ECOUEN, vue générale | 1889 | A.Normand | 929 | |
| | Ecouen | Château d'ECOUEN, Portique dans la cour | 1889 | A.Normand | 926 | |
| | Ecouen | ? | ? | ? | ? | |
| | Ecouen | ECOUEN. Porte de la chapelle | 1889 | A.Normand | 922 | |
| | Ecouen | Château d'Ecouen. Chapelle | 1889 | A.Normand | ? | |
| | Etretat | ETRETAT | 1887 | A.Normand | 474 | |
| | Etretat | ? | ? | ? | ? | |
| | Fontainebleau | FONTAINEBLEAU. ?? | 1888 | A.Normand | 639 | |
| | Fontainebleau | Château de FONTAINEBLEAU. Escalier du fer à cheval | 1888 | A.Normand | 638 | |
| | Fontainebleau | Château de FONTAINEBLEAU. | 1888 | A.Normand | 644 | |
| | Fontevrault | FONTEVRAULT. Cloître | 1894 | A.Normand | 2050 | |
| | Fontevrault | FONTEVRAULT. Fenêtre de la salle du chapitre | 1894 | A.Normand | 2038 | |
| | Gassicourt | GASSICOURT (S. et Oise) Intérieur de l'église | 1888 | A.Normand | 847 | |
| | Gassicourt | Chapiteaux de la nef de Gassicourt | 1888 | A.Normand | 848 | |
| | Gien | GIEN. Maison près le pont | 1892 | A.Normand | 1732 | |
| | GISORS | GISORS. Détail de la façade | 1889 | A.Normand | ? | |
| | GISORS | GISORS. Vue prise de la promenade | 1889 | A.Normand | 1051 | |
| | GISORS | GISORS. Portail principal | s.d. | s.n. | | |
| | Laval | LAVAL. La rue de la Trinité | 1888 | A.Normand | 763 | |
| | Laval | LAVAL. Maison rue de la Trinité | 1887 | A.Normand | 598 | |
| | Laon | LAON. Maison rue Serrurier | 1894 | A.Normand | 209? | |
| | Laon | LAON. Maison rue Serrurier | 1894 | A.Normand | 2097 | |
| | Lisieux | LISIEUX. Palais de Justice, façade sur la place | 1888 | A.Normand | 805 | |
| | Louvières | LOUVIERS. Maison ? | 1894 | A.Normand | ? | |
| | Louvières | LOUVIERS. Porche de ND | 1894 | A.Normand | 2036 | |

| Dossier | Localité | Légende | Date | Signature | Numéro | Remarques |
|-------------------|--------------------|---|--------|-----------|--------|-----------|
| | Luzarches | LUZARCHES. St Damien, façade | 1894 | A.Normand | 1434 | |
| | Luzarches | LUZARCHES. St Damien, intérieur | 1894 | A.Normand | 1437 | |
| | Luzarches | LUZARCHES. St Damien, voute du porche | 1894 | A.Normand | 1436 | |
| Photographies III | Moissac | Moissac chapiteau du cloître | 1891 | A.Normand | | |
| | Moissac | Chapiteau du cloître de Moissac | 1891 | A.Normand | 1348 | |
| | Moissac | Moissac chapiteau du cloître | 1891 | A.Normand | 1354 | |
| | Moissac | Moissac chapiteau du cloître | 1891 | A.Normand | 1355 | |
| | Mont Doré | Une rue du Vx Mont Doré | 1894 | A.Normand | 2073 | |
| | Mont Doré | Maisons du Vx Mont Doré | 1894 | A.Normand | 2072 | |
| | Montfort l'Amaury | MONTFORT L'AMAURY - Porte de la face latérale de l'Eglise | 1888 | A.Normand | 839 | |
| | Montfort l'Amaury | MONTFORT L'AMAURY. Porte à l'Eglise. Détail. | 1888 | A.Normand | 840 | |
| | Montfort l'Amaury | ? | [1888] | A.Normand | ? | |
| | Montfort l'Amaury | MONTFORT L'AMAURY. Portique du Cimetière | 1888 | A.Normand | 845 | |
| | Mont Saint Michel | MONT ST MICHEL. | 1888 | A.Normand | 768 | |
| | Mont Saint Michel | MONT ST MICHEL. Escalier conduisant à l'Eglise haute | 1888 | A.Normand | 773 | |
| | Mont Saint Michel | Ornementation du Cloître - MONT ST MICHEL | 1888 | A.Normand | 772 | |
| | Mont Saint Michel | Détail Cloître MONT ST MICHEL | 1888 | A.Normand | ? | |
| | Mont Saint Michel | Une rue au MONT ST MICHEL | 1888 | A.Normand | 775 | |
| | Nancy | NANCY. Musée - Ancien Palais des Ducs | 1888 | A.Normand | 871 | |
| | Nancy | NANCY - Plaques de fonte au Musée | 1888 | A.Normand | 870 | |
| | Nancy | NANCY. Fontaine Place Stanislas | 1888 | A.Normand | 872 | |
| | Nantouillet | NANTOUILLET. Couronnement de la porte de l'Eglise | 1888 | A.Normand | 827 | |
| | Nantouillet | Château de NANTOUILLET. Façade côté de la campagne | 1888 | A.Normand | 829 | |
| | Nevers | NEVERS. Porte de Groux. | s.d. | A.Normand | 192 | |
| | Nevers | NEVERS. Porte de Groux. | s.d. | A.Normand | 192 | |
| | Nogent-les-Vierges | NOGENT-LES-VIERGES - (S. et Oise) L'Eglise vue du Cimetière | 1888 | A.Normand | 810 | |
| | Nogent-les-Vierges | NOGENT-LES-VIERGES - (Se et Oise) vue de L'Eglise | 1888 | A.Normand | 808 | |
| | Orcival | ORCIVAL. Entrée du village | [1894] | ? | 2070 | |
| | Orléans | ORLEANS. Maisons Place du Marché | 1886 | A.Normand | 301 | |
| | Orléans | ORLEANS. Maison dite de la Coquille | 1886 | A.Normand | 299 | |

| Dossier | Localité | Légende | Date | Signature | Numéro | Remarques |
|---------|---------------|---|------|-----------|--------|-----------|
| | Othis | OTHIS (Se et Marne) Façade de l'Eglise | 1888 | A.Normand | 835 | |
| | Othis | OTHIS (Se et Marne) Porte de l'Eglise | 1888 | A.Normand | 837 | |
| | Poissy | ? | ? | A.Normand | ? | |
| | Provins | PROVINS | 1186 | A.Normand | 258 | |
| | Provins | PROVINS. Hôpital des vieillards | ? | | 257 | |
| | Saint Germain | Hôpital. St GERMAIN | ? | A.Normand | s.d. | |
| | Sens | SENS. Porte de l'Officialité. | ? | A.Normand | 1574 | |
| | Soissons | SOISSONS. St Jean des Vignes, petit cloître | 1891 | A.Normand | 1531 | |
| | Tarascon | TARASCON. Porche de l'Eglise Ste Marthe | 1889 | A.Normand | 913 | |
| | Versailles | Fontaine dans les jardins de Versailles | 1887 | A.Normand | 592 | |

DESSINS

3. Antiquité

3.A. Grèce antique

Athènes

Erechtheion

- Athènes, Erechtheion. Mine de plomb sur calque, annoté « Pils », 1840.
- Façade du temple d'Erechthée à Athènes, d'après Huart (vol. 2, chap. D). Encre sur papier, s.n., s.d.
- Erechtheion, profil de la base du mur septentrional, base de l'ante, porche septentrional. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Erechtheion, profil, base et ante. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Erechtheion, prostasis septentrionale, ante de gauche en regardant le porche. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Prostatis orientale, base de colonne, calqué sur un dessin fait à Athènes par M. J.M. Tetaz, 1847. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- [Détails de chapiteaux]. 2 croquis à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Porte du portique des cariatides à Athènes. Encre sur papier, P.Normand del., s.d.
- Athènes, Erechtheion, prostasis septentrionale, chapiteau de colonne angulaire, coussinet. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Athènes, Erechtheion, prostasis orientale, profil de la corniche à grandeur d'exécution. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- [Reconstitution de l'entablement]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Athènes, Erechtheion, frise dessus la porte. Lithographie, s.n., s.d.
- [Console de la porte]. Encre et mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Erechtheion, prostasis septentrionale, soffite à la grandeur d'exécution. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Cariatide]. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Erechtheion, porche des Caryatides, architrave de l'entablement, grandeur de l'exécution. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Prostasis septentrionale, corniche. Mine de plomb sur calque, annoté « dessin de Tetaz », s.d.
- Temple de l'Erechthée, grecque entre les caissons du plafond. Mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Détail de caisson. Mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand », s.d.

- Temple de l'Erechthée, grecque entre les caissons du plafond. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Détail de caisson. Encre et aquarelle sur calque, dessin signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.

Parthénon

- Athènes, Parthénon. Mine de plomb sur calque, annoté « Pils », 1840.
- Parthénon, [plan au sol]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Détails du Parthénon, [corniche, entablement, métope]. Photographie d'un dessin de Moyaux, cachet « Photographie Lampué, 273, rue Saint Jacques, Paris », s.d.
- [Détails du Parthénon ?]. Encre et mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Parthénon, corniche de l'entablement du grand ordre côté nord, d'après Paccard. Encre, mine de plomb et lavis sur papier, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Architraves, flanc nord et flanc sud, d'après le supplément du *Moniteur des architectes*, 1869. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Ante du pronaos, Parthénon. Encre sur papier, rehauts de lavis, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Ante du pronaos, Parthénon. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Tête de lion de l'entablement du Parthénon. Mine de plomb sur calque, rehauts de lavis, dessin signé P.N., s.d.
- Plafond des portiques (fragments découverts à Athènes). Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- [Plafond des portiques]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- [Plafond des portiques]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.

Propylées

- Profil grandeur nature du chapiteau du grand ordre des Propylées à Athènes. Mine de plomb et lavis sur papier, s.n., s.d.
- Propylées d'Athènes [essai de reconstitution d'après Huart]. Encre sur papier, s.n., s.d.
- Fragment de la frise des panathénées. Photographie, cachet « Gazette du Nord, Paris, 19 Bd Montmartre ».
- Propylées, profil du chapiteau du grand ordre. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Pinacothèque, ante grandeur nature de la façade principale et Propylées, chapiteau grandeur nature des fenêtres de la pinacothèque. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Propylées, portique de la pinacothèque. Encre et mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand », s.d.

- Propylées, portique de la pinacothèque. Encre et mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Entablement de l'ordre de la pinacothèque, propylées. Encre et mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Propylées, détails de caisson. Mine de plomb sur calque, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Propylées, détails de caisson. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Propylées, détails de caisson. Mine de plomb sur calque, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Propylées, détails de caisson. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Propylées, détails de caisson. Mine de plomb sur calque, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Propylées, détails de caisson. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Acropole d'Athènes, fragment déposé aux propylées. Mine de plomb sur calque, cachet « A.Joyau », s.d.
- Propylées, fenêtre de la pinacothèque. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Propylées, chapiteaux des fenêtres. Aquarelle et gouache sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- [Détail des chapiteaux]. Croquis à la mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Musée d'Athènes, [stèle]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Musée d'Athènes, [vase antique]. Mine de plomb sur papier, rehauts de gouache, s.n., s.d.

Temple de la Victoire Aptère

- Athènes, Victoire Aptère, [chapiteau]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Chapiteaux du temple de la Victoire Aptère. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Victoire Aptère, [chapiteau]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Victoire Aptère, [profils divers]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Athènes, temple de la Victoire Aptère, profil grandeur nature du chapiteau de l'ante. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Athènes, temple de la Victoire Aptère, profil de l'architrave, grandeur nature. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Athènes, entablement du temple de la Victoire Aptère. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Du temple de la Victoire Aptère, [gargouille]. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Victoire Aptère, [détail d'un chéneau]. Encre et mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Victoire Aptère, coussinet du chapiteau d'angle. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.

- Athènes, temple de la Victoire Aptère, coupe grandeur nature faite sur le pied des fermetures entre les pilastres de la cella. Encre et aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Athènes, temple de la Victoire Aptère, profil grandeur nature de la base du mur de la cella. Encre et aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Victoire Aptère, [sections diverses]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.

Theseion

- Athènes, Temple de Thésée. Mine de plomb sur calque, annoté « Pils », 1840.
- Athènes, chapiteau actuellement dans le Theseion. Aquarelle et mine de plomb, dessin signé P.N., s.d.
- Athènes, temple de Thésée, profil du chapiteau de l'ante, profil du chapiteau de la façade, calqué sur un dessin de ?, fait à Athènes le 18 octobre 1851. Encre et aquarelle sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Temple de Thésée, [ornements]. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Temple de Thésée, ornements peints calqués sur les caissons du portique latéral. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Varia

- Aistria, Athènes [stèle antique]. Mine de plomb sur papier, cachet « A.Joyau », s.d.
- [Athènes, vue de l'Acropole]. Mine de plomb sur calque, annoté « Pils », s.d.
- [Athènes]. Mine de plomb sur calque, annoté « Pils », 1840.
- [Athènes, vue de l'Acropole]. Mine de plomb sur calque, annoté « Pils », s.d.

Corfou

- Vue de l'île de Corfou. Mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- [Vue de l'île de Corfou]. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Corfou, piédestal. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

Délos

- Délos, chaineau antique, cabinet de M. Alfred Normand. Aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Délos, [porte antique]. Estampe extraite d'un ouvrage, s.n., s.d.
- [Délos, porte antique]. Encre et lavis sur papier, dessin signé P.N., s.d. A noter : reproduction de l'estampe précédente. Les deux images sont montées sur la même planche.

Eleusis

- Eleusis, [Médaille sculptée]. Mine de plomb sur papier, avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Eleusis, [Chapiteau]. Mine de plomb sur papier, avec rehauts de gouache, s.n., s.d.

Kovrno

- Péloponnèse, Kovrno, temple antique près du monastère [porte]. Dessin à l'encre, gouache et mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Lesbos

- Lesbos, trône en marbre. Mine de plomb sur calque, cachet « Alfred Normand », s.d.

Olympie

- Plan par dessous d'un chapiteau ionique, relevé (exèdre d'Hérode Atticus), coupe sur A/B du chapiteau ionique, relevé. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Piédestal de marbre blanc, Olympie. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Olympie, en marbre blanc, base de pilastre d'angle, exèdre d'Hérode Atticus. Mine de plomb sur papier avec rehauts de lavis, s.n., s.d.
- Base de piédestal. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Base de piédestal en] marbre blanc. Mine de plomb sur papier avec rehauts de lavis, s.n., s.d.
- Olympie, [Relevé d'une base]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Olympie, [Relevé d'une base]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Base de piédestal, marbre blanc. Mine de plomb sur papier avec rehauts de lavis, s.n., s.d.
- [Corniche]. Mine de plomb sur papier avec rehauts de lavis, s.n., s.d.

Varia

- [Sculptures grecques]. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- [Sculptures grecques]. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Coupe grecque à figures noires. Chromolithographie, s.n., s.d.
- Aryballe grec à figures noires. Chromolithographie, s.n., s.d.
- Cap Suniun. Mine de plomb sur papier, avec rehauts de gouache, dessin signé AJ et cachet « A.Joyau », 8 mai 1863.

3.B. Rome Antique**Généralités**

- *Conférence de P. Bigot au salon des artistes français devant le relief de la Rome Antique*. Paris : Société centrale des architectes, 1913. 36 p.

- *Notice sur le relief de la Rome Impériale de P. Bigot, architecte.* Rome : Imprimerie Editrice Romana, 1911. 16 p.
- Rome Impériale, P. Bigot, architecte. Reproduction par phototypie d'une photographie de la maquette de Rome Par P.Bigot, « offert par Bigot le 2 juin 1913 ».
- Rome impériale (IVème siècle après Jésus Christ) par Pierre Bigot, architecte. Lithographie, s.d.
- Rome antique, aux époques d'Auguste et de Tibère, par J.A. Lèveil. Gravure par A.F. Lemaître, 1947.

Arc de Claude

- [Arc de Claude]. Aquarelle sur papier, signée P.N., s.d.

Arc de Constantin

- Arc de Constantin. Dessin à la mine de plomb sur papier, [Alfred Normand], s.d.
- Arc de Constantin. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Arc de Constantin. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Arc de Septime Sévère

- Arc de Septime Sévère [détails]. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d.
- Arc de Septime Sévère, [captif]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Arc de Septime Sévère, [captif]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Arc de Septime Sévère, [captif]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Arc de Titus

- Rome, Arc de Titus, Porte d'entrée de l'escalier, grandeur nature. Dessin à la mine de plomb et gouache sur papier, s.n., s.d.
- Rome, Arc de Titus, Porte d'entrée de l'escalier, grandeur nature. Dessin à l'encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d. A noter : même dessin que le précédent.
- Arc de Titus, base de la colonne et corniche du soubassement. Dessin à la mine de plomb et gouache sur papier, s.n., s.d.
- Arc de Titus, base de la colonne et corniche du soubassement. Dessin à l'encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d. A noter : même dessin que le précédent.
- Base du soubassement de l'Arc de Titus. Dessin à l'encre sur calque, s.n., s.d.
- Base du soubassement de l'Arc de Titus. Dessin à l'encre sur calque, s.n., s.d. A noter : même dessin que le précédent.
- Plan des abords de l'arc de Titus. Dessin à l'encre sur calque, s.n., s.d.
- [Arc de Titus, plan au sol]. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.

- Arc de Titus, plan de la chambre au dessus de la voûte. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Plan de la plateforme au dessus de l'attique. Aquarelle et encre sur papier, s.n., s.d.
- [Façade de l'arc de Titus, élévation]. Dessin à l'encre sur papier, s.n., s.d.
- [Détails de l'arc de Titus]. Dessin à l'encre sur papier, s.n., s.d.
- [Détails d'un chapiteau]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détail d'un chapiteau]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détail d'un chapiteau]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détails d'un chapiteau], coupe horizontale sur l'axe de la volute. Dessin à la mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- [Détail d'un chapiteau]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Feuille du milieu du chapiteau. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détail d'un chapiteau]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détail d'un chapiteau]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Partie d'un relief de l'arc de Titus]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Chapiteau]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Titus accompagné d'une victoire sur son char]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Titus accompagné d'une victoire sur son char]. Dessin à l'encre sur calque, s.n., s.d. A noter : même dessin que le précédent.
- Arc de Titus, architrave grandeur d'exécution. Mine de plomb et gouache sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- Arc de Titus, corniche de l'entablement, détails grandeur nature. Mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- Arc de Titus, plafond du larmier de l'entablement. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Arc de Titus, rosace du larmier de l'entablement. Dessin à la mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Arc de Titus, plafond du larmier de l'entablement. Dessin à la mine de plomb sur calque, signé P.N., s.d.
- Rome, arc de Titus, cimaise et larmier de l'entablement. Mine de plomb sur papier, avec rehauts de gouache, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- [Volute de l'arc de Titus]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

- Arc de Titus, clé de la voûte. Mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- [Volute de l'arc de Titus]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Volute de l'arc de Titus]. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d. A noter : même dessin que le précédent.
- Arc de Titus, clé de la voûte. Mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- Dessous de la clé [de voûte]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Arc de Titus : une renommée]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Arc de Titus, détail d'une des renommées, côté du Colysée. Aquarelle sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- Arc de Titus, portion de la renommée de droite, côté du Colysée. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détail d'ornement]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détail d'ornement]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détail d'ornement : un aigle]. Dessin à la mine de plomb sur calque, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- [Détail d'un pilastre]. Dessin à la mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- Profil du pilastre vertical de gauche, sous la voûte. Dessin à la mine de plomb et gouache sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- Rome, arc de Titus, détail au quart d'exécution. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Arc de Titus, détail des profils du caisson, grandeur d'exécution. Dessin à la mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- Caisson de la voûte de l'arc de Titus. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Arc de Titus, rosace de la voûte, grandeur nature. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rosace B, état actuel. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rosace C, grandeur nature, état actuel. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rosace de la voûte A. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rosace D, grandeur nature. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rosace B, section C - D, Rosace C, section E - F. Dessin à la mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- Rosace D, grandeur nature, coupe G - H. Dessin à la mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.

- Rosace de la voûte A, coupe Q – R. Dessin à la mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- Rosace D, grandeur nature, coupe K – L. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Frise de l'arc de Titus]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Détail de la frise de l'arc de Titus]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Arc de Titus, détail de la frise. Dessin à la mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- [Arc de Titus, détail de la frise]. Dessin à la mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- [Arc de Titus, détail de la frise]. Dessin à la mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- Arc de Titus, base de l'attique, grandeur d'exécution. Dessin à la mine de plomb et gouache sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.
- Arc de Titus, profil du cadre de l'inscription de l'attique, grandeur d'exécution. Dessin à la mine de plomb et gouache sur papier, cachet « Alfred Normand, Architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.

Basilica Giulia

- Profil grandeur nature d'une base de balustrade dont on trouve de nombreux morceaux sur l'emplacement de la basilique Giulia. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Basilique Giulia [coupe]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Basilique Giulia [minute de terrain]. Encre et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

Cirque de Caracalla (Circus Maximus)

- Cirque de Caracalla à Rome, près Cecilia Metella, d'après M. Pâris architecte. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Colisée

- [Colisée (?), partie du plan]. Mine de plomb et gouache sur papier, s.n., s.d.
- Amphiteatro Flavio. Dessin à la mine de plomb et encre sur papier, s.n., s.d.
- Colisée [détail d'un relief]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Colisée [détail d'un relief]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Colisée [détail]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

- Colisée [détail d'un pilastre]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- Colisée, ordre dorique. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Colisée, détail]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- [Colisée, détail]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- [Colisée, diverses sections]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- Colisée, chapiteau du 4^{ème} ordre. Dessin à la mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- [Colisée, vue en coupe]. Dessin à la mine de plomb et lavis sur papier, s.n., s.d.
- [Colisée, élévation]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Colisée, plan du 4^{ème} étage. Dessin à la mine de plomb et encre sur calque, s.n., s.d.
- Colisée, plan du 3^{ème} étage. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Section sur l'axe de la palmette. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- [Croquis d'une ouverture]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n, s.d.
- [Divers détails]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n, s.d.
- [Divers détails]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n, s.d.
- [Divers détails]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n, s.d.
- Ordre ionique, colysée. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n, s.d.
- Colysée, ordre dorique. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n, s.d.
- Colysée, 2^{ème} étage. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n, s.d.
- [Colisée, partie du plan]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n, s.d.
- Marches régissant autour du Colysée. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- [Divers détails]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- [Divers détails]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- [Divers détails]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- [Colisée, partie du plan]. Dessin à la mine de plomb sur papier, avec un morceau de calque rapporté, s.n, s.d.
- [Colisée, vue en coupe]. Dessin à la mine de plomb et encre sur calque, s.n., s.d.
- [Section]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- Base corinthienne. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- [Divers détails]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- [Section]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n, s.d.
- Colysée, coupe sur l'axe du chapiteau ionique, grandeur nature. Dessin à la mine de plomb et gouache sur papier, s.n., s.d.
- [Chapiteau ionique]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n, s.d.
- [Base d'une colonne]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n, s.d.

- Rome, Colysée, profil grandeur nature du piédestal du 3^{ème} ordre. Dessin à la mine de plomb et encre sur calque, signé P.N., s.d.
- Colisée, [détail d'un pilastre]. Dessin à la mine de plomb sur papier, signé P.N., s.d.
- [Détail de l'élévation de la façade, ordre dorique]. Dessin à l'encre sur papier, signé P.N., s.d.
- [Détail de l'élévation de la façade, ordre ionique]. Dessin à l'encre sur papier, signé P.N., s.d.
- [Détail de l'élévation de la façade, ordre corinthien]. Dessin à l'encre sur papier, signé P.N., s.d.
- [Section d'une corniche]. Dessin à l'encre sur papier, signé P.N., s.d.
- [Section]. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d.
- [Divers détails]. Dessin à l'encre sur calque, s.n., s.d.
- Colysée, ordre ionique. Dessin à l'encre et gouache sur calque, signé P.N., s.d.
- [Détail du] 3^{ème} ordre. Dessin à l'encre sur calque, s.n., s.d.
- [Détail de l'élévation de la façade, ordre ionique]. Dessin à l'encre sur calque, s.n., s.d.
- [Chapiteau corinthien]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Chapiteau corinthien]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Colonne trajane

- Colonne trajane, 13^{ème} division. Dessin à la mine de plomb sur papier, signé T.Ballu, s.d.
- [Base de la colonne de Trajan]. Photographie, s.n., s.d.
- [Base de la colonne de Trajan]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rome, colonne trajane, d'après Ballu. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Rome, colonne trajane, d'après Ballu. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Colonne trajane, détail]. Dessin à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Colonne trajane. Dessin à l'encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Colonne trajane relevée par Ballu. Dessin à l'encre sur papier, s.n., s.d. Au dos : [vue en coupe de la colonne trajane], dessin à l'encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Profil et détail des oves du chapiteau de la colonne trajane, mesurés et dessinés, d'après nature, en 1812, par A. Chatillon. Dessin à l'encre, mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.

Forum de Trajan

- Plan général des découvertes faites en 18212 et 1813 dans l'antique place du Forum de Trajan. Dessin à l'encre sur calque, s.n., s.d.
- Plan du forum de Trajan. Dessin à l'encre sur papier, s.n., s.d.

Forum romain

- Forum romain d'après Harpygnies, 1880. Aquarelle sur papier, P.Normand del., 1880.
- Monte Capitolino Foro Romano Monumenti. Photographie d'un dessin de O. Betti, s.d.
- [Vue du Forum]. Photographie, « à l'illustre architecte M. Alfred Normand, M. de L'Inst., Jos. Gatteschi, Rome, 9 févr. 1897 ».
- [Vue du Forum]. Dessin à la mine de plomb sur calque, annoté « Pils, 1840 ».
- [Vue du Forum]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Vue du Forum, détail]. Dessin à la mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Monuments du Forum Romain situés au pied du Clivus Capitolinus, façade générale, autographié par Alfred Normand, juillet 1853. Lithographie.
- Monuments du Forum Romain situés au pied du Clivus Capitolinus, façade générale, autographié par Alfred Normand, juillet 1853. Lithographie.
- Monuments du Forum Romain, temple de Saturne, façade principale, façade méridionale, état actuel, mesuré, dessiné et lithographié par Alfred Normand, 1850.
- Monuments du Forum Romain, temple de Saturne, façade principale, façade méridionale, état actuel, mesuré, dessiné et lithographié par Alfred Normand, 1850.
- [Vue en coupe du Forum romain]. Dessin à l'encre sur calque, s.n., s.d.
- [Vue en coupe du Forum romain]. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Rome, Forum romain, colonne de Focas, profil de la base et du piédestal. Encre et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Colonne de Phocas [minute de terrain]. Encre sur papier, s.n., s.d.
- [Forum ?], plan. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Forum ?], plan. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Forum ?], plan. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Forum ?], plan. Encre sur calque, s.n., s.d.

Frontispice de Néron

- Frise du frontispice de Néron, d'après le dessin original de M. Heurtault. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.

Musée du Capitole

- Au Museum du Capitole [tombeau étrusque]. Dessin à l'encre sur papier, signé P.N., s.d.

Panthéon

- plan et élévation restaurés du portique du Panthéon. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.

- [Restauration du fronton du Panthéon]. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- [Restauration du fronton du Panthéon]. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Panthéon, restauration du fronton d'après Mr. Achille Le Clerc. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Panthéon, de la corniche horizontale du portique. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Panthéon, de la corniche horizontale du portique]. Dessin à la mine de plomb sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Panthéon [détail d'un chapiteau]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Panthéon, du chapiteau du portique, feuille de la grande volute vue par dessous et développée. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Du chapiteau du portique, feuille de la grande volute vue par dessous et développée. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d. A noter : copie du précédent.
- [Panthéon, chapiteau du portique]. Dessin à la mine de plomb sur papier, signé Paul Normand, estampillé « Ecole des Beaux Arts, concours d'émulation », 1884.
- Panthéon [détails d'ornementation]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Panthéon [détails d'ornementation]. Dessin à la mine de plomb sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie d'une partie du précédent.
- Panthéon d'Agrippa, [détails]. Encre et lavis sur papier, s.n., s.d.
- Portique du Panthéon à Rome, chapiteau au quart de l'exécution. Photographie d'un dessin de Daumet, estampillé « Photographie Lampué, 237, rue St Jacques, Paris », s.d.
- [Chapiteau du portique du Panthéon à Rome]. Estampe, s.n., s.d.
- Chapiteau du portique du Panthéon à Rome. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Panthéon [diverses vues en coupe]. Dessin à l'aquarelle et encre sur papier, signée Alfred Normand, s.d.
- Panthéon, construction et état actuel de la face latéral du portique. Dessin à l'aquarelle et encre sur papier, signé Alfred Normand, s.d.
- Panthéon, charpente en bronze restaurée, d'après les entailles qui se trouvent dans la construction et les dessins que l'on trouve dans Pirro Ligvrio, Serlio, Serlio... Encre et aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Panthéon, couverture du portique, détail en grand de la charpente, élévation à l'intérieur du portique. Aquarelle, encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Panthéon [diverses vues]. Encre et lavis sur calque, Alfred Normand del., s.d.
- Rome, porte du Panthéon. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Rome, porte du Panthéon. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d.
- Panthéon, [détail d'un relief]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Panthéon. Dessin à l'encre et aquarelle sur papier, signé Alfred Normand, octobre 1842.

- [Panthéon]. Photographie, estampillée « Photographie Lampué, 237, rue St Jacques, Paris », s.d.
- Détails de l'ordre intérieur du Parthénon à Rome. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Détails de l'ordre intérieur du Parthénon à Rome. Encre sur calque, s.n., s.d. A noter : copie du précédent.
- Panthéon à Rome, base de l'ordre intérieur. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Intérieur du Panthéon par Desbuisson. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Rome, Panthéon d'Agrippa, ordre intérieur. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Panthéon, intérieur]. Encre sur papier, s.n., s.d.
- [Panthéon, intérieur]. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d.
- Rome, du Panthéon, d'après M. Leclerc. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Panthéon de Rome, [détails]. Dessin à l'encre et aquarelle sur papier, signé Alfred Normand, s.d.

Place Rondonina

- Edifice trouvé en 1812 en creusant les fondations d'une maison à l'angle de la place Rondinina, à Rome, relevé par A. Leclerc. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Monument antique trouvé à la place Rondinina, [profils des bases]. Encre sur calque, s.n., s.d.

Portique de Pompée

- Restauration de Mr Huyot, portique de Pompée, coupe, façade. Dessin à l'encre et aquarelle sur calque, signé P.N., s.d.

Portique d'Octavie

- Portique d'Octavie, ensemble du fronton. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Portique d'Octavie, ensemble du fronton. Dessin à l'encre et mine de plomb sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- [Portique d'Octavie]. Encre sur papier, s.n., s.d.
- [Portique d'Octavie]. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Rome, portique d'Octavie [détail d'un chapiteau]. Encre et aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Portique d'Octavie, corniche de l'entablement, frise et architrave, archivolt et imposte. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Portique d'Octavie, section verticale sur l'axe du fronton, section perpendiculaire à l'inclinaison du fronton. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Portique d'Octavie, section verticale sur l'axe du fronton, section perpendiculaire à l'inclinaison du fronton. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Rome, portique d'Octavie, [divers fragments]. Mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.

Scala Santa

- Porte antique de bronze à la Scala Santa. Dessin à l'encre et mine de plomb sur papier, signé Alfred Normand, s.d.
- [Porte antique]. Dessin à l'encre et mine de plomb sur papier, signé Alfred Normand, s.d.

Sarcophage de Scipion

- Sarcophage de Scipion. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Sarcophage de Scipion]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Sarcophage de Scipion]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Sarcophage de Scipion]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Tabularium

- Tabularium, [plan]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Chapiteau des pilastres du Tabularium de Rome, relevé par Lefuel, envoi de Rome 1843. Mine de plomb et lavis sur papier, s.n., s.d.
- Rome, Tabularium, d'après Alfred Normand, 1852. Dessin à la mine de plomb et aquarelle sur calque, signé P.N., s.d.
- [Rome, Tabularium]. Dessin à la mine de plomb et aquarelle sur calque, signé P.N., s.d.

Temple d'Antonin et Faustine

- Temple d'Antonin et Faustine, dans son état actuel. Dessin à l'encre et aquarelle sur papier par Messager, 1807.
- Temple d'Antonin et Faustine. Dessin à la mine de plomb sur calque, annoté A.N., s.d.

Temple de Junon Matuta

- Temple de Junon Matuta, [détail de la colonnade]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Temple de Junon Matuta à Rome, détails au huitième de l'exécution. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Temple de Junon Matuta, [base, colonne, chapiteau]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Rome, temples antiques de San Niccolo in Carcere, entablement de celui de droite, dit Junon Matuta. Encre et lavis sur papier, s.n., s.d.
- Temple de Junon Matuta à Rome, détails au huitième de l'exécution. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d.
- Temple de l'Espérance à Rome,. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d.

Temple de Jupiter Stator

- Rome, du Temple de Jupiter Stator, relevé par M.Gauthier. Mine de plomb, encre et aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Jupiter Stator, section du chapiteau. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Profil non identifié]. Encre et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

- Jupiter Stator, soffite entre les deux colonnes. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Jupiter Stator, soffite entre les deux colonnes]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Jupiter Stator, soffite entre les deux colonnes]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Relevé d'ornement architectural]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Relevé d'ornement architectural]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Jupiter Stator. Mine de plomb et lavis sur papier, s.n., s.d.
- [Jupiter Stator], section horizontale et section verticale sur l'axe d'un canal. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Jupiter Stator, ornement]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rome. Temple de Jupiter Stator, d'après Thomas. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Relevé d'ornement architectural]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Relevé d'ornement architectural]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Relevé d'ornement architectural]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Jupiter Stator, section du chapiteau. Encre et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Jupiter Stator, galbe de la colonne du milieu pris sur le fond d'une cannelure. Aquarelle et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

Temple de Jupiter Tonnant ou de Vespasien

- Temple de Jupiter Tonnant, soffite entre les colonnes. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d.
- Jove Tonnante [diverses sections]. Encre et lavis sur papier, s.n., s.d.
- Temple de Vespasien, Rome, restauration A.Normand 1852. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d.
- Temple de Vespasien, Rome, restauration A.Normand 1852. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d.

Temple de la Concorde

- Rome, Tempio della Concordia. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Rome, Tempio della Concordia. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Rome, temple de la Concorde, [détail]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Rome, temple de la Concorde, rosace et caisson de la corniche. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Rome, temple de la Concorde, architrave. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Rome, temple de la Concorde, [base d'une colonne]. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

- Profil d'une base du Temple de la Concorde, relevée par Lefuel, envois de Rome, 1843. Mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Rome, temple de la Concorde, [détail]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Rome, temple de la Concorde, détail]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Rome, temple de la Concorde, détail]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Rome, temple de la Concorde, détail]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Rome, temple de la Concorde, plan de la base. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Balustrade antique du temple du Concorde à Rome, relevée par Lefuel, Envois de Rome, 1843. Mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Rome, temple de la Concorde, restauration, [fronton]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Architrave du temple de la Concorde à Rome, côté intérieur. Dessin à l'encre et lavis sur papier, signé P.N., s.d.
- Temple de la Concorde, forum de Rome, restauration A.Normand 1852. Dessin à l'encre sur papier, signé P.N., s.d.
- [Temple de la Concorde, détail]. Lithographie de Romagnési, s.d.

Temple de la Fortune virile

- Plan du temple de la Fortune Virile à Rome. Encre et lavis sur papier, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune Virile [plan]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Temple de la Fortune Virile [chapiteau, fronton]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Temple de la Fortune Virile [chapiteau, fronton]. Encre sur calque, s.n. s.d. A noter : même dessin que le précédent.
- Profil de la base, face du fut de la cannelure, section sur la cannelure. Encre sur calque, s.n. s.d.
- Temple de la Fortune Virile, chéneau. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune Virile, ove du chapiteau. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune Virile, base de la colonne et soubassement, architrave de colonnes isolées prises à l'intérieur du portique. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune Virile, [détails, profils et palmette]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune Virile, section horizontale de la volute. Encre sur calque, s.n. s.d.
- Temple de la Fortune Virile, doucine de la corniche, larmier. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune Virile, profil de la corniche, de l'architrave, cannelure de la colonne. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune Virile, profil du soubassement, plan des colonnes. Encre sur calque, s.n., s.d.

- Temple de la Fortune Virile, [modillons du soffite]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune Virile, [dessin du soffite]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune Virile, développement du mur de la cella, coupe du mur de la cella, chambranle de la porte. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune Virile à Rome, [façade, restauration]. Encre et lavis sur papier, s.n., s.d.

Temple de la paix

- Temple de la paix [caisson du plafond]. Encre, aquarelle et mine de plomb sur calque, avec rehauts de lavis, s.n., s.d.
- Temple de la paix [caisson du plafond]. Encre, aquarelle et mine de plomb sur calque, avec rehauts de lavis, s.n., s.d.
- Temple de la paix, construction de la partie inférieure du stylobate. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la paix [coupe, entablement]. Encre et aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la paix, détails de construction des murs, clef portant les colonnes de la niche. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Temple de la piété

- Temple de la piété, [relevés, sections, profils]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la piété [appareil]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la piété [détails]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la piété, ante de la face principale. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la piété, profil de l'ante de la face postérieure. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la piété, ante de la face postérieure du temple, ante de la face principale du temple. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Temple del Dio redicolo

- Campagne de Rome, vallée de la nymphe Egérie, fenêtre d'un temple antique vulgairement appelé « Del Dio redicolo » et consacré, selon Nibby, au dieu Almoni, d'après Thomas. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Temple de l'espérance

- Temple de l'espérance, [détail de la colonnade]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Temple de l'espérance, [base, entablement, profils, chapiteau]. Encre sur calque, s.n., s.d.

- Temple antique à San Niccolo in Carcere, temple de gauche, Speranza, chapiteau de la colonne et frise et architrave à l'intérieur du portique. Mine de plomb et lavis sur papier, s.n., s.d.
- Temple antique à San Niccolo in Carcere, temple de gauche appelé la Speranza par M.Canina. Portique latéral à droite du temple. Encre et lavis sur papier, s.n., s.d.

Temple de Mars Ultor

- Mars Vengeur, [plan et divers détails]. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Du temple de Mars Vengeur, [détails]. Mine de plomb, aquarelle et encre, s.n., s.d.
- Temple de Mars Vengeur, [élévation]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Temple de Mars Vengeur, [élévation]. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Section des colonnes]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Section des chapiteaux]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Colonnade]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Coupe sur la colonnade]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Fût d'une colonne]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Détail d'un chapiteau]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Détail d'un chapiteau]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Tempio di Marte Ultore, fleuron du chapiteau. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Tempio di Marte Ultore, section du chapiteau. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Rome, Tempio di Marte Ultore, détail]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Rome, Tempio di Marte Ultore, architrave. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Rome, Tempio di Marte Ultore, modillon. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Rome, Tempio di Marte Ultore, détail du caisson du soffite. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Rome, Tempio di Marte Ultore, plan du caisson et du soffite. Encre et lavis sur calque, s.n., s.d.

Temple de Minerva Medica

- Temple de Minerva Medica [plan], par Mr. A. Leclerc. Encre et lavis sur calque, s.n., s.d.
- Temple de Minerva Medica [plan]. Encre et lavis sur papier, s.n., s.d.

Temple de Vesta

- Temple de Vesta à Rome. Dessin à la mine de plomb sur papier, annoté A.N., s.d.
- Temple de Vesta à Rome, plan général et plan de la soffite, restaurée d'après plusieurs fragments. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Du temple de Vesta à Rome, détails de la soffite, du cabinet de Lesueur. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

Théâtre de Marcellus

- Théâtre de Marcellus, ordre inf., d'après J. André. Encre et aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, entablement dorique d'après J. André. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, ordre inf., d'après J. André. Dessin à l'encre et aquarelle sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du premier.
- Théâtre de Marcellus, ordre ionique, section de chapiteau contre le mur. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, ordre inf., d'après J. André. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, ordre ionique, section de chapiteau contre le mur. Dessin à l'encre et mine de plomb sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Théâtre de Marcellus, profil de la colonne, profil sur le milieu de l'arcade. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, [ordre ionique]. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, ordre ionique. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, [ordre ionique]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, ordre ionique, profil de l'imposte. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, ordre ionique, corniche du piédestal des colonnes, base des colonnes. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, ordre ionique, profil de l'imposte. Dessin à l'encre et mine de plomb sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Théâtre de Marcellus, ordre ionique, corniche du piédestal des colonnes, base des colonnes. Dessin à l'encre et mine de plomb sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Théâtre de Marcellus, section horizontale sur l'œil de la volute. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, section sur l'axe de la volute. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, section contre le mur de la demi-colonne, ome du chapiteau, coupe sur l'axe principal de la colonne. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, ordre ionique. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, [superposition des ordres dorique et ionique]. Encre sur papier, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, ordre ionique. Croquis à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Théâtre de Marcellus, ordre ionique. Croquis à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

- Théâtre de Marcellus, ordre ionique. Croquis à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

Tombeau de Bibulus

- Rome, tombeau de Bibulus, coupe sur l'axe de la tête de la victime. Aquarelle et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rome, tombeau de Bibulus, [coupe]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Tombeau de Bibulus, architrave grandeur nature. Aquarelle et mine de plomb, s.n., s.d.
- Tombeau de Bibulus, architrave grandeur nature. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Tombeau de Bibulus, état actuel d'après J.André, [relevé de l'inscription]. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Tombeau de Bibulus, relevé de l'inscription]. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Tombeau de Bibulus, relevé de l'inscription]. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Tombeau de Bibulus, état actuel de la frise. Mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.

Tombeau de Cecilia Metella

- Détail de la corniche de couronnement du tombeau de Cecilia Metella à Rome, relevée par Mr. Paccard, Envois de Rome 1844. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Détail de la base du tombeau de Cecilia Metella à Rome, relevée par Mr. Paccard, Envois de Rome 1844. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Détail de la base du tombeau de Cecilia Metella à Rome, relevée par Mr. Paccard, Envois de Rome 1844. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- Détail de la corniche de couronnement du tombeau de Cecilia Metella à Rome, relevée par Mr. Paccard, Envois de Rome 1844. Dessin à l'encre sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du premier.
- Frise du tombeau de Cecilia Metella. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Rome, sarcophage de Cecilia Metella, grandeur d'exécution, canaux du haut, canaux du bas. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Rome, sarcophage de Cecilia Metella, détails]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Rome, sarcophage de Cecilia Metella, grandeur d'exécution, canaux du haut, canaux du bas. Dessin à l'encre et mine de plomb sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.
- [Rome, sarcophage de Cecilia Metella, détails]. Dessin à l'encre et mine de plomb sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent.

Tombeau de la via Labicava

- Tombeau antique de la via Labicava. Aquarelle sur papier, annoté A.N., s.d.

Tombeau du Boulanger

- Tombeau du Boulanger à la Porte Majeure [chapiteau]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Tribune aux harangues

- Façade de la Tribune aux Harangues, projetée sur un plan parallèle à la façade du Tabularium, état actuel, développement de la façade de la Tribune aux Harangues. Encre sur papier, s.n., s.d.

Villa Poniatowski

- [Détails d'un chapiteau]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Chapiteau antique à la villa Poniatowski. Mine de plomb sur calque, avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Chapiteau antique à la villa Poniatowski. Dessin à la mine de plomb sur calque, signé P.N., s.d. A noter : copie du précédent
- Villa Poniatovski, Rome, [détail d'un chapiteau]. Dessin à la mine de plomb et encre sur calque, signé P.N., s.d. Copie du suivant.
- Villa Poniatovski, Rome, [détail d'un chapiteau]. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Détail]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Sacrificateurs, bas relief, Villa Poniatovski. Mine de plomb sur papier, s.n., [18]47.
- [Bas relief]. Mine de plomb sur papier, cachet « Alfred Normand, architecte, rue Notre Dame de Lorette, 39 », s.d.

Varia

- Ruines d'une temple découvert et mesuré à Rome par Victor Baltard. Gravure sur cuivre, s.d.
- Palais que les antiquaires prétendent être du règne de Galien. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Détails d'architecture]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détails d'architecture]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détails d'architecture]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détails d'architecture]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Fragment d'un cheneau en terre cuite, trouvé dans la campagne de Rome. Aquarelle par Tetaz, s.d.
- Fragment d'un cheneau en terre cuite, trouvé dans la campagne de Rome. Lithographie, par Walter, Tetaz del., 1866. A noter : reproduction du précédent.
- [Plan d'une maison romaine]. Encre sur papier, s.n., s.d.
- [Plan d'un temple]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Plan de site]. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.

3.C. Monuments antiques de Sicile et d'Italie

Agrigente

- Acropole de Sélinonte, temple de la Concorde à Girgenti, plan d'après Baltard. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Temple de la concorde à Girgenti, d'après M.Baltard. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la concorde à Girgenti. Coupe sur un entablement général, coupe sur le couronnement extérieur du pronaos, coupe perpendiculaire sur le rampement du fronton, intérieur du pronaos, intérieur du péristyle, intérieur de la cella. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Agrigente, Tombeau de Théron ?. Mine de plomb et gouache sur papier, s.n., 1844.
- Tombeau de Théron, porte monumentale à Agrigente en Sicile. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Tombeau de Théron, porte monumentale à Agrigente en Sicile. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Tombeau de Théron]. Encre et mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- [Tombeau de Théron]. Encre et mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Du tombeau de Théron à Agrigente, porte monumentale. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Du tombeau de Théron à Agrigente, porte monumentale [détail]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Agrigente, porte monumentale, Sicile. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Girgenti ? [porte monumentale, détails]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Sicile, Girgenti ?, [fronton et chéneau]. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Détail de la corniche du sarcophage trouvé à Agrigente. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Musée de Palerme, temple d'Hercule, Girgenti [fragment de marbre]. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Tombeau de Théron, cimaise du soubassement. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Puits antique, coupe. Mine de plomb sur papier avec rehauts d'aquarelle, s.n., s.d.

Ancône

- Façade du côté de la ville de l'Arc de Trajan à Ancône. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Arc de Trajan à Ancône. Mine de plomb et aquarelle sur calque, s.n., s.d.

Bénévent

- Elevazione dell' Arco Trajano in Benevento, profilo dell' Arco Trajano in Benevento. Encre et aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Pianta dell' Arco Trajano in Benevento. Encre et aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Cornicione et capitello composito dell' Arco. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Détails de l'arc]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Détails de l'arc]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Détails de l'arc]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Base du soubassement, imposte, Arc de Trajan à Bénévent. Dessin à l'encre et aquarelle sur papier, signé A.Normand, s.d.
- Arc de Trajan à Bénévent, archivolte de l'Arc. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.

Canosa (Pouilles)

- Tombeau de Canosa dans la Pouille, [peinture d'un tombeau, figurant un cénotaphe]. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Catane

- [Fragments archéologiques], (A) Palazzuolo, (B) Musée Biscari (situé à Catane). Encre et lavis sur calque, s.n., s.d.

Cefalu

- Monument appelé le temple de Diane à Cefalu, Elévation de la porte A du Plan, plan de l'état actuel, état actuel, élévation de la porte B du plan, d'après Bailly. Encre sur calque, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Monument appelé le temple de Diane à Cefalu, portée d'entrée marquée A sur le plan. Encre sur papier avec rehauts d'aquarelle, dessin signé P.N., s.d. A noter : copie d'une partie du précédent.
- Monument appelé le temple de Diane à Cefalu (Sicile), porte B sur le plan. Encre sur papier avec rehauts d'aquarelle, dessin signé P.N., s.d. A noter : copie d'une partie du premier dessin.

Chiusi

- Intérieur du tombeau de Chiusi. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Dans le musée de Florence, [cippes]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Sarcophage, musée de Chiusi]. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Monument funéraire dans le musée de Chiusi. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- [Sarcophage, musée de Chiusi]. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- [Sarcophage, musée de Chiusi]. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.

- Chiusi, sarcophage étrusque. Mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Relevé de motifs décoratifs. Aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Relevé de motifs décoratifs. Aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Chiusi étrusque,[ornement en bronze]. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Pérouse, musée étrusque, ornement grandeur nature sur le vase étrusque. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Cori

- Temple d'Hercule à Cori, vue prise dans l'angle du cyprès. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détail du temple d'Hercule à Cori]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détail du temple d'Hercule à Cori]. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- [Temple d'Hercule à Cori] avec M. André père, assis. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Cori, Temple d'Hercule. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Plan des ruines du temple d'Hercule à Cori. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple dit d'Hercule à Cora, façade, élévation. Gravure par Alexandre Soudain d'après un dessin d'Alfred Normand, s.d.
- [Façade du temple d'Hercule à Cora]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Temple d'Hercule à Cori, ordre dorique. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Cori, temple d'Hercule, entablement. Encre et mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Cori, temple d'Hercule, entablement]. Encre et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Temple d'Hercule à Cori, fronton]. Encre et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Temple d'Hercule à Cori, profil de la corniche, moitié nature. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détail]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Détail]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Entablement. Encre et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Cori, temple d'Hercule, corniche et chambranle de la porte, pilastre et colonne. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Cori, temple d'Hercule, pilastre de la cella. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Cori, temple d'Hercule. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple d'Hercule à Cori, [façade]. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Temple d'Hercule à Cori, profil de la corniche, moitié nature. Dessin à l'encre et aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.

- Temple d'Hercule à Cora, façade, ordre, détails. Gravure de J.Sulpis d'après un dessin d'Alfred Normand, s.d.
- [Détail du temple d'Hercule à Cori]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Détail du temple d'Hercule à Cori]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Cori, temple d'Hercule, [détails]. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- [Cori, temple d'Hercule, détails]. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- [Porte du temple d'Hercule à Cori]. Gravure de Bury et J.Sulpis d'après un dessin d'Alfred Normand, s.d.
- [Détail du temple d'Hercule à Cori]. Mine de plomb et encre sur calque, s.n., s.d.
- Cori, temple d'Hercule, détails de la porte. Photographie, s.n., s.d.
- [Cori, temple d'Hercule, détails de la porte]. Photographie, s.n., s.d.
- [Cori, temple d'Hercule, détails de la porte]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Cori, chapiteaux antiques conservés à la casa Manari. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Stèle antique à Cori. Mine de plomb, encre et lavis sur papier, s.n., s.d.
- Cora [stèle antique]. Dessin à l'aquarelle et mine de plomb sur papier, signé A.Normand, [18]47.

Corneto

- Fresque étrusque à Cornato. Aquarelle et encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Corneto, tombeau étrusque [plan général]. Encre et aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- [Tombeau étrusque, coupe]. Encre et aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Foligno

- Porte antique à Agnello, près de Foligno. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Messène

- Niche dans la cour circulaire de la porte principale de la ville. Encre et mine de plomb, dessin signé P.N., s.d.
- [Niche dans la cour circulaire de la porte principale de la ville]. Encre, mine de plomb et aquarelle, dessin signé P.N., s.d.
- [Objet trouvé dans les] fouilles de Messène. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Métaponte

- Fragments sur l'emplacement du temple. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

- Ante, grandeur d'exécution, Métaponte, Chiesa du Samson. Encre et aquarelle sur papier, dessin signé Charles Normand, 1888-1891.

Naples

- [Tombeau antique], environs de Naples. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Vases étrusques, Naples. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Près de l'Eglise de la Madeleine à Naples. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Socle de buste, tout marbre, Naples, Musée antique. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, terre cuite. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, terre cuite. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, fontaine en marbre blanc. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, fontaine en marbre blanc. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, support en marbre blanc. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, support en marbre blanc. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, support en marbre blanc. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, support en marbre blanc. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, support en marbre blanc. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, [détails de mobilier]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, [détails de mobilier]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Pompéi, musée de Naples, objet de bronze. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Naples, musée des études, lit antique en bois et bronze trouvé dans les fouilles de Pompéi. Mine de plomb, encre et aquarelle sur papier, annoté « Alfred Normand », 18 septembre 1872.
- Musée de Naples, baignoire et sceau en plomb. Mine de plomb et encre sur papier, s.n., s.d.

Paestum

- [Relevé du grand temple]. Encre sur papier, s.n., s.d.
- Entablement du grand temple, chapiteau de l'ordre inférieur de la cella, chapiteau de l'ordre supérieur de la cella, chapiteau du grand ordre extérieur du temple de Neptune, chapiteaux des antes du naos du grand temple, architrave supérieure du naos du grand temple, chapiteau du pronaos du grand temple. Encre sur calque, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Portail dorique. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Palestrina

- Palestrina, fragment dans la vigne Rodia. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache. Dessin signé M.Tetaz, mai 1846
- Palestrina, basilique [plan], encre et lavis sur calque, s.n., s.d.
- Palestrina, état avant restauration. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Palestrina, [Relevé de base et de chapiteau]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Frise de l'entablement et détails d'appareil], Palestrina, 1834. Encre et lavis sur calque, s.n.
- Temple de la Fortune à Palestrina, chapiteau. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune à Palestrina, envoi de Rome, 1841. Encre sur papier, s.n., s.d.
- Détails du temple de la Fortune. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune à Palestrina. Profil grandeur d'exécution d'une corniche d'un socle, profil de la hauteur totale du socle. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune à Palestrina, détails. Encre sur papier, s.n., s.d.
- [Temple de la Fortune à Palestrina, détail]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Temple de la Fortune à Palestrina, détail]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Temple de la Fortune à Palestrina, détail]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Détail des rosaces]. Encre sur papier avec rehauts de lavis. Cachet « Alfred Normand, architecte, Rue Notre-Dame de Lorette, 59 », s.d.
- [Hémicycle du théâtre, plan]. Encre et lavis sur calque, s.n., s.d.

Pérouse

- Perugia, tombeaux des Volunni. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Perugia, sepolero dei Volunni. Mine de plomb, encre et aquarelle sur calque, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Perugia, sepolero dei Volunni. Mine de plomb, encre et aquarelle sur calque, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Perugia, sepolero dei Volunni. Mine de plomb, encre et aquarelle sur calque, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Perugia, sepolero dei Volunni, lampe en bronze suspendue au plafond. Mine de plomb, encre et aquarelle sur calque, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Perugia, sepolero dei Volunni. Mine de plomb, encre et aquarelle sur calque, cachet « Alfred Normand », s.d.
- Perugia, tombeaux des étrusques au Musée. Dessin à la mine de plomb, encre, avec rehauts de gouache sur papier, signé A.Normand, 29 août 1872.
- Perugia, sarcophage étrusque, musée. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.

- Antéfixe, Perugia. Mine de plomb sur papier, s.n., 1845.
- Perugia étrusque. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Perugia [antéfixes]. Mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste, chapiteau du grand pilastre. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Pérouse, porte d'Auguste, chapiteau du grand pilastre]. Gravure par Bury et Sulpis, d'après un dessin d'A.Normand, s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Haut du bouclier. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste, chapiteaux du grand pilastre. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste, chapiteaux du grand pilastre. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste, [sections diverses]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste, détails. Gravure par Bury et Sulpis, d'après un dessin d'A.Normand, s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste, chapiteau des petits pilastres. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste, chapiteau des petits pilastres. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste, chapiteau des petits pilastres. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Pérouse, porte d'Auguste], chapiteau de la frise. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Pérouse, porte d'Auguste], chapiteau de la frise. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste, chapiteaux des petits pilastres. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Pérouse, porte d'Auguste, chapiteaux des petits pilastres. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Détails d'une porte antique à Perugia au 10^{ème} d'exécution. Dessin à l'encre sur calque, signé Eugène Laval, s.d.

Pouzzole

- Temple de Serapis. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Temple de Serapis. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- Bains connus sous le nom de Temple de Jupiter à Sérapis. Détail de l'ordre du portique, coupe de la base à ½ d'exécution. Dessin à l'encre et aquarelle sur papier, signé P.N., s.d.
- Bains connus sous le nom de Temple de Jupiter à Sérapis. Détail de l'ordre du portique, grandeur d'exécution. Dessin à l'encre et aquarelle sur papier, signé P.N., s.d.

Préneste

- Temple de la Fortune à Préneste d'après Huyot. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Divers fragments, Préneste. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de la Fortune à Préneste. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Détails de la restauration du Temple de la Fortune à Préneste par M.Huyot. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Corniche, chapiteau, plafond]. Encre sur calque avec rehauts de lavis, s.n., s.d.

Rimini

- Arc antique à Rimini. Encre, mine de plomb et aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Arc antique à Rimini [médaillon]. Mine de plomb et aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Arc antique à Rimini [entablement et chapiteau]. Encre, mine de plomb et aquarelle sur calque, s.n., s.d.

Salonte

- Ruines de Salonte près Palerme, [détail du Temple]. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, s.n., s.d.
- [Vue sur la Mer]. Mine de plomb sur papier avec rehauts d'aquarelle, s.n., s.d.

Ségeste

- [Cippe] trouvé près du théâtre, au milieu de débris d'édifices. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Sélinonte

- [Temple de l'acropole de Sélinonte, architrave, métopes, fronton, essai de reconstitution]. Mine de plomb sur papier, avec rehauts d'aquarelle, dessin signé P.N., s.d.
- Temple sur la colline orientale, [dessin de chéneaux]. Mine de plomb sur papier, avec rehauts d'aquarelle, annoté au dos « dessin d'Alfred Normand à l'âge de 20 ans ».
- Chéneau du temple sur la colline orientale de l'ancienne ville de Sélinonte (Sicile) ; entailles pour recevoir des crampons en métal. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Temple dans l'Acropole de Sélinonte d'après Baltard. Encre et lavis sur calque, s.n., s.d.
- Temple dans l'Acropole de Sélinonte. Mine de plomb sur papier, Paul Normand del. d'après M.Baltard, s.d.
- Acropolis de Sélinunte, détail du chapiteau et de la base d'une colonne. Encre et aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Détail du chapiteau et de la base d'une colonne dans l'acropolis de Sélinunte. Encre et lavis sur calque, s.n., s.d. A noter : même dessin que le précédent.

- Petit temple dans l'acropole de Sélinonte [détails] d'après Baltard. Encre et lavis sur calque, s.n., s.d.
- Petit temple dans l'acropole de Sélinonte [détails] d'après Baltard. Encre et lavis sur calque, P.n., s.d. A noter : copie du précédent.
- Sélinonte, temple supposé dédié à Empédocle, porte A du plan. Dessin à l'encre et aquarelle sur papier dessin signé P.N., s.d.

Spolete

- Tempio del Clitumne. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Fronton du Temple de Clitumne. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Porte du Temple de Diane, près Spolette. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Porte du Temple de Diane, près Spolette [détail]. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Tombeau, Spolète. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Syracuse

- [Détail d'une porte à claveaux]. Mine de plomb sur papier, avec rehauts de lavis, s.n., s.d.
- Clou en bronze (Musée). Mine de plomb sur papier, avec rehauts de lavis, s.n., s.d.
- Dessin de chapiteau peint (Musée). Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Syracuse et Agrigente, [relevés de ferronnerie]. Deux dessins à la mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Fragment tiré du Musée de Syracuse, fragment d'un chaineau trouvé en 1819. Mine de plomb et aquarelle sur calque, s.n., s.d.

Taormina

- Théâtre de Taormina en Sicile, détails de la scène. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- [Théâtre de Taormina en Sicile]. Encre et aquarelle sur papier, s.n., s.d.

Terracine

- Temple de Jupiter à Terracine, état actuel. Dessin à l'encre et aquarelle sur calque, signé P.N., s.d.
- [Temple de Jupiter à Terracine, détails]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- [Temple de Jupiter à Terracine, détails]. Encre sur calque, s.n., s.d.

Toscanella

- Toscanella [chapiteau]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Tivoli

- Ruines, Tivoli. Dessin à la mine de plomb sur papier, signé A.Normand, 1847.
- Villa de Mécène à Tivoli. Aquarelle sur papier, signée P.Normand, s.d.

- Pianta della villa Adriana à Tivoli. Mine de plomb et encre sur calque, s.n., s.d.
- Pianta consua elevazione geomtrica del Teatro Scenico nella villa Adriana a Tivoli. Encre et aquarelle sur calque, d'après Giuseppe Pannini, s.d.
- Tivoli, chapiteau du temple de la Sibylle. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Tivoli, chapiteau du temple de la Sibylle, profil du soubassement. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Tivoli, temple de Vesta, profil du soubassement. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Tivoli, temple de Vesta, [coupe de la colonnade]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de Vesta [détails]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Temple de Vesta [relevés, profils]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Temple de Vesta, frise]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Temple de Vesta, détail de chapiteau]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Temple de Vesta, détail de chapiteau]. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Porte du temple de Vesta à Tivoli. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Tivoli, temple de Vesta, détail de la porte. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Tivoli, temple de Vesta, profil de la fenêtre. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Tivoli, temple de Vesta, fenêtre. Encre sur calque, s.n., s.d.
- Tivoli, temple de Vesta, profil de la fenêtre. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Tivoli, temple de Vesta, plan au sol]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Tivoli, temple de Vesta, base du soubassement. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Tivoli, temple de Vesta, corniche de l'entablement et profil de la corniche du plafond. Encre sur calque, s.n., s.d.

Viterbe

- Teatro di Ferento, citta antica presso Viterbo. Encre sur calque, s.n., s.d.

Volterra

- Colonne d'un sarcophage à Volterra. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- [Détail de tombe], Volterra. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- [Détail de tombe], Chiusi. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.

- Volterra, sarcophage étrusque. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Volterra, porta dell'Arco, imposte grandeur nature. Dessin à l'aquarelle et encre sur papier, signé P.N., s.d.

Varia

- Comparaison entre le temple de Sélinonte, selon la règle systématique, et le grand temple de Paestum, extrait du cabinet de Lesueur. Encre sur papier, s.n., s.d.
- [fresque étrusque]. Aquarelle sur papier, signée P.N., s.d.

3. D. Divers

France

Arcueil

- Arcueil, détail d'un des pieds droits d'une porte chartière près l'ancien aqueduc. Aquarelle et encre sur papier, s.n., s.d.
- Arcueil, détails du cadran solaire adossé à l'aqueduc. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

Cavaillon

- Cavaillon, [ruines romaines]. Mine de plomb sur papier, avec rehauts de gouache, dessin signé Paul Normand, 1883.

Nîmes

- Nîmes, maison carrée. Aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand, septembre 1883.
- Nîmes, porte de France. Aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand, 1883.

Orange

- Orange, Arc de triomphe antique. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache, dessin signé Paul Normand, septembre 1883 (dans la matinée).
- Orange, théâtre. Aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand, septembre 1883 (dans l'après midi).

Rouen

- Dossier de chaise épiscopale, époque du bas empire grec, Musée de Rouen. Encre et aquarelle sur papier, avec rehauts de gouache, dessin signé Paul Normand, septembre 1880.
- Mosaïque antique trouvée à Rome, Musée de Rouen. Encre et gouache sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Rouen, grande mosaïque du Musée. Aquarelle et gouache sur papier, s.n., août 1862.
- Rouen, estampage d'une portion d'une mosaïque antique conservée au Musée. Aquarelle et gouache sur calque, s.n., 1861.

Troyes

- Mosaïque antique trouvée à Pesigodon actuellement au Musée à Troyes. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.

Vienne

- Vienne (Dauphiné), [monument romain]. Mine de plomb et aquarelle sur papier avec rehauts de gouache, dessin signé Paul Normand, août 1883.

Asie Mineure

- Frise du temple d'Hizon (Asie Mineure), frise du temple de Myra (Asie Mineure). Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Sarcophages antiques trouvés près de Telmissus. Gravure par Poulleau, mesuré et dessiné par Foucherot, s.d.
- Antiphellus, Asie Mineure, tombeau taillé dans le roc. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Telmissus, Asie Mineure, tombeau taillé dans le roc. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Telmissus, Asie Mineure, tombeau taillé dans le roc. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Fragments phéniciens (Isle de Malte). Mine de plomb sur calque, d'après une planche de la *Revue d'architecture*, s.n., s.d.

Baalbek

- Baalbek. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Joyau, Héliopolis (Baalbek). Façade d'ensemble principal (est). Photographie d'un dessin, cachet « Lampué photographie 237, rue St Jacques, Paris », s.d.
- Entablement du temple du Soleil, Balbek. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Entablement du temple du Soleil], Mine de plomb sur papier, « cachet A.Joyau », s.d.
- [Entablement du temple du Soleil]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Héliopolis, Baalbek, Temple de Jupiter, fronton des niches supérieures à l'intérieur. Mine de plomb sur calque, « cachet A.Joyau », s.d.
- [Héliopolis, Baalbek, Temple de Jupiter, frise]. Mine de plomb sur calque, « cachet A.Joyau », s.d.
- [Héliopolis, Baalbek, Temple de Jupiter, frise]. Mine de plomb sur papier, « cachet A.Joyau », s.d.
- Temple de Jupiter, détail de la porte. Photographie, cachet « Lampué photographie 237, rue St Jacques, Paris », s.d.
- Héliopolis, temple de Jupiter, console de la porte. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Héliopolis, temple de Jupiter, console de la porte. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

- Héliopolis, temple de Jupiter, détail de la porte. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Héliopolis, temple de Jupiter, détails de la porte. Mine de plomb sur papier, « cachet A.Joyau », s.d.
- Héliopolis (Baalbek). Temple de Jupiter (petit temple). Détails de la porte, face inférieure du linteau, dessous la clef (aigle) et dessous du bloc de droite (génie ailé). 2 dessins à la mine de plomb sur calque, « cachet A.Joyau », s.d.
- [Héliopolis, Baalbek, Temple de Jupiter, frise]. Mine de plomb sur calque, « cachet A.Joyau », s.d.
- [Héliopolis, Baalbek, Temple de Jupiter, frise]. Mine de plomb sur calque, « cachet A.Joyau », s.d.

Persépolis

- Persépolis, colonnes du portique n°1. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Persépolis, pilastre de la salle des trônes, monument de Ninive, bordure de draperie. Encre et lavis sur calque, cachet A.Normand, s.d.

Algérie

- [Relevé d'une mosaïque], Algérie ?. Gouache sur papier, s.n., s.d.
- [Relevé d'une mosaïque], Iulia Caesarea. Aquarelle et gouache sur papier, s.n., s.d.

4. Périodes médiévale et moderne

4.A. Italie et Sicile

Agrigente

- [Agrigente, oratoire de Falaride]. Encre sur calque, annoté « Paul Normand », s.d.

Amalfi

- Amalfi, [relevé de mosaïque]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Amalfi, [clocher de l'église]. Aquarelle sur papier, dessin signé P.N., samedi 15 septembre 94, après midi.
- Amalfi [vue d'ensemble]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.

Aoste

- Entrée d'Aoste. Dessin à la mine de plomb sur papier, avec rehauts de gouache, signé AJ, juin 1804.

Ariccia

- Ariccia dessiné à la vitre. Mine de plomb sur calque, cachet « vente Joinville », s.n., s.d.

- Ariccia dessiné à la vitre. Mine de plomb sur calque, cachet « vente Joinville », s.n., s.d.
- [Aricia ?]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Monte Cavo, Aricia. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Albano. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Assise

- S. Pietro Assisi. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », s.d.

Bologne

- Liste des monuments de Bologne. 1 feuillet manuscrit, [par Alfred Normand], s.d.
- Palazzo Boncompagnia, [façade principale, élévation]. Encre et mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Bologne, Palais Davia, grand escalier intérieur, vue prise du palier intermédiaire. Mine de plomb sur papier, dessin signé Paul Normand (au dos), mai 1894.

Braciano

- Braciano du côté est des forges. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

Brindisi

- Brindisi, porte intérieure de l'église. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Brindisi, profil de chapiteau ionique, relevé. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

Carsoli

- Carsoli, [fontaine]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », s.d.

Capri

- Capri [Tonnelle]. Mine de plomb sur calque, s.n., 1843.
- Capri. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.
- Capri. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.
- Capri. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1819.
- Baie de Capri. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.
- Vue prise à [Capri]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.

Florence

- Florence, Musée des Offices, chandelier. Mine de plomb sur papier, dessin signé Em. Anga, 27/8/50.
- [Entrée de Palais à linteau armorié] à Florence. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Treille dans le couvent d'Ogni Santi à Florence. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.

- [Détails d'un appareil d'une construction romano-byzantine] près Florence. Encre et lavis sur papier, s.n., s.d.
- [Porte à claveaux]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Tombeaux sous le cloître de Santa Croce, par Nino d'Andrea Pisano. Estampe extraite d'un ouvrage, s.n., s.d.
- Plan du vieux Palais à Firenze. Mine de plomb et lavis sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Couronnement de la tour du palais vieux à Florence. Mine de plomb et lavis sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Florence, détails de la promenade des Cascines et soubassement régnant autour du dôme de Ste Marie des Fleurs. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Florence, [porte monumentale]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Porte du Palais Strozzi, Florence. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Firenze, Palais de la Seigneurie, appartement d'Elisabeth [plafond]. Aquarelle sur papier, dessin signé P.N., juin 1894.
- Florence, Palais de la Seigneurie, écusson. Aquarelle sur papier, dessin signé P.N., juin 1894.
- Florence, Musée du Bargello, Lucca della Robbia, Tabernacle. Aquarelle sur papier, dessin signé P.N., juin 1894.
- Florence, jardins Boboli. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Florence, jardins Boboli, Isola Bella [fontaine]. Aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Florence, du Jardin Boboli. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Eglise San Miniato, Florence. Mine de plomb sur papier, annoté « Paul Normand » (pour moi, plutôt Alfred), s.d.
- St Miniato à Florence [intérieur]. Mine de plomb sur papier, annoté « Alfred Normand », s.d.
- San Miniato al Monte, charpente. Dessin à la mine de plomb et gouache sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Dôme de Florence. Mine de plomb sur papier, avec rehauts de gouache, dessin signé P.N., s.d.
- Près de Firenze, Badia de Fiesole, partie romane. Aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand, 1894, matin.

Gênes

- Gênes. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Genova, Palazzo del Università, Palazzo Barbi [détails d'escaliers]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Gênes, Palais Doria [détails de fontaines], encre sur calque. Encre et mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.

Ischia

- Ischia. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1819.

Lucques

- [Vue intérieure de l'église] à Lucques près de San Prediano. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Marino

- A Marino. Mine de plomb sur papier, avec des rehauts de gouache, cachet « vente Joinville », s.n., s.d.
- Marino [vue depuis la vallée]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1818

Milan

- Calvaire entre Novare et Milan. Encre et aquarelle sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Milan, plan du Campo Santo ou cimetière monumental. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Milan, le cimetière monumental, façade postérieure du monument principal. Photographie, s.n., 1880.

Mont Cassin

- Monte Cassino, [Chapiteau du cloître]. Mine de plomb et gouache sur papier, s.n., s.d.
- Monte Cassino, [Chapiteau du cloître]. Mine de plomb et gouache sur papier, s.n., s.d.
- [Vue du Mont Cassin]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.

Monti Caglio

- Strada di Caprio di Monti Caglio. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1819.

Monticelli

- [Vue de Monticelli]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1818.

Naples

- Palais royal, portique de la cour d'honneur, fontaine en marbre blanc. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- [Mausolées], Eveché, St Janvier, St Dominique à Naples. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Balustrade], Naples, dans l'église St Dominique Majeure. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Mausolées], S. Giovanni dei Carbonari, S. Domenico Maggiore à Naples. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- St Jean des Charbonniers, tombeau du Roi Sigismond à Naples ; Façade de l'église Saint Pierre à Toscanella, près Viterbe. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Naples. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.
- Naples. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », s.d.

- Naples, [barques]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.

Padoue

- [Cloître de la Basilique de Padoue]. Mine de plomb sur papier, annoté « Alfred Normand », 1^{er} octobre 1847.

Palerme

- Palerme, I - porte de Palais, rue du 4 avril, II - gaine de la grille d'entrée du jardin botanique. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- III et IV, maison en face le dôme, corso Vittorio Emmanuele. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Palerme, I - Trumeau de la fenêtre du palais archiépiscopal, II - Chapelle Sainte Catherine, profil de la base de la façade. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Palerme, IV - Plan de l'église San Giovanni degli Trinitati, V - Duomo, détail d'une petite porte extérieure sur la petite façade. Mine de plomb sur papier avec rehauts de lavis, s.n., s.d.

Pérouse

- St Pierre, stalles, détails des panneaux. Mine de plomb sur calque avec rehauts de lavis, cachet A.Joyau, s.d.

Pise

- Retour d'un sarcophage antique, Pise, Campo Santo. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Pise, Campo Santo, pavage en mosaïque trouvé en 1860 près les fondations et du Duomo, au nord. Encre et lavis sur papier, dessin signé Paul Normand, s.d.
- Pise, baptistère S. Giovanni, cuve baptismale. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.

Pistoia

- Pistoia, Orpedale del Cappelletto. Encre et aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Ravenne

- St Vital, détail de la mosaïque du fond du chœur, Theodora et sa cour. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., mai 1894.
- Ravenne, St Vital, archivolt séparant l'église du chœur, [mosaïques]. Aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand (au dos), mai 1894.
- Ravenne, le Baptistère, détail inférieur des mosaïques intérieures. Aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand, mai 1894.
- Ravenne, carrelage. Aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Ravenne, carrelage. Aquarelle sur calque, s.n., s.d.
- Ravenne, carrelage, St Vital, bandeau autour de l'Eglise. Aquarelle sur calque, s.n., s.d.

- Rue de la grosse horloge à Ravenne. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Rome

- Chiesa di S. Gregorio. Dessin à la mine de plomb sur calque, signé AJ et portant un cachet « A.Joyau », s.d.
- Ciboria, Santa Maria in Cosmedin, Santa Agata alla Suburra. Estampe, Rohault de Fleury, 8 juillet 1880.
- Ciborium. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Ciborium. Mine de plomb sur calque, annoté « M. Alb. Lenoir », s.d.
- [Tombeau à enfeu armorié à] Santa Maria Novella. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Baptistère. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Tabernacle monumental. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Tombeau à Saint Laurent de Rome. Mine de plomb sur calque, annoté « M. Alb. Lenoir », s.d.
- Détail de l'élévation du Palais Farnèse, croisée du 1^{er} étage. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- [Porte monumentale]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Détail du quatrième ordre de l'entablement qui couronne tous les ordres, cour du Belvédère au Vatican. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Vatican, porte de la bibliothèque. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Ensemble de la porte d'entrée d'une maison, Via del Gesu. Encre et lavis sur papier, s.n., s.d.
- Rome, villa du pape Jules, fontaine en marbre blanc dans le nymphée. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rome, consoles de la porte d'entrée d'une maison sur le Corso, 337. Mine de plomb et gouache sur papier, s.n., s.d.
- Rome, Palais Massimi, I - détails intérieurs, plafond d'un salon. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rome, Palais Massimi, II - détails intérieurs, vasques dans un salon. Mine de plomb et gouache sur papier, s.n., s.d.
- Rome, I - entablement, vu de la place, du Palais Farnèse. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rome, II - entrée d'une maison, via des 4 fontaines, 113. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Rome, Campo Santo, I et II - vasques pour l'arrosage. Mine de plomb et gouache sur papier, s.n., s.d.
- Rome, Campo Santo, III - monument commémoratif. Mine de plomb et gouache sur papier, s.n., s.d.
- Rome, jardin de la Villa Borghese, fontaine, perspective. Mine de plomb et gouache sur papier, s.n., 14 juillet 94.
- Rome, jardin de la Villa Borghese, fontaine, plan. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Terre cuite (Ostie), Rome, Musée de St Jean de Latran. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

- Baptistère de St Jean de Latran. Mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- Baptistère de St Jean de Latran. Mine de plomb et aquarelle sur papier, s.n., s.d.
- [Tombeau à la villa d'Este]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- [Tombeau à la villa d'Este]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Rome, le Capitole. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., 1894.
- Palais Lante, Rome [détail]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Palais Giraud, détail de l'appui du rez-de-chaussée. Encre et aquarelle sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Palais Giraud, ornements qui décorent les fenêtres du 1^{er} étage. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Fermes du comble de l'église St André de la Valle à Rome en 1783. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Rome [base de colonne]. Encre sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Rome [dessin d'ornement, frise ?]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Rome, Palatin. Aquarelle sur papier, annotée « Paul Normand », s.d.
- Rome, Palais de Justice. Aquarelle et mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- [Vue sur le Vatican]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Rome, Villa Ludovico, vase en pierre teinte dans les jardins. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- [Tempietto de Bramante], Roma, 1818. Mine de plomb sur calque, s.n.
- Villa Madonna. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », janvier 1818.
- Villa Madonna. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », janvier 1818.
- Sur les bords du Tibre, Rome. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.
- Porte Majeure à Rome. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.
- Chapelle Sixtine, Rome. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1818.
- Vue prise du Pont St Ange à Rome. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1818.
- [Vue des murs de Rome prise de la villa Patrice]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », s.d.
- [Derrière St Pierre hors les murs]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1818.
- Rome, [Les loges de Raphaël au Vatican]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1818
- Forum de Trajan. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.
- Rome, Capitole. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.

- Voie triomphale à Rome. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.
- Villa Pognatorchi. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.
- [Vue sur le Colisée à Rome]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », s.d.
- [Vue sur la Rome antique]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », s.d.
- Rome, [ruines]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1822.
- Rome [ruines]. Mine de plomb sur papier, dessin signé Alaux, Le Sueur, 1824.
- Rome, [étude de végétation]. Mine de plomb sur papier, annoté « J.Alaux », 1824.
- Rome, [étude de végétation]. Mine de plomb sur papier, annoté « J.Alaux », 1824.
- Rome, [étude de végétation]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1824.

Salerne

- Salerne, Duomo, I - fontaine dans l'atrium de l'entrée. Mine de plomb sur papier avec rehauts de lavis, s.n., s.d.
- Salerne, Duomo, II et III - Grille entre le chœur et la nef (fer et cuivre). Mine de plomb sur papier avec rehauts de lavis, s.n., s.d.

Sienna

- à Sienna, dans le chœur de la cathédrale. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Madonna di Fonte Giusta, entablement et chapiteau de l'autel. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Sienna [place du Dôme]. Mine de plomb sur calque, annoté « Alfred Normand », s.d.

Soriente

- Près de Soriente, [falaises]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1821.

Spire

- Spire, [intérieur d'Eglise ?]. Mine de plomb sur papier, dessin signé Paul Normand, s.d.

Spoletto

- St Sauveur, façade. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.

Subiaco

- Route de Tivoli à Subiaco. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1818.

Taormina

- [Porte d'hôtel ancien]. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache et lavis, s.n., s.d.
- [Porte d'hôtel ancien], via Vittorio Emanuele. Mine de plomb sur papier avec rehauts de gouache et lavis, s.n., s.d.
- Palazzo San Stefano a Taormina. Mine de plomb sur calque, annoté « Le Sueur », s.d.

Tivoli

- Tivoli, villa d'Este. Mine de plomb et lavis sur papier, cachet « Vente Joinville », s.n., s.d.
- A Tivoli. Mine de plomb et lavis sur papier, cachet « Vente Joinville », s.n., s.d.
- Tivoli, [lavoir]. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », s.d.

Toscanella

- Santa Maria a Toscanella. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Santa Maria a Toscanella, près Viterbe. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Turin

- Palais du marquis Sola-Dubourg, place St Charles [plan]. Encre et aquarelle sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Château royal de Madama [plan]. Encre et aquarelle sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Hôtel de ville, place aux herbes [plan]. Encre et aquarelle sur calque, dessin signé P.N., s.d.

Vecovaro

- Vue de Vecovaro. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », juin 1818.
- Route de Tivoli à Vecovaro. Mine de plomb sur calque, annoté « J.Alaux », 1818.

Venise

- Détail architectural. Gravure sur cuivre, Querenna dis., Priuli inc., s.d.
- [Colonne et pilastre]. Gravure sur cuivre, s.n., s.d.
- Venise, soubassement du Palais Vernier (sur le grand canal, inachevé). Mine de plomb, lavis et gouache sur papier, s.n., s.d.
- [Palais des doges]. Epreuve sur papier salé, signée Em. Pec, 1850.
- Venise, Palais ducal, grande salle du « Fenar ». Mine de plomb sur papier, dessin signé E.A., 18 juillet 1850.
- Venise, Palais ducal, salle du collège, [détails des plafonds]. Mine de plomb sur papier, dessin signé E.A., juillet 1850.
- Salle des géants, Palazzo Ducale, [détail]. Photographie, s.n., s.d.
- Salle des géants, Palazzo Ducale, [détail]. Photographie, s.n., s.d.
- Salle des géants, Palazzo Ducale, [détail]. Photographie, s.n., s.d.

- Salle des géants, Palazzo Ducale, [détail]. Photographie, s.n., s.d.
- [Base du candélabre de la] Place St Marc. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Base du candélabre de la Place St Marc. Epreuve sur papier salé, s.n., s.d.
- [Basilique Saint Marc]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Basilique Saint Marc]. Mine de plomb sur calque, M. Alb. Lenoir del., s.d.
- Venise, la Salute vue de ma chambre, 6 ½ du soir (coucher de soleil). Mine de plomb et aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand (au dos), avril 1894.
- Venise, la Salute vue de ma chambre, 6 ½ du soir (coucher de soleil). Mine de plomb et aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand (au dos), avril 1894.
- Venise, la Salute vue de ma chambre. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., mai 1894.
- Venise, Eglise de la Salute, porte latérale de droite. Aquarelle sur papier, dessin signé P.N., avril 1894.
- Venise, Eglise San Michele (Campo Santo). Aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand, s.d.
- Venise [fenêtre d'un palais sur la grand canal]. Aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Vérone

- Verona, porta stappa, 6715. Photographie, s.n., s.d.
- Eglise San Fermo, façade, 651. Photographie, cachet C. Nava, fotografo, Venezia, s.d.
- Eglise San Zeno. sur papier, s.n., s.d.
- Tombeau des Della Torre, relevé, avril 1894
 - I [ensemble du monument, élévation]. Mine de plomb sur papier, dessin signé Paul Normand.
 - II [sphinge du soutènement, profil]. Mine de plomb sur calque, avec rehauts de gouache, s.n.
 - III [détail de colonne du soubassement]. Mine de plomb sur papier, s.n.
 - IV [sphinge du soutènement, face]. Mine de plomb sur calque, avec rehauts de gouache, s.n.
 - V [sphinge du soutènement, profil]. Mine de plomb sur calque, avec rehauts de gouache, s.n.
 - VI [détail de colonne]. Mine de plomb sur papier, s.n.
 - VII [détail des armoiries]. Mine de plomb sur calque, s.n.
- Paysans italiens, Vérone. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.

Viterbe

- [Fontaine] à Viterbe. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Varia

- Intérieur d'église, pilastre, voûte à caisson et dôme. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Intérieur d'église, basilique à chapiteaux corinthiens avec amon antique et claustra. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Relevé d'une tour patricienne. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Costello di Comte Lano, monastère valverde. Mine de plomb sur calque, « vente Joinville », 1823.
- Sicile, fragments antiques. Mine de plomb sur calque, « vente Joinville », s.d.
- Cap de Taormina, jardins. Mine de plomb sur calque, « vente Joinville », mai 1823.

4.B. Autres

Europe (hors Italie)

Allemagne

- Baccharah (Rhénanie). Mine de plomb et aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand, 1885.
- Naumbourg, cathédrale, [plan]. Mine de plomb, encre et aquarelle sur calque, dessin signé Ernst ?, s.d.
- Porte de l'Eglise d'Alpursbach, [extrait de] Rudolph Freiherrn von Stillfried, *Altenthümer und Kunstdenkmale des erlauchten Hauses Hohenzollern*, Berlin, 184?. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- [Eglise d'Alpursbach, plan ?]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Belgique

- [Louis Haghe], [Bruxelles], église commencée en 1657, dédiée à St Jean Baptiste. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

France

Amboise

- Amboise, [détail de fenêtre]. Encre et mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Amboise, [détail de fenêtre]. Encre et mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Amboise, mâchicoulis de la grosse tour. Encre et mine de plomb sur papier, dessin signé Paul Normand, s.d.

Arques

- Arques ?, [motif ornemental]. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Bagnères de Luchon

- Bagnères de Luchon, Haute Garonne. Aquarelle sur papier, s.n. s.d.

Blois

- Château de Blois, oratoire de la Reine, panneau 1 (placé en A et G). Gouache sur papier, s.n., s.d.
- Blois, bibliothèque de la Reine, décoration de la cheminée de Duban. Gouache sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Blois, bibliothèque de la Reine, [serrure]. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Blois, [pavement de sol]. Aquarelle sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Château de Blois, [porte]. Mine de plomb et lavis sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Château de Blois, porte dans l'oratoire de la Reine. Encre et mine de plomb sur papier, avec rehauts de gouache, dessin signé P.N., s.d.
- Blois (château de), [lucarne]. Encre et mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Château de Blois, aile François Ier, lucarne sur la cour, détails du couronnement. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Château de Blois, aile François Ier, lucarne sur la cour, partie supérieure. Encre et mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Château de Blois, [aile François Ier, lucarne sur la cour]. Encre et mine de plomb sur papier, dessin signé Paul Normand, s.d.
- Château de Blois, aile François Ier, lucarnes sur la cour, détails des niches supérieures. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.
- Château de Blois, aile François Ier, lucarne sur la cour, détail de l'entablement. Mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Boulogne

- Eglise de Boulogne. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Caen

- Caen, [porte intérieure ?]. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Caen, [statue de David devant une façade]. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.

Cahors

- Cahors, Pont Valentin. Aquarelle et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

Cannes

- Rade de Cannes. Aquarelle sur papier, s.n., s.d.

Chenonceaux

- Chenonceaux, charpente du château. Encre et mine de plomb sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Colombier

- Vue du clocher de l'Eglise de Colombier (Calvados). Aquarelle sur papier, annotée « Alfred Normand », 1843.

Corte

- Corte, Corse. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

Digne

- Digne, basses Alpes. Aquarelle sur papier, s.n., mars 1890.

Dole

- Dole, collège de l'Arc à Dole. Mine de plomb sur papier, s.n. , 1824.

Dun sur Meuse

- Dun sur Meuse, Eglise, [plan]. Mine de plomb sur papier, dessin signé Paul Normand, s.d.
- [Dun sur Meuse, Eglise]. Mine de plomb sur papier, dessin signé Paul Normand, s.d.

Fécamp

- Fécamp, [ornements d'une façade]. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.

Fontainebleau

- Château de Fontainebleau, porte de la galerie de Henri II. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.

Fontevrault

- Fontevrault, porte d'entrée du grand escalier dans l'angle du grand cloître. Encre et mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.

Grenoble

- Vue de Grenoble. Aquarelle sur papier, s.n., août 1825.

Issoire

- Issoire. Mine de plomb et aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand, 1883.

Marmoutier

- Abbaye de Marmoutier près Tours (Indre et Loire), porte d'entrée, XIIIème siècle. Mine de plomb et aquarelle sur papier, signature Paul Normand (rapportée), 1882.

Mont d'Oix

- Vallée de la Done, village du Mont d'Oix, du nord au sud. Mine de plomb sur papier, annoté « Alfred Normand », le matin 8h le 9 août

1849. Au dos : Palavière, église datée de 1555, le 8 août après-midi.
Mine de plomb sur papier.

Moret

- Maison de François Ier à Moret. Encre sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- Piscine dans l'Église de Moret, XVIème siècle. Encre et aquarelle sur calque, s.n., s.d.

Nevers

- Projet de restauration de l'Église Saint Etienne à Nevers. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Paris

- Palais abbatial de Saint Germain des Prés, plan. Encre et lavis sur calque, cachet « Nizet, architecte du gouvernement, 7, avenue de Breteuil, Paris », s.d.
- Catafalque de Napoléon 1^{er} sous le dôme des Invalides. Mine de plomb sur papier, par Victor Lenoir, 1840.
- Victoires et conquêtes de français, la renommée du Panthéon par Dejoux. Mine de plomb sur papier, Normand fils sculpsit, Ambroise Tardieu direxit, s.d.
- L'Histoire et la Paix, bas relief par Petitot, salon de 1814. Mine de plomb sur papier, Normand fils sculpsit, Ambroise Tardieu direxit, s.d.
- La Guerre et la Victoire, bas relief par Petitot, salon de 1814. Mine de plomb sur papier, Normand fils sculpsit, Ambroise Tardieu direxit, s.d.
- Paris ? [socle d'un monument]. Encre sur papier, s.n., s.d.

Putot en Bessin

- Porte d'entrée de l'Église de Putot en Bessin à 3 lieues de Caen. Aquarelle et encre sur papier, s.n., s.d.
- Église de Putot en Bessin à 3 lieues ½ de Bayeux et 3 lieues de Caen. Aquarelle sur papier annotée par Paul Normand : « Alfred Normand », 22 mai 1843.

Le Puy

- Le Puy, cathédrale. Mine de plomb et aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand, 1883.

Reims

- Reims, dans l'église romane de St Rémi (clôture latérale du chœur sur les deux bras de la croix). Mine de plomb et aquarelle sur papier, dessin signé P.N., août 1882.
- Bordures tirées des toiles peintes de la ville de Reims, XVème siècle. Aquarelle et encre sur calque, Alfred Normand », s.d.

Ruel

- Eglise de Ruel, vue faite sur place. Mine de plomb et aquarelle sur papier, annoté « Alfred Normand », s.d.
- Eglise de Ruel, détail d'un des vantaux d'une des portes latérales. Aquarelle et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Eglise de Ruel, [plan]. Aquarelle et mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Eglise de Ruel, compartiment de vitrail d'une des fenêtres. Encre sur papier, s.n., s.d.
- Eglise de Ruel, détail d'une face d'un pilier. Encre et lavis sur papier, s.n., s.d.

Valmont

- Abbaye de Valmont près Fécamp, [détail du sol ?], Musée de Rouen. Encre, aquarelle et gouache sur papier, dessin signé P.N., s.d.

Versailles

- Fabrique du boudoir dans le jardin du petit Trianon. Encre et aquarelle sur papier, par Mique ?, s.d.

Villers Cotterêts

- Villers Cotterêts, Plafond et voussure de l'escalier de droite conduisant à la chapelle. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- Villers Cotterêts, voussure de l'escalier à gauche du vestibule. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.
- De la chapelle du château de Villers Cotterêts, [autel]. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Viviers

- Viviers, maison Dramon, 3^{ème} étage. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.
- Viviers, maison Dramon, médaillons du 1^{er} étage. Mine de plomb sur papier, s.n., s.d.

Grande Bretagne

- Londres, Westminster. Mine de plomb sur calque, dessin signé P.N., s.d.
- South entrance of Biggleswade Church, [extrait de] Thum. Fischer, Collections historical genealogical and topographical for Bedfordshire. Mine de plomb sur calque, s.n., s.d.

Moyen Orient**Algérie**

- Casbah à Bône (Algérie). Mine de plomb sur calque, annoté « Alfred Normand », s.d.

- Le Bordj de Ghardaia (vu de la terrasse de l'école). Reproduction d'un dessin signé R.Normand, s.d.
- Fort Mac Mahon [plan]. Reproduction, s.n., s.d.
- Quartier d'infanterie à Biskra [plan]. Reproduction, novembre 1887.
- Bordj d'El Golea [plan]. Reproduction, s.n., s.d.
- Réseau de fils de fer du capitaine du génie Carnesson. Reproduction d'un dessin de Robert Normand, novembre 1897.
- Plan de la ville de Leghouet. Cyanotype, novembre 1897.

Egypte

- Vue du Caire. Mine de plomb sur calque, dessin signé Paul Normand, janvier 1906.
- Le Caire. Mine de plomb et aquarelle sur papier, dessin signé P.N., 1895.
- Gouri, [intérieur de la Mosquée]. Mine de plomb sur papier, cachet « A.Joyau », s.d.
- Le Caire, vue prise de la citadelle. Mine de plomb sur papier, cachet « A.Joyau », s.d.
- Minaret au Caire. Mine de plomb et pastel sur papier, cachet « A.Joyau », 1865.
- Le transit au Caire. Mine de plomb sur papier, cachet « A.Joyau », 1865.
- Vue de ma croisée, le Caire. Mine de plomb sur papier, avec rehauts de gouache, cachet « A.Joyau », 1865.
- Louqsor, minaret de la mosquée construite sur le temple égyptien. Aquarelle sur papier, dessin signé Paul Normand (au dos), jeudi 24 janvier 1895.
- Beni-Hassan, Toutbes, prototype dorique (2900 à 3000 avt JC). Mine de plomb et aquarelle sur papier, avec rehauts de gouache, dessin signé Paul Normand, 1895.
- Egypte, Choubrah (Le Caire) [barque]. Mine de plomb sur papier, cachet « vente Berchère », s.d.
- Bateau sur le Nil à Choubrah (quartier du Caire). Crayon sur papier, cachet « vente Berchère », s.d.
- [Chameaux, chèvres]. Mine de plomb sur papier, cachet « vente Berchère », s.d.
- [Anes]. Mine de plomb sur papier, cachet « vente Berchère », s.d.
- Suez [chameaux et bédouins]. Mine de plomb sur papier, cachet « vente Berchère », mars 1849.
- Suez [chameaux et bédouins]. Mine de plomb, gouache et aquarelle sur papier, cachet « vente Berchère », mars 1849.

Liban

- Beyrouth, vue prise de l'hôtel de l'univers. Mine de plomb et aquarelle sur papier, avec rehauts de gouache, cachet « A.Joyau », 1845.

Maroc

- Tanger et Tetouan. Mine de plomb sur calque, annoté Félix Barrias, 1879.
- Tanger et Tetouan. Mine de plomb sur calque, annoté Félix Barrias, 1879.
- Tanger et Tetouan. Mine de plomb sur calque, annoté Félix Barrias, 1879.

Palestine

- Jaffa. Mine de plomb sur papier, dessin signé AJ et cachet « A.Joyau », 24 janvier 1866.
- Entrée de Jaffa. Mine de plomb sur papier, cachet « A.Joyau », 1866.

Syrie

- Damas. Mine de plomb sur papier, cachet « A.Joyau », [18]61
- Damas. Aquarelle et mine de plomb sur papier, cachet « A.Joyau », [18]61

Annexe 3 – 5 : auteurs des photographies et des dessins

Liste des photographes

ABDULLAH FRÈRES.

Actifs vers 1860-1880, photographes officiels des Sultans Abdul Haziz et Abdul Hamid II, les trois frères Abdullah - Horsep, Vichen et Kevork - possédaient un actif atelier de photographie à Constantinople. Kevork et Wichen sont d'abord les assistants de Rabach, chimiste allemand avant de prendre en charge le studio, au retour de Rabach dans son pays d'origine. Ils photographient les personnalités visitant l'empire ottoman, des paysages, des événements, les monuments de Constantinople. Kevork ouvre une succursale au Caire, jusqu'en 1895. En 1899, l'affaire est dans une situation difficile et ils vendent leur établissement à une autre maison de photographies, Sebah et Joailler.

BEATO Felice A.

Né à Venise, naturalisé anglais, Beato est l'assistant et le partenaire de James Robertson, surintendant et chef de la gravure de la Monnaie impériale à Constantinople. En 1853-56, il photographie Malte, la Méditerranée, Le Caire, la Palestine, la Grèce avec Robertson. Il fait également des voyages en Chine, au Japon (un des premiers photographes européens au Japon), au Soudan. Il signe alternativement F.Beato ou A .Beato, ce qui induit une confusion avec son frère Antoine Beato, photographe à Louxor.

BALDUS Edouard-Denis (1813-1882)

Baldus étudie la peinture avant de s'intéresser à la photographie, en 1849. En 1851, il collabore avec la commission des monuments historiques. Il utilise alors

de procédé de Talbot, tout en mettant au point son propre papier à la gélatine. Au cours de sa carrière, il photographie notamment les monuments de Paris, le nouveau Louvre, mais réalise également des reportages sur les chemins de fer, les inondations du Rhône (1856), des vues de la rade de Cherbourg.

BÉCHARD Emile

Actif vers 1880, Emile Béchard est connu pour la publication en 1887 d'un portefeuille de 15 vues d'Egypte pour lesquelles il avait reçu une médaille à l'Exposition Universelle de 1878.

BONFILS

Felix Bonfils, originaire du Gard, s'installe au Liban en 1867 pour y ouvrir un atelier de photographie. Il produit des vues d'Egypte, de Palestine, de Syrie, de Grèce, de Constantinople, destinées aux voyageurs et aux artistes.

En 1871, Félix Bonfils obtient une médaille de la SFP pour ses épreuves d'Egypte, de Palestine, de Syrie et de Grèce. Il publie en 1872 chez Ducher un album de 100 photographies du Proche Orient. Ses photographies sont vendues dans le monde par des agents. Il obtient en 1878 une médaille à exposition universelle. Après sa mort, sa femme Lydie et son fils Adrien poursuivent l'activité. En 1907, Guiragossian, qui a toujours travaillé avec les Bonfils, rachète le fonds. Le studio ferme en 1937.

BRAUN Adolphe (1812-1877), Gaston (1845-1928)

Adolphe Braun est au départ dessinateur sur étoffes à Paris puis directeur d'un atelier de dessins d'une filature à Mulhouse ; il vient à la photographie pour réaliser une collection de d'études destinées aux artistes qui emploient les fleurs comme élément de décoration.

Entre 1858 et 1862, il a recours à des collaborateurs pour des vues de Suisse, Autriche, France, Egypte. Il réalise dans les années 1860 des reproductions des dessins des musées de Bâle puis du Louvre, Florence, Vienne... avant de se lancer dans la reproduction des peintures (la maison Braun sera choisie officiellement

pour les reproductions des musées nationaux en 1885). Devenu le photographe officiel du pape Pie IX en 1867, il ouvre un atelier à Paris l'année suivante.

En 1869, son fils Gaston fait des photos en Egypte (50 x60 cm)

DISDÉRI André-Adolphe-Eugène (1819-1889)

Au départ fabricant de lingerie, puis comptable, Eugène Disdéri ouvre un atelier de photographie à Brest en 1849. Il s'installe à Paris en 1854, où son atelier deviendra l'un des plus importants. Disdéri connaît l'apogée de sa carrière avec la vogue de la carte de visite.

DU CAMP Maxime (1822-1894)

Du Camp, journaliste, homme de lettres, est chargé, à sa demande, d'une mission archéologique par le Ministère de l'Instruction publique. Pour documenter cette mission, il décide d'utiliser la photographie, à laquelle il se forme à Paris, auprès de Gustave Le Gray. Tout au long du voyage, d'Alexandrie à Beyrouth, il réalise des vues des sites et monuments remarquables, quelques photographies de végétation. Sur les 214 calotypes réalisés, 125 seront publiés par Blanquart Evrard en 1852.

LEKEGIAN G.

Lekegian, arménien installé en Egypte, réalise également des photographies destinées aux touristes et aux artistes. Il a été actif dans les années 1860-1890.

MARVILLE Charles (1816-vers 1879)

Charles Marville est d'abord connu comme peintre graveur, avant de collaborer régulièrement avec le lillois Blanquart Evrard, dont il illustre les albums *Les Bords du Rhin*, *L'art religieux*. Il travaille aussi sur des chantiers de restauration (Sainte Chapelle, Notre Dame), avant de travailler pour la ville de Paris (il photographie le mobilier urbain, les vieilles rues de Paris avant leur destruction).

MIEUSEMENT Médéric (1840-1905)

Séraphin-Médéric Mieusement semble avoir d'emblée embrassé la profession de photographe. Il travaille d'abord pour des architectes (Duban, Viollet-le-Duc). En 1872, fort de ces expériences, il propose au ministre de l'Instruction publique de réaliser " l'album gigantesque des monuments civils et religieux de la France " une collection de photographies spécialement destinée à la Commission des monuments historiques. Il obtient une première commande en 1874. Il se voit confier une commande d'ampleur pour l'Exposition Universelle de 1878, qui est à l'image du travail que Mieusement va réaliser pendant près de vingt années pour la Commission : photographier les monuments en cours de restauration. En 1881, Mieusement est officiellement chargé de photographier les cathédrales sous la direction des architectes diocésains. En 1890, il cède à son gendre Paul Robert le traité qui le lie à l'administration. En 1893, il voyage encore pour le compte de la direction des Cultes en Algérie et se retire progressivement à Blois pour se réinvestir dans les activités de la Société d'excursions artistiques qu'il a fondée en 1879. Il meurt à Blois en 1905.

ROBERT Paul (1868-1898)

Paul Robert reçoit, par son mariage avec Laure Mieusement, l'établissement de son père Médéric Mieusement. Décédé prématurément, sa propre production reste peu abondante.

QUINET Achille (? -1900)

Achille Quinet apparaît comme photographe à partir de 1863. Il vend des vues de Paris, Rome, Venise, Milan, Naples, Bologne, Florence, Pompéi. Il réalise également dans les années 1870 des vues de la forêt de Fontainebleau et de la vie campagnarde, ainsi que de nombreuses reproductions d'œuvres d'art. Ses photographies sont nombreuses dans les collections de la BnF, la BHVP, la Société Française de Photographie, le Musée Carnavalet...

SÉBAH Jean-Pascal

Centrée sur la Turquie et l’Egypte, la production de Jean-Pascal Sébah, photographe turc installé à Constantinople, est représentative du travail des ateliers commerciaux dans les années 1870-1890. On retrouve ces photographies dans de nombreux albums réunis par des voyageurs à cette période.

ZANGAKI

On ne sait pas grand chose des frères Zangaki, originaires de Grèce et actifs vers 1870, qui travaillèrent dans tout le bassin méditerranéen.

Liste des auteurs des dessins

Il s'agit ici d'une liste des auteurs des dessins présents dans la partie du fonds inventoriée pendant le stage. Les auteurs des dessins reproduits (par calque, photographie, lithographie...) ne sont pas mentionnés.

ALAUX Jean (1786 – 1864)

Peintre d'histoire, portraits, aquarelliste, dessinateur, compositions murales.

Grand Prix de Rome en 1815. Directeur de l'Académie de Rome de 1847 à 1852.

BALLU Théodore (1817 – 1883)

Architecte, Grand Prix de Rome en 1840. Il a notamment réalisé l'église Sainte Clotilde, celle de la Trinité et a participé à la reconstruction de l'hôtel de ville de Paris.

BARRIAS Félix (1822-1907)

Peintre d'histoire, de scènes de genre, de portraits, de compositions murales, illustrateur.

Grand Prix de Rome en 1844, il expose régulièrement aux Salons parisiens à partir de 1840.

BERCHERE Narcisse (1819-1881)

Peintre de paysages animés, natures mortes, lithographe. Orientaliste.

Il débute au Salon en 1843, mais c'est en 1849-50 qu'il visite l'Égypte, la Syrie, l'Asie Mineure, la Grèce et trouve sa voie de peintre orientaliste. Il est choisi par Ferdinand de Lesseps pour être le peintre dessinateur de la compagnie de Suez en 1860. Il retourne à nouveau en Égypte en 1869.

BURY Jean-Baptiste Marie (1808- ?)

Né en 1808, graveur.

Il a donné aux Salons de nombreuses vues d'architecture.

DEDEBAN Jean-Baptiste (1781-1849)

Architecte, Grand Prix de Rome en 1806.

HAGHE Louis (1806-1885)

Peintre de sujets de genre, paysages, architectures, aquarelliste, lithographe. Belge, établi à Londres.

JOINVILLE Antoine-Victor-Edmond-Madeleine (1801-1849)

Peintre de sujets typiques, paysages, dessinateur. Il a exposé au Salon, de 1831 à 1848, des vues d'Italie et d'Algérie.

JOYAU Joseph-Louis-Achille (1831-1872)

Architecte, né en 1831 à Nantes, mort en 1872.

Grand Prix de Rome en 1860.

LAVAL Jean-Baptiste-Gabriel-Eugène (1818-1869)

Architecte, ancien élève de l'Ecole des beaux-arts (promotion 1842).

LEMAÎTRE Augustin-François (1797-1870)

Dessinateur, lithographe, graveur et éditeur.

Il expose au Salon de 1832 à 1855. Il grave essentiellement des paysages et des sujets de genre.

LENOIR Alexandre-Albert (1801-1891)

Architecte, né en 1801 à Paris, mort en 1891

Fondateur société centrale architectes, il a été secrétaire et professeur à l'Ecole des beaux-arts.

LENOIR Victor-Benoît (1805-1860)

Architecte, né en 1805 à Lyon, mort en 1860. Après ses études à l'Ecole des beaux-arts, il réalise notamment les gares de Paris Montparnasse, Rennes et

Cherbourg, en tant qu'architecte des chemins de fer Ouest, grand central et Ardennes.

LESUEUR Jean-Baptiste Cicéron (1794-1883)

Architecte, né en 1794 à Clairefontaine, mort en 1883.

Grand prix de Rome en 1819, il fut professeur de théorie à l'Ecole des beaux-arts de 1853 à 1883.

MESSAGER Edme (1815- ?)

Architecte, né en 1815 à Paris. Après ses études à l'Ecole des beaux-arts, il réalise essentiellement des constructions particulières à Paris.

MIQUE Richard (1728-1794)

En suivant les traces de son père et de son grand-père, Mique devient architecte en Lorraine au service du Duc Stanislas Leszczyński, le père de la reine. Il participe ainsi à l'embellissement de Nancy et Lunéville où il répand l'imitation du style antique, influencé comme pour tous les architectes néo-classiques par les travaux de la Renaissance italienne d'Andrea Palladio. La mort du Duc Stanislas Leszczyński arrête cette carrière à cause de l'hostilité et la jalousie de Gabriel, Premier architecte du roi de France.

Il se fait remarquer auprès du Roi en obtenant une commande de la Reine Marie Leszczyńska, le Couvent de la Reine à Versailles, grâce au clan polonais de Versailles, amis de feu le Duc de Lorraine. Il succède ensuite à Gabriel dans la fonction de premier architecte du roi Louis XVI et devient ainsi le principal maître d'œuvre des travaux du château de Versailles à la fin du XVIII^e siècle.

NORMAND Charles (1858-1917)

Architecte, fils d'Alfred-Nicolas Normand et frère aîné de Paul Normand. Ancien élève de l'Ecole des beaux-arts, il fut architecte du gouvernement. Fondateur et président de la Société des amis des monuments parisiens, il a réalisé de nombreuses publications, en tant que directeur de la revue *L'ami des monuments et des arts parisiens et français* et de la *Revue des monuments et des arts*.

NORMAND Robert (1873 - ?)

Troisième fils d'Alfred-Nicolas Normand et de Françoise Reinganum. Il a poursuivi une carrière militaire.

NIZET Charles (1841 - ?)

Architecte, ancien élève de l'École des beaux-arts (promotion 1862).

PILS Isidore (1813-1875)

Peintre d'histoire, de compositions religieuses, sujets militaires, scènes de genre, aquarelliste.

Prix de Rome en 1838, il obtint de grands succès avec ses scènes militaires mais peignit également à pour Sainte Clotilde et Saint Eustache. On lui doit également le plafond de l'Opéra Garnier. Il fut également professeur à l'école des beaux-arts.

ROMAGNESI Antoine Joseph (1782-1852) et Narcisse (1796 - ?)

Ces deux frères étaient sculpteurs et lithographes.

SOUDAIN Alexandre (1833- ?)

Graveur d'architectures. Il expose au Salon de 1861 à 1877.

SULPIS Jean Joseph (1826-1911)

Graveur d'architecture. Il fut l'élève de Jean-Baptiste Bury.

TETAZ Jacques-Martin (1818-1865)

Architecte, né en 1818 à Paris, mort en 1865

Il obtient le Grand Prix de Rome en 1843.

TARDIEU Ambroise (1788-1841)

Graveur géographe du dépôt de la marine, du dépôt des fortifications et de l'administration des ports et marchand d'estampes, de livres et de cartes. Il réalisa également de nombreux portraits.

WALTER, Henri

Peintre de paysages du XIX^{ème} siècle. Il expose au Salon en 1842, 46, 48.

Annexe 4 : planches

1) Album de photographies « Egypte II » : photographies de J.P. Sebah.

2) Album de photographies « Egypte II » : tirages d'après les calotypes de Maxime Du Camp

3) Album de photographies « Egypte II » : juxtaposition d'une épreuve d'après un calotype de Du Camp et d'une reproduction par phototypie.

4) Album de photographies du voyage d'Orient d'Alfred Normand : tirages sur papier albuminé d'après les calotypes de Constantinople.

5) Album de photographies du voyage en Russie d'Alfred Normand : vue de Moscou.

6) Projet d'école d'Alfred Normand

7) Projet d'école d'Alfred Normand

8) Relevés de peintures de Pompéi effectués par Alfred Normand

9) Dessin d’Egypte estampillé «Vente Berchère»

10) Profil d’un chapiteau du Panthéon de Rome

11) Relevés sur calques d'ornements architecturaux du Panthéon de Rome

12) Un exemple de la présence, dans les portefeuilles de dessins, de photographies représentant le même sujet que les dessins : ici, place Saint Marc à Venise